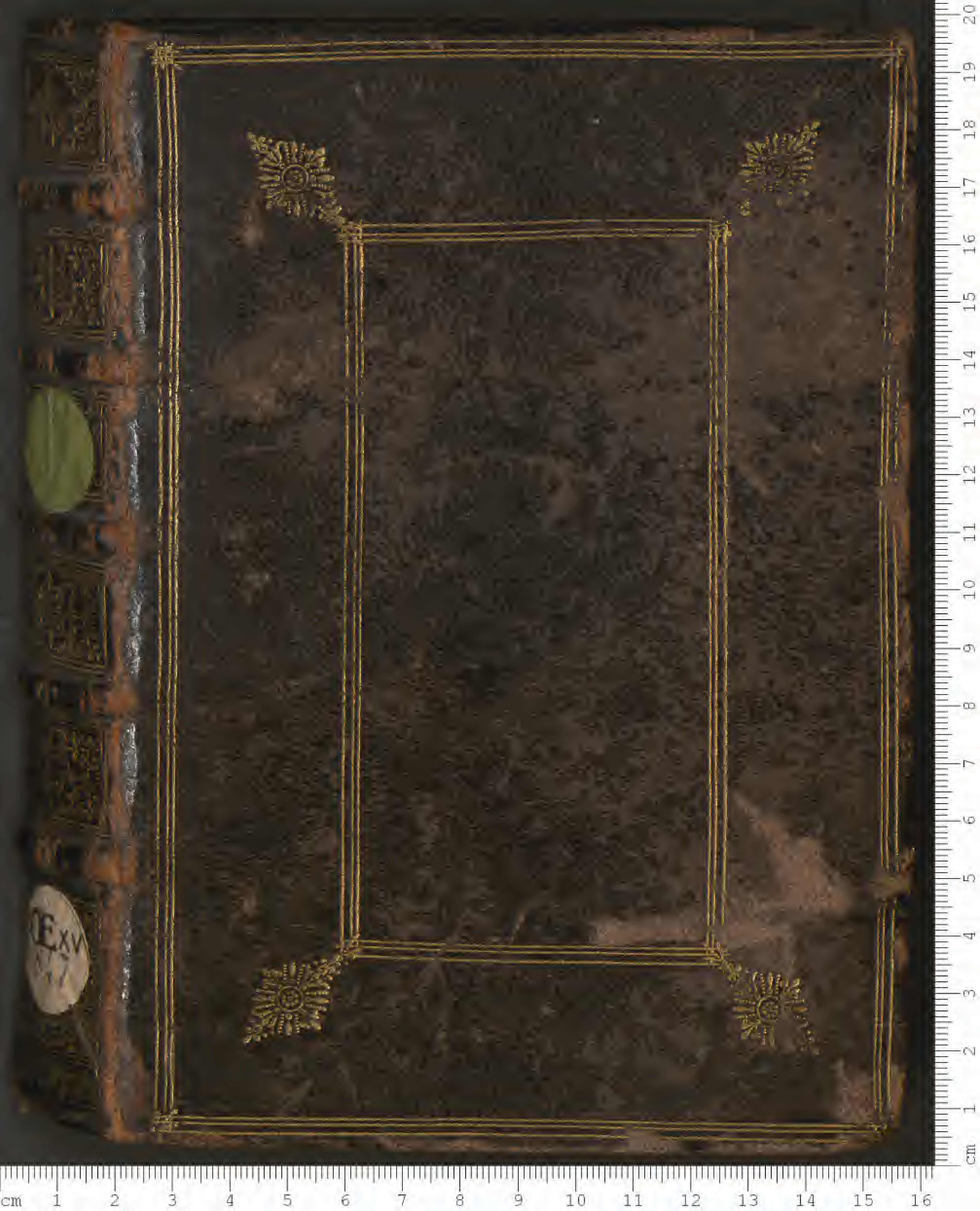






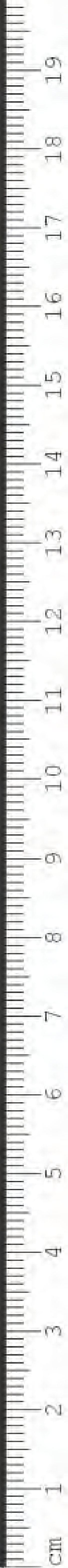
OE XV
847

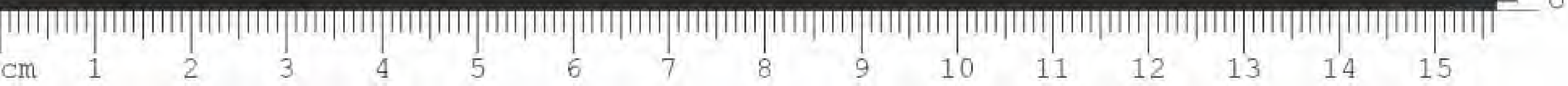


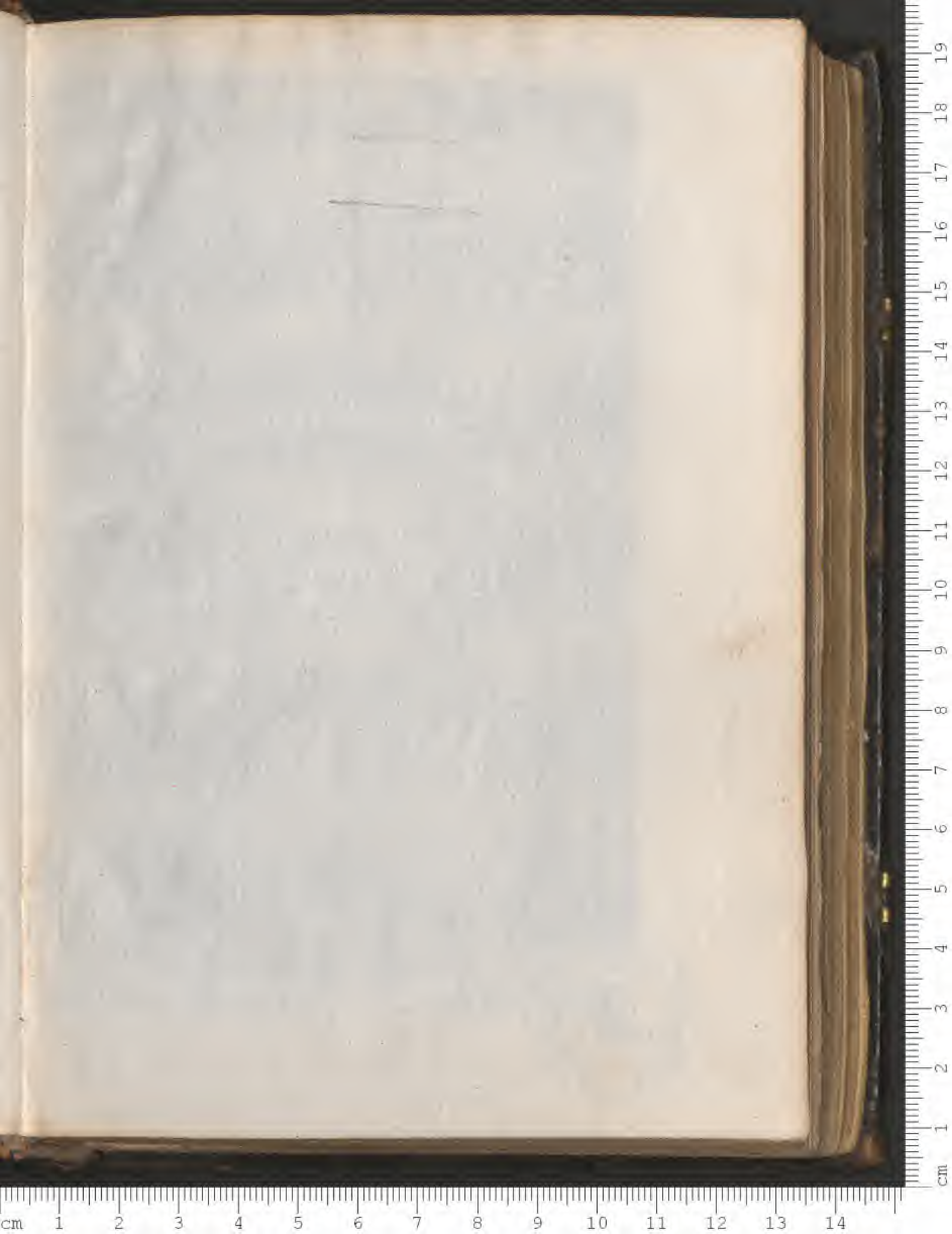





~~412~~


1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19
cm


cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

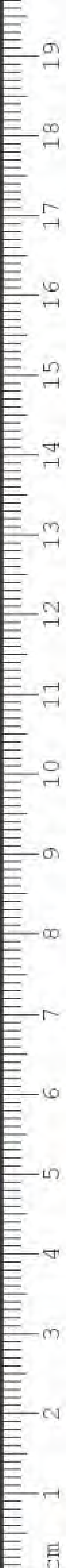


pièce 2 1



yses icy
les vigilles des mors
Translatees de latin en francoys
Nesperez pas du tout nourrir le corps.
Car il conuient tous mourir vne fois

a i







t rosne dhonneur couronne souueraine
Tour de vertu haulteur imperial
Litz reginal: crestiente haultaine:
Tenāt en main le hault tiltre royal

Trescrestiē Roy pour tiltre especial
On vous clame en singulier renon
Charles regnant huitiesme de ce nom
Apres tout dit et liures de plaisances
Les ditz de iob translatez en substance
Je vous ay fais en ma simple orature.
Lame requiert plus que le corps substāce
Car le corps meurt & lame tousiours dure

En plaisās ditz souuēt nature humaine
Prent reconfort cest prouerbe rural
En armes prēt son plaisir capitaine
De bonne foy aussi fait le vassal
Lame requiert le trosne magistral
Le corps na point tel preminence non.
De noz oeuures la fin nous ordonnon
A bien mourir pour auoir iouissance
Du bien parfont ou est nostre fiance.
Et tendre doit humaine creature
Regardez y souuerain roy de france
Car le corps meurt & lame tousiours dure

Souuerain roy la plaisance mondaine
Ne fait pas tout il fault propos final

Penser a dieu: de vertu la fontaine.
Cest nostre roy et nostre capital.
Qui bien viura ne finera point mal
cest nostre foy ainsi le soustenon
Job le monstra apres qui nous venon.
De bien viure: nous monstra la sēblāce
Mourir cōuient cest cōmune ordonnāce
Si est saige qui au monde procure
Pour son ame de repos asseurance
Car le corps meurt ⁊ lame tousiours dure

Prince royal: ou gist toute puissance
Prenez a gre par vostre bien vueillance
Ce que iay fait: en ma poure facture.
Lame paissez: apres resiouyssance
Car le corps meurt ⁊ lame tousiours dure

Les vigiles et seruice des mors
translates de latin en francois
et moralement exposes iouxte
les parolles de iob estant en ses
aduersitez Et premier cōme iob
proteste de plaire a dieu en tou-
tes choses tant que il viura

Placebo/ie plairay a dieu
Comme lung: de ses vrais seruans
Tant que ie habiteray au lieu
De la region des viuans.
La ou les bons sont desseruans
Par penitance corporelle
Estre en paradis: receptuans
Finablement: gloire eternelle.

Placebo dño i regione viuor.

Le premier pseaulme

Tousiours ayme: iay faire penitence:
Car ie scay biẽ: sans aulcune doubtance
Que monseigneur mon dieu mon createur
ne mettra point ma voix en oubliance
Mais luy plaira exaulser a plaisance.
mon oraison que ie fais de bon cueur.

Dilexi qm̃ exaudiet dñs: vocẽ orõnis mee.

Il a vers moy: incline par doulceur:
Son oreille pour ouyr ma douleur.
A celle fin: de me donnes secours
Je ne puis donc: auoir recours meilleur
Que deuers lui: mon souuerain seigneur
Et linuocquer: hũblemẽt tous les iours

Quia inclinauit aurẽ suam michi: & in diebus meis inuocabo.

Les grãs doleurs de mort intolerables

Me ont circonde cōme loupz rauissables
Pour me tuer par leurs cruelz assaulx
Et puis perilz denfer abhominables
Qui me ont trouue pour metre aux voi
es dampnables
Jay bien cause se de paour ie tressaulx
Les ennemis malicieulx et caux:
Ne requerent si non perdre mon ame
Quāt est des vers ilz auront les boyaux
Et le corps mort charoigne trop infame

irrcundede/ rūt me dolores mortis ꝛ peri/ cula inferni in uenerūt me.

Jay dōc trouue en ceste chartre horrible
Toute douleur et tribulation
Et nest de dieu il seroit impossible
De paruenir a consolation
Et pour ce cas en mon affliction
Deuers mon dieu ie me retourneray
Et le saint nom en grant deuotion
De monseigneur puissant inuocqueray.

ribulationē et dolorē inue/ ni et no:nē dñi inuocaui:

Comme iob fait sa supplicatiō
a dieu poˀ loster de dangier.

Seigneur puissant
Tout congnoissant
Homme et femme.
Engemissant
Et languissant
Je te reclame
Je ne scay ame:
A qui le clame
Fors a toy vray liz florissant
Vueilles deliurer ma poure ame
De lennemy plain de diffame
Qui encontre elle est pourchassant

Domine libera aiam meā misericors dñs et iustus:et deus noster miseret.

Tu es seigneur souuerain dieu des dieux
Tu es prince de la terre et des cieulx
Tu es le roy qui regne par sus tous
Tu es iuste misericordieux
Tu es benin pacient gracieux.
Tu es celluy qui as mercy de nous.

Humilie enuers dieu ie me suis
Du bon du cueur et en sa saulue garde
Me suis rendu en meilleure ne puis
En le priant que dessus moy regarde

ustodiens parvulos dns humiliat' sũ: & liberauit me

Celluy seigneur qui to' les petis garde
Ma deliure en mon humilite
Du grant dangier et la necessite
La ou estoit ma povre ame surprise
Deliure ma par sa benignite
Celluy seigne' q̃ les hũbles cueurs prise

Convertere domine aia mea in requiẽ tuaz quia dominus benefecit tibi.

Deliuray a mon ame de la mort.
Ou elle estoit par le mors dune pomme.
De qui menga adam le premier homme
En quoy il fist a no' humains grãt tort
Maisnonobstant mon ame prẽt confort
Conuerty toy en repos & liesse
Car ton seigneur ta donne reconfort
Qui te mettra hors de toute tristesse.

uia eripuit animã meã de morte: oculos meos a lachry mis pedes me os a lapsu

Pourtant quil a mon ame rachetee
De celle mort horrible et tant doubtee
Mes yeulx aussi de souspirs et de pleurs
Pareillement mes piez qui conducteurs
Sont de mon corps: a garde en la voie
De tresbuchter par les desuiateurs
Faulx ennemis des humains decepteurs
Mon ame doit biẽ en soy auoir ioye

Et pour ce cas que Dieu par courtoisie
A regarde sus son humble seruant:
Je complairay a sa grant seigneurie/
Tant que seray en ce monde viuant.
A celle fin que soye desseruant:
Aller lassus aux trosnes souuerains/
Et y estre couronne recepuant
Comme saulue entre les benoyz saincts

Placebo dño i regiõe viuo*z*

Oraison generalle q̃ se dit en la fin de chascũ pseaulme de ce seruice au lieu de gloria patri/cest Requiem eternam.

Aux ames de tous trespassez/
Donne remission planiere:
Qui de ce siecle sont passez:
En bonne foy saine & entiere.
Au iour de sentence derreniere/
Repos en ta gloire eternelle:
Octroie/si que ta lumiere/
Luise sur eulx perpetuelle.

Requiẽ eter / nã dona eis domine: & lux ppetua luceat eis.

Anthene pour lautre pseaulme

faicte a la louenge de nostre seigneur.

Heu me/helas quil me envoie/
Quil plaist a dieu/tant prolonger:
Ma demeure en mortelle vie:
Ou ie suys comme voyaiger/
Allant par la terre estrangier:
En douleur & aduersite.
Sans trouuer place a me loger/
Si ce nest en mendicite:
Dedans ce dar/iay habite/
Entre ceulx qui y habitoient.
Mon ame long temps a este/
Incolle entreulx qui plouroient.

eu me quia incolatus me⁹ plongatus est habitaui cum habitantib⁹ cedar multũ icola fuitaia mea

Le pseaulme.

Lors que iay este tribule/
Tourmente/batu/flagelle:
Mis en toute confusion.
Iay dieu mon seigneur appelle/
Qui ma doulcement consolle:
Et ouy ma petition/
En sa seulle proptection:

d dñm cum tribularer clamaui et exaudiuit me.

Jay tousiours mon intention/
Quoy que mon aduersaire chasse/
Par cautelle & deception:
Cest ma deliberation:
De requerir a dieu sa grace.

Sire dieu deliure mon ame/
Des langues/iniques mauldictes:
De la langue plaine de blasme:
Par qui deceptions sont dictes.
Car langues mauldictes/despites:
Plaines de toute faulsete:
Sont de comparer interdictes:
Deuant ta saincte maieste.
Quelle louenge deriueuse:
Te pourra donner/treschier sire/
Vne langue deceptueuse:
Qui rien que mal/ne scauroit dire.
Si non te prouoquer a ire:
Fureur & indignation:
Dieu tout puissant vueilles destruire
Les langues de deception:

Tes dars & tes saiettes mortelles/

ne libera a nimã meã a la biis iniquis: et a ligua dolosa.

uid det tibi aut quid appo natur tibi: ad linguã dolosã.

agitte potē
tis acute: cum
carbonibus de
solatoriis.

Sont de admirable acuite
Tu les peulz ietter dessus telles
Langue par ton auctorite
Pour pugnir linfidelite
De elles et la deception
Dessus qui doibt estre iette
Le feu de desolation.

en me ha i
colatus meus
prolongatus ē
habitaui cū ha
bitantib⁹ cedar
multuz incola
fuit aīa mea

Helas entre ces langues la
Deceptiues malicieuses
Jay tant este par cy par la
En toutes places dangereuses
Sus moy eut este enuieuses
Et prins verite pour friuolle
Entre telz langues venimeuses
A trop este mon ame incolle.

um hiis q̄
oderūt paecm
eram pacific⁹
cū loquebar il
lis ĩpugnabāt
me gratis.

Auecques ceulx q̄ paix hayoiēt
Jay este tenu longuement
Et quant de regner me parloyent
Jay parle pacifiquement
Lors contre moy despitement
Et en murmurant se leuoient
et de tout leur entendement:

mes gratieux dictez impugnoient

Anthene de lautre pseaulme ou iob ple a soy mesme en louant dieu.

ñs custodit te ab omni malo: custodiat aiam tuã dñs

O poure pecheur douloreux:
De tout mal te garde et exempte:
Ton seigneur/et en ces bas lieux:
Sa grande bonte te presente.
De ce que tu as te contente/
Et prie le dieu immortel/
Que par sa pitie il absente:
Ton ame de peche mortel.

Le pseaulme

euaui oculos meos ĩ mõtes: unde veni et auxiliũ mihi

Aux montaignes/cest vers les cieulx
Ou est le roy/du firmament:
Jay tourne et leue mes yeulx:
Pour contempler deuotement/
Selon mon simple entendement.
Que une fois tous mourir fauldra
Et croy que aide finablement:
De ces montaignes me viendra.

De nulluy ayde ie nespere.
Auoir en mes aduersitez/
Que de dieu mon seigneur mon pere.
Dont procedent toutes bontes.
Ciel & terre en leurs qualitez
Il a fait de ses propres mains.
Nulles si grans habillitez
On ne voit entre les humains.

Auxiliū meū a dño: qui fecit celū et terram.

Poure pecheur requiers ton dieu
Que ton ennemy nayt licence/
De mouuoir pie en aucun lieu:
Ou luy puysses commettre offence.
Mais que tousiours en diligence:
Te garde/ & maintienne en la foy/
Sans dormir lange dexcellence:
Lequel est custode de toy.

Non det in cō motionē pedē tuum: neqz dormitet qui custodit te.

Se tu requiers dieu humblement:
Ton ange ne dormitera:
Point entour toy/ mais seurement
De lennemy te gardera
Car celuy point ne dormira
Qui garde ysrael/ son bon peuple

Ecce nō dormitabit neqz dormiet: qui custodit israel.

Mais nuit et iour preseruera
Que lennemy ne le despeuple

Las poure pecheur considere
Que dieu te garde ou que tu soyes
Cest vne chose toute clere
Plus que main forte que tu ayes
Et viure au monde ne pourroyes
Se dieu par sa compassion
En tous lieux et en toutes voies
Ne te donnoit protection

ns̄ custodit te dn̄s ꝓtectio tua: super ma/ nū dextaȝ tuā

Soleil ne te bruslera point
Par iour puis que dieu te conduit
Tu dois considerer ce point:
Non fera la lune par nuyt
Celluy qui a le sauf conduit
De dieu bien asseure doit estre.
Et ne doubter noise ne bruit
Raison pourquoy: dieu est le maistre

er diem sol non vret te ne/ q3 lūa p noctē.

Helas pecheur: ton seigneur te preserue
de tout grief mal q̄ te pourroit surprēdre
Et en sante te maintiēt et conserue

ñs custodit te ab omni malo: custodia t aĩam tuam dñs.

Dien es tenu de louenge luy rendre
En luy priant/quil luy plaise de prendre
De toy lame en sauuegarde & cure:
De lennemy/la garder & deffendre:
Mais en la fin/la treuue nette & pure

ñs custodiat introitũ tuũ et exitũ tuũ ex hoc nunc et vsqz in seculum.

Homme mortel/supplye ton seigneur:
Quil te garde/aux lieux ou entreras:
De blasme auoir/honte ou deshonneur
Pareillement/quant tu en partiras:
Tant que viuant/en ce monde seras/
Commande toy/a sa misericorde.
De lheure aussi que tu departiras/
Tu le prieras/que de toy se recorde:

Autre anthene en quoy iob se recorde du iugemẽt de dieu & des offenses que le pecheur cõmet

Iiiquitates obseruaueris domine: dñe quis sustinebit

O seigneur dieu/se tu obserues/
Les iniquites des humains:
Et en iugement les reserues:
Que feront ilz entre tes mains.
Qui soustiendra les faiz villains:

Contre ta iuſtice equitable.
Quant a grant peine entre les ſains
Le iuſte ſera recepuable.

Le pſeaulme

Des lieux proffons & plains dobſcurite
Ou iay eſte.
Et ſuis comme en priſon
De cueur piteux/deuant ta deite
Jay preſente
Tant yuer comme eſte.
A ta bonte faiſant mon oraiſon.
Chief de raiſon.
Eſcoute mon blaſon.
De ta maiſon.
Ou tu es Roy des roys
Par ton plaiſir/exaulſe moy ma voix.

e profundis
clamaui ad te
dñe: domine ex
audi vocē meā

Vueilles ouurir tes oreilles benoiſtes
Entendantes/cela que ie diray:
Receuātes doulcement les requeſtes
Et loraiſon en quoy ie te priray.
Deuant tes yeulx me humilieray

Fiāt aures tue
itēdētes: in vo
cem deprecatio
nis mee.

En demandant/grace de mes meffaiz
Car ie scay bien/que ie suys demoure:
Homme perdu/se grace ne me faiz.

i iniquita/ tes obseruauc ris dñe: dñe qs sustinebit.

Las qui soustiendra querelle:
au iugement/extreme deuant toy:
Se tu gardes nostre offense mortelle:
Que auons faicte/contre ta saincte loy
Seigne͛/seigne͛/mõstre auoir cue͛ de roy
Doulx ⁊ begnin/courtois ⁊ pitoiable
Sans condẽner ton seruiteur coulpable
Selon ses faiz/ainsi que pourrois faire
Tant est ung roy/souuerain ⁊ notable:
Plus doit estre/piteux ⁊ debonnaire

nia apđ te ppitiatio est ⁊ propter legẽ tu am sustinui te domine.

Soies piteux/plain de compassion:
Car nous ne auons/propitiation:
Ne seur recours/quen vers toy seullemẽt
Quant est de moy/sans variation:
Jay soustenu/de bonne affection:
Toy pour ta loy/selon mon sentement.
Car ie scay bien/que canoniquement:
Tu establis ta loy premierement:
Si quil ny a/rien que toute equite:

Justice ꝛ droit/Unis assemblement:
Misericorde aussi pareillement:
Juge pourueu/De toute charite.

En parolle/De mon dieu soustenue:
Se est mon ame ꝛ tousiours maintenue
Par ferme foy/croyant la Verite.
Et par ce cas/De tous poins se suertue
Entant quelle a/De pouoir/de Vallue
A collauder/sa haulte Deite.
En son seigneur/a mon ame boute:
Tout son espoir/cueur ꝛ felicite:
Si quil ny a/aduersite aucune:
Par qui lespoir/luy en peust estre oste
Car ie congnois/bien sans dificulte
Que dieu peut trop plus q̄ ne fait fortune

Espere israel/ꝛ tousiours se confie:
En son seigneur/de lheure matutine:
Jusque a la nuyt/ꝛ point ne se deffie:
Dauoir salut en puissance diuine:
Jcy israel peuple de dieu define:
Qui esperer doit en son createur.
Depuis le iour quil prent son origine:

Sustinuit aīma mea ī Ver/bo eius:spera/uit aīma mea in domino.

A custodia matutina vsq; ad noctē:speret is/rael in domiō.

Jusque a la mort/qui luy naure le cueur
Car lors Doirra la liesse ou le pleur:
Par arrest de court/iuge sera:
Soit bien/soit mal/soit liesse ou douleur
Chascun son faiz/en la fin portera:

En Dieu deuons bien esperer:
Car il ne fault/point differer:
Que misericorde ne soit/
Enuers luy/pour nous conferer:
Et redemption preparer:
La ou lennemy nous decoit/
Cest celuy/qui tous nous recoit:
Voulentiers/De face amoureuse
Bien est Deceu qui ne appercoit
Sa redemption copieuse.

Cest celuy/qui rachetera:
Son peuple israel/& lostera:
De toutes ses iniquites:
Cest celuy/qui le paistera:
En paradis/ou il aura:
Toutes ses ioies/& felicites.
Cest celuy/qui nous gardera:

mia apd do minu mia & copiosa apud eu redemptio.

ipse redimet israel ex oibus iniquitatibus eius.

Du diable ꝛ preseruera:
Que nous nen soyons surmontes
Cest celluy/qui nous iugera:
Finablement ꝛ monstrera:
Ses vertus/par auctorites.

Anthene pour lautre pseaulme

O createur ꝛ pere des humains:
De la terre/ ꝛ des cieulx souuerains:
Ne vueillez pas/ietter ꝛ despriser:
Les ouuraiges de tes benoistes mains
Mais en la fin/te plaise entre tes saincts
Au pres de toy/les loger ꝛ poser:
Puis quil ta nature composer
Et les moyens/pour elle disposer:
A ses enfans/agregner tous ensemble.
En paradis/lassus pour reposer:
Ce sont les faiz/que len doit tant priser
Tu ne les dois/point perdre ce me sẽble:

Opera manuum tuarum ne despicias

Le pseaulme

En tout mon cueur/ie te confesseray

Adoreray:

onfitebor ti bi, dñe i toto cor de meo: quoniam audisti verba oris mei.

Et du cueur seruiray.
Mon sire Dieu/puis que de ta bonte:
Me as escoute
Jamais ne loublieray.
Mais quant te auray
Mal ie retourneray:
Et supplieray:
Ta saincte maieste.
Se te suis moleste:
Tempte & infeste
Par la subtilite
De lennemy.
Jay desia proteste:
Que par toy conteste:
Soit a sa faulsete:
Pour ton amy.

n conspectu angelorũ psallam tibi: adorabo ad templum sanctũ tuum & confitebor nomini tuo.

Deuant tes anges/glorieux:
Je chanteray/de cueur ioyeux:
En ton temple/& te adoreray:
Je confesseray en tous lieux:
Ton sainct nom/qui est dieu des dieux:
Et en cest article/mourray.

En tous les chans/que chanteray:
En tous temples/ou ientreray:
En chant doulx/z melodieux:
Viue le seul dieu/ie diray:
Qui de tous/doit estre honnoure:
Tant en la terre/comme aux cieulx.

En ta misericorde/immense:
En ta verite/sans fallace:
Tousiours auray/ma confidence
Quelque pourete que ie face.
Par lennemy/qui me pourchasse:
Car sur tous/as magnifie:
Ton sainct nom/pourtant de ta grace:
Je me suys/tousiours confie.

En quelcunque lieu que ie voise:
Te inuoquer z confesser:
Mon dieu:ie te prie quil te plaise:
A begninement/me exaulser:
Multiplier/z amasser/
Vertus/en mon ame tousiours
Si que/auec toy puisse passer/
Lassus en la fin/de mes iours.

up mia tua
te veritate tua
qm magnifica/
sti super omne
nomen sanctuz
tuum

n quacunqz
die inuocauero
te exaudi me:
multiplicabis
me in aia mea
virtutem

onfiteātur tibi dñe oēs reges terre: quia audierūt omia verba oris tui

Viennent & se assemblent les roys:
De la terre & comparaissent:
Tous ceulx qui ont/oy les voix:
De ta bouche/& le confessent.
Viennent tous roys/& recongnoissent:
Que tu es le souuerain roy:
Soubz qui tous autres se rabaissent:
Et nya/souuerain que toy.

t cantēt in viis dñi: quoniam magna est gloria domini.

Chantent les princes/par honneur:
En toutes voies & sentiers:
Grande est la gloire du seigneur:
A qui tous princes/sont rentiers:
Sans riens laisser/ne quart ne tiers:
Cest celuy/qui pour son hommaige:
Peut prendre/des plus francs gontiers:
Corps/biens meubles/& heritaige.

m excelsus dñs & humilia respicit et alta a longe cognoscit.

Cest celuy hault roy/qui de garde:
De gens darmes/na nul besoing.
Qui les humbles choses regarde:
Et congnoist les haultes de loing:
Il soustient/le monde en son poing:
Lequel peut/destruyre & refaire

En vng instant sans prendre soing
Sil luy plaisoit ainsi le faire

Se iay long temps embule ou meillieu:
Dauersite et tribulation.
Tu me donras sil te plaist mō hault dieu
Par la grace viuification
Car iay congneu par approbation
que tu as ia ta benoiste main mis
Dessus lire de mes grans ennemis
Et ma saulue ta glorieuse dextre
De leur fureur dont ie suis bien submis
A te clamer mon seigneur ꝛ mon maistre

Si ambulauero in medio tribulationis viuificabis me ꝛ super irã inimicorũ meorũ extendisti manũ tuã: ꝛ saluũ me fecit dextera tua

Se ie ne puys retribuer:
A mes ennemis leur desserte
Monseigneur les peut arguer
Et retribuer gaing ou perte
Ta misericorde est ouuerte
En tout siecle ie le scay bien
Et pourtant mon dieu ie reuien
De rechief a te supplier
Que ne vueilles pas oublier
Celles oeuures que tu as faictes

Dñs retribuet pro me misericordia tua in seculũ: opera manuũ tuarũ ne despias.

Mais plus tost les glorifier.
Lassus en tes ioyes parfaictes

Anthene en priant dieu pour les ames des trespassez

Tu qui miraculeusement
Qui lazarum resuscitasti a monumēto fetidū tu eis dñe dona requiē et locū indulḡtie.
Resuscitas du monument
Le ladre tout fetide et ort
Donne aux trespassez reconfort:
En paradis finablement
conduy en ton sainct saulvement
Les ames qui totalement
Esperent en toy tout confort
Tu qui miraculeusement
Resuscitas du monument
Le ladre tout fetide et ort
Ne pren pas garde seulement
Aux faultes z transgressement
Commis envers toy a grant tort
Mais ayes tousiours pour recort
Misericorde en iugement.
Tu qui miraculeusement
Rescuscitas du monument

Le ladre tout fetide et ort
Donne aux trespassez reconfort
En paradis finablement

Le pseaulme de magnifiicat ex
pose sus lame de iob et dit.

Mon ame par gloire de honneur
Liesse et iubilation
Magnifie et loue son seigneur
qui par saincte inspiracion
Luy donne consolation
En tout ce quil a peult greuer
Parquoy magnification
Sur luy elle doit bien leuer.

agnificat:
ala mea dñm.

Tout mon esperit se est exalte
En dieu mon saulueur qui a mise
Hors de toute captiuite
Mon ame & rendue a franchise
A lennemy nest plus submise
Le saulueur a rompu la lesse
Et lien ou elle estoit mise
Dont bien doit demener liesse

t exultauit
spiritus meus
in deo salutari
meo

Cōme lame parle

Toutes les generations.
De ce monde me donneront
Gloires et benedictions
Quant mon estat regarderont
Et que bien considereront
Que dieu a par sa charite
Regardee lhumilite
De sa chamberiere et ancelle
Dont iauray de la trinite
Benediction eternelle

Quia respexit humilitatē ancille sue: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes

De bien euree auray le nom
Entre les aultres creatures
Car le tout puissant par renom
A fait sur moy grandes factures
Ostee de toutes ordures
Tant que ma presence luy plaist
Et pource en toutes natures
Le sainct nom de dieu est benoist.

[Q]uia fecit michi magna qui potens est: et sanctum nomē eius

Sa misericorde haultaine:
De progenie en progenie
Procede cest chose certaine
Et que personne ne denie:
Sa misericorde infinie

[E]t mīa eius a progenie in progenies: timentibus eum.

A ceulx qui le craignent se estent.
De la primitiue lignie.
A la derreniere ainsi se entent.

Estably a force et puissance
En son bras grant et merueilleux
Il a de tout cueur et puissance.
Desprise les cueurs orgueilleux.
Il se est monstre cheualereux
Contre les plains de vanite
Et se sont trouuez bieneureux:
Ceulx qui auoient humilite.

ecit potẽti/
am in brachio
suo:dispersit su
perbos mente
cordis sui.

Depose a et degettez
Les puissãs de leur siege hault
Et a les humbles exaltez
pourtãt humilier se fault|
Car humilite trestant vault
Enuers dieu que cest vng grãt cas
Et nya si diuers assault:
Que humilite ne mette au bas

eposuit po
tentes de sede:
& exaltauit hu
miles

Il a remis de tous biens plains
Ceulx qui mouroient de famine

Esurientes im/ pleuit bonis: et diuites dimisit inanes.

Et delaisse les riches vains
En pourete et en ruine
Si est bien fol qui ne ymagine.
Que il soit vng dieu suppellatif
Qui sus toutes choses domine
Sans degre de comparatif

Suscepit isra/ el puerū suum recordatus mi sericordie sue.

Cest celluy hault dieu triumphant
Qui de sa bonte se recorde
Et a israel son enfant
Receu a sa misericorde.
De ses maulx a rompu la corde
et le lien plus dur que fer
Qui par attraction tresorde:
Vouloit traire ysrael en enfer

Sicut locut9 est ad prēs no/ stros abrahā et semini ei9 i scla

Cecy a tout fait par mistere
Pour faire a son peuple mercy
Comme il auoit dit a noz peres
Abraham sa semence aussi
Ausquelz le createur ainsi:
Parla et promist par sentence
Mettre abraham hors de soucy
Auecques toute sa semence.

Icy en lieu de gloria se dit requi
em cõme en la fin des autres pse
aulmes et puis qui lazarũ ain-
si q̃ dessus puis on dit pater no
ster puis les vers de priere q̃ en
suiuent

Immedia et
na erunt iusti:
ab auditõe ma
la nõ timebũt.

Vers

Les iustes qui la foy tiendront
En memoire perpetuelle
Seront et en rien ne craindront
Laudition male et cruelle.

A porta inferi
erue dñe aïas
eorum.

Vers

Dentrer en la porte infernelle
Deliure les ames des iustes
Seigneur de puissance eternelle
Qui cõgnois iustes et iniustes

redo vide
re bona dñi: in
terra viuentiũ

Vers

Je croy que les biens ie verray
De dieu et de ses bons seruans

Apres ma mort que ie seray
Mis en la terre des viuans

Pseaulme sans anthene.

Lauda anima mea dñm lau/dabo dñm i vi/ta mea: psallaz deo meo q̃diu fuero

Mon ame loue ton seigneur:
Je le loeray toute ma vie.
Et pseaulme de grant honneur
Luy diray ie ny fauldray mie
Tant que mon ame soit partie
Du corps quil plaira a mon dieu
Assister a la departie
pour la logier en son sainct lieu

Aux princes qui sont en la terre
Nayes aulcune confidence
Qui lung a lautre mainent guerre
Et font chascun iour insolence
Ne ayes aussi point de affidence
Aux filz de tous hommes humains
Car ilz nauront point de deffence
Quant dieu y boutera les mains

Nolite confidere in principib⁹ nec in filiis hominũ: in quib⁹ non est salus

Regardes que lesperit de dieu

Hors de sa terre yssira
Et retournera en son lieu
Et terre dont party sera
En celuy iour tout tremblera
Grant et petit veille ou non veille.
Quant le hault iuge parlera:
Tout tremblera comme la fueille

Exibit spūs eius et reuertetur in terrā suam:ī illa die pibūt omnes cogitatiōes eorū.

Benoist sera celluy homme a ce cop
Dont adiuteur et ayde voulra estre
Le hault seigneur et le dieu de iacob
Bien son espoir en luy deuera mettre
Car cest le grant artificiel maistre:
Qui a fait cieulx terre et mer parfonde
Et tout cela qui dedens eulx habonde
Sans excepter chose petite ou grande
Cest le vray dieu: le createur du monde
Mesmes enfer place ville et immonde
Faire ne peut rien sil ne luy commāde.

Beatus cui[9] deus iacob adiutor eius spes eius in dño deo ipsius: qui fecit celū et terram: mare & oīa que in eis sunt.

Celluy qui garde verite
Ou siecle fait bon iugement
A ceulx qui seuffrent humblement
Iniures et aduersite

Qui custodit veritatē in seculū facit iudiciū: iniuriā patibus dat escā esurientib[9]

Selon raison et equite
Aux discordans aulcunement
Celuy qui garde verite
Ou siecle fait bon iugement
Viande donne a grant plante
A ceulx qui viuent purement
Pour auoir leur soustenement
Ainsi quil est necessite
Celluy qui garde verite
Ou siecle fait bon iugement.
A ceulx qui seuffrent humblement:
Iniures et aduersite

fis soluit cõpeditos: dñs illuminat cecos

Le seigneur qui sur tout domine:
Et par qui tous sont domines
Deslie les enchaines
Et les aueugles illumine
Tous biens du monde determine
Aux enfans de nature nez
Le seigneur qui sur tout domine
Et par qui tous sont domines
Les blessez par quelque ruyne
Maleureux et infortunez
Redresse et les morigines

Aymie par iustice diuine.
Le segneur qui sur tout dominene
Et par qui tous sont dominés
Deslie les enchianes
Et les aueugles enlumine

ominꝰ eri/
git elisos: dñs
diligit iustos.

Le seigneur des saincts et des anges
Par sa saincte prouision
Garde les aduenes estranges
Et recoit en protection
Pour preseruer daffliction.
Lenfant pupille et la vefue
Et en leur douleur les subleue
Cest celuy que quant il vouldra
Des pecheurs en vne heure breue
Toutes les voyes disperdra

ñs custodit
aduenas pupil
lum: et viduam
suscipiet: et vi/
as peccatorum
disperdet

Syon ton seigneur et ton dieu
Regnera eternellement
Es siecles et en chascun lieu
Par sus tous generalement
Sans fin et sans commencement
De lune generation
En laultre pardurablement:

Regnabit dñs
in secula deus
tuus syon: in ge
neratione et ge
nerationem.

Sera sa domination

Icy apres est dit requiem et pater noster

omie exaudi oratioē meā et clamor me⁹ ad te veniat.

Exaulce la mienne oraison
Sire et que la clameur de moy
En tout temps et toute saison:
Puisse paruenir iusques a toy

Loraison

nclina dñe aurem tuā ad preces nostras quibus miseri/cordiā tuā supplices depreca mur: Vt aīam famuli tui quā de hoc sclō mi/grare iussisti: i pacis hāc ꝛ luc' regione consti tuas et sancto rum tuoꝝ iube as esse ꝯsortes/

Sire plain de grace diuine
Ta tressaincte oreille incline:
A noz prieres par lesquelles
Ta misericorde benigne
Supplions quant sus nous chemine:
Lennemy par voyes mortelles
Roy puissant supplicablement
Nous te deprions humblement
Ainsi quon doit son createur
Que lame de ton seruiteur
Et les ames de tous loyaulx
Trespasses que par tes appeaulx

As paſſe de ce ſiecle icy:
Commande. que par ta mercy
Les conſtitues en region
De paix et de lumiere auſſi
Et en la congregation
De tes ſainctz en concluſion
Les commande eſtre conſors.
Apres la ſeparacion
Faicte de lame et du corps

Autre oraiſon po' parens amis
et bienfaicteurs

Dieu de pardon et grace largiteur
Et du ſalut aux humains amateur
nous requerons ta benoiſte clemence
Affin que tu/qui es vray redempteur
Du gẽre humain que adã premier peche'
Avoit perdu par inobedience
Nous concedes par linterceſſion
De marie: la congregation
Ceſt aſſavoir de noz peres et meres
Parens/amis bienfaicteur' ſeurs ⁊ frere
qui ſont paſſez de ce ſiecle et bas lieux.

eus venie largitor et hu/mane ſalutis amator qſumus clementiã tuã Ut noſtre con/gregationis/ fratres/ſorores ꝓpinquos ⁊ oẽs bñfactores noſtros qui ex hoc ſeculo tranſie/runt beata maria ſemꝑ virgine intercedẽte cũ omibus ſanctis tuis ad ꝑpetue beatitudinis cõſortium peruenire cõcedas

Auec tes saictz paruenir aux saictz cieulx
Faitz compaignons de la beatitude
Et du repos perpetuel ioyeulx
La ou tu es en ta grant celsitude

Autre oraison generalle

Fidelium deus omniū conditor et redēptor animabus famulorū famularūqꝫ tuarū remissionē cūctorū tribue peccatorꝫ: ut indulgentiamquē semper optauerint piis supplicationibus cōsequantur.

Dieu de tous loyaulx conducteur
Et redempteur par ta doulceur
Aux ames ta grace attandantes
De tes seruans et tes seruantes
De tous pechies remission
Donne: si quen lextintion
De vie mondaine expiree
Ayent par supplication
Indulgence absolution
Telle que ont tousiours desiree. amē

Icy ensuyuent les matines des mors ꝛ se cōmence linuitatoire

Regē cui omnia viuūt venite adoremus

Venez freres en saincte foy
La grace de dieu imploron
Par deuotion et le roy

A qui tous biuerit adoron

Cy ensuit le Venite prins en aultre
sens que aux heures de nostre dame
la ou dauid incite les fideles aux lou
enges de dieu: et icy iob incite les af/
flictionnes

Venite exulte
mus dño iubi/
lemus deo sa/
lutari nostro: p̄
ocupem̄us fa/
ciem eius in cō
fessiōe et ī psal
mis iubile⁹ ei.

Tous loyaulx afflictionnes
Par diuine permission
En exulation venes
Et toute iubilation
Au seigneur qui laffliction
Vous enuoye: nostre saulueur
Qui nous monstre ceste faueur
Et signe de nous faire grace
Preocupon sa saincte face
En deuote confession
Et que pseaulmes on luy face
Jubilans par deuotion

Adoron lay car il est dieu
Grant seigneur grāt roy sus tous dieux
Qui me repellera en lieu
Le peuple a luy deuotieux

m̄ de⁹ ma/
gnus dñs et rex
magnus super
om̄es deos q̄m
nō repellet do/

minus plebem suã quia i manu ei⁹ sũt oẽs fines terre ⁊ altitudines montiũ ipe cõspicit

Car de la terre tous les lieux
Sꝛis et limites en sa main
Sont et comme roy souuerain
Regarde les grandes haultesses
Des mõtaignes donc pour certain
On doit bien louer ses noblesses

Qm ipius est mare et ipe fecit illud et aridam fundauerunt man⁹ eius Venite adoremus et procidam⁹ ante deum: ploꝛemus coꝛem dño qui fecit nos: quia ipe est dñs de⁹ noster nos autem popul⁹ ei⁹ et oues pascue eius

Tel seigneur est bien a aimer
Et honnoꝛer damour parfaicte
Car de luy est toute la mer.
Et manuellemẽt la faicte
La terre seche en rompt pourtraicte
Ont foꝛme ses mains et pourtant
Venon ladoꝛer en chantant
Oultre deuant dieu procedon
A genoulx demandans pardon
Ploꝛon en noz maulx gemissant
Deuant le seigneur tout puissant
qui nous a faict tous car il est
Nostre seigneur dieu sil luy plaist
Nous seron son peuple et seron
Ses ouailles il nous repaist
Et pourtant nous ladoꝛeron

Se vous oyes faire le bruyt:
A la voix du seigneur ennuyt
Ne vueilles endurcir voz cueurs
Mais a toute heure iour & nuyt
Vous amendez/car sur tout nuyst
Obstination aux pecheurs
Ne ayes point de obstination
Comme en exacerbation.
Contre dieu le souuerain maistre
Selon iour de temptation:
Comme ou desert probation
De ses oeuures fist aparaistre
Ou les ebrieux peurent congnoistre
Que follement dieu irriterent
Quant il leur donnoit a repaistre
Et encontre luy murmurerent
Ses oeuures virent & prouuerent
Ainsi que nous les approuuon
Allon doncques mieulx quilz ne allerent
Vers dieu que adorer nous deuon.

Quarante ans iay este prochain
A ceste generation:
Disant que leur erreur villain

odie si vocē
eius audieritꝫ
nolite obdura/
re corda vestra
sicut in exacer/
batione secun/
dū diem tēpta
tionis in deser/
to Ubi temp ta
uerunt me pa
tres vestri ꝓba
uerunt et vide
rūt opera mea

Quadraginta annis pximus fui generatio / ni huic: et dixi semp hi errant corde: ipsi vero nō cognouerūt vias meas q/ bus iuraui in ira mea si itro ibunt in requi/ em meam.

Les mettroit a damnation:
Jay veu leur murmuration/
Et dit tousiours/ceste gent erre
Mais oncques congnoistre ne croire:
Ne me ont voulu/ains mene guerre:
Si dy a mon final propos/
Que qui est patient en terre
Faict de patience repos

Icy se dit Requiem comme de uant/& puis on commence lan/ thene.

Dirige dñe deus meus in cō spectu tuo viā meam.

Mon dieu/mon seigneur & mon roy
Garde mon ame en toute part
Et drece les voyes de moy:
Tousiours en ton digne regart

Loraysson que dauid fist contre les philistiens/ moralement attribuee a dauid/priant di eu contre lennemy.

Seigneur vueilles apercevoir:

Mes parolles en tes oreilles
Entendre aussi ⁊ recepuoir
Ma clameur dolente a merueilles

Verba mea auribus pcipe domine: intellige clamorẽ meũ.

A la voix de mon oraison:
Mon dieu/mon roy/vueilles entendre
Car ie scay bien quen trahyson
Lennemy tire a me surprendre.

ntẽde voci orationis mee rex meus ⁊ deus meus.

Iespoir/que tu exausseras:
Mon orayson.car ie prieray:
Au matin.⁊ dechasseras:
Mes ennemis:dont ie seray.

m ad te orabo domine: mane exaudies vocem meam

Je seray present/au matin:
Deuant toy ⁊ regarderay
Que tu es dieu/iuge diuin:
Qui de tous doit estre honnoure
Au matin me presenteray
Deuant ta saincte deite:
Car tu es dieu que ie diray
Qui ne veulx point de iniquite

Mane astabo tibi et videbo: qm̃ non deus volens iniquitatẽ tu es.

Lhomme inique.⁊ malicieux

eqz habitabit iuxta te mali/gnus neqz permanebunt iniusti ante oculos meos

Point iouxte toy ne habitera
Ne les iniustes vicieux
Ton oeil point ne regardera
Quiconque malice fera
Deuant ta face/point ne aborde
Si non quant il demandera
De cueur contrit misericorde.

distli omnes q operantur ini/quitatem:per/des omnes qui loquunt men/datium

Tu as hay tous ceulx & celles
Qui ont commis iniquite
Et perdras es peines cruelles
Ceulx qui parlent par vanite
En mensonges & faulsete
Pour trahir tes iustes seruans
De ceulx la nest point recite
Le nom ou liure des viuans

Du murdrier homme qui desire
De sang humain effusion
Et du traystre/dieu nostre sire
Aura abhomination
Et aussi la condition
Deuant dieu est infame & orde
Pour tant iauray intention
En ta grande misericorde.

rum sangui/num & dolosum abominabitur dns ego autem in multitudi/ne mie tue

Dedans ta maison ientreray:
Affin que mon esperit contemple:
Tes vertus & te adoreray:
En crainte dedans ton sainct temple
Quant de ton nom ie voy lexemple:
En lesperit de mon ame emprainte
Je nay front/ne sourcy/ne temple:
Qui ne soit tout remply de crainte.

Introibo in domũ tuã adorabo ad templuz sãctũ tuũ in timore tuo

Sire dieu pour mes ennemis
Demaine moy en ta iustice:
Soit mon estat deuant toy mis
Affin que point ie ne perisse:
Drece moy en voye propice:
Pour cheminer en ta presence
Que ie ne cõmette aucun vice
Contre ta diuine clemence.

omine deduc me in iusticia tua propter inimicos meos: dirige in cõspectu tuo viã meam

Garde moy bien que ie ne atouche
Mes ennemis par aucun point:
Car tu congnois bien quen leur bouche:
De verite il ny a point
Leur langue serpentine point
Leur cueur est vain & aspidique

uoniã non est in ore eorũz veritas: cor eorum vanũ est.

Car souuent la ou leur langue ouaint
La queue venimeuse picque.

Sepulcrum pa/tens est guttur eorum linguis suis dolose agebant iudica il/los deus

Ilz se monstrent/plus doulx que succre:
En langues de deception.
Mais leur gosier est vng sepulcre
Patent ꝛ plain de infection:
Leurs langues nont affection:
Que sus choses deceptueuses:
Vray dieu fay iudication/
De telles langues perilleuses.

Decidant a co/gitationibus su/is secundum mul/titudinem iniqui/tatum eorum ex/pelle eos qm ir/ritauerunt te do/mine

Sire dieu/fay mes aduersaires
Cheoir de leurs cogitations
Et comme iniques adultaires
Expelle eulx ꝛ leurs nations.
Pour les infames actions
Dont ilz ont en grant multitude.
Et en plusieurs conditions:
Irrite ta beatitude.

Ensuyt apres en ce mesme pse/aulme comme apres ce que iob a fait priere contre ses ennemis

iniustes/il fait priere pour les iustes.

Donne a ceulx qui ont esperance
En toy prendre resiouyssance:
Car ie scay quilz se esiouyront
Quant en ta diuine puissance
Salut & de paix iouyssance
Parfaictement espereront
Eternelle puissance auront
Car de bon cueur en toy seront
Et toy en eulx habiteras/
Vrais patiens se monstreront
Mais de tout mal quilz porteront
Doulcement les conforteras.

Tous ceulx qui ton nom aymeront
Et ayment/se glorifieront
En toy/car tu beneyras
Le iuste & tous ceulx qui feront
Tes mandemens & garderont
Les sainctes loys que ordonneras
Ceulx que iustes tu trouueras

Et letētur omnes qui sperāt in te:in eternum exultabunt et habitabis ī eis

Et gloriabuntur in te omēs q̄ diligunt nomē tuum:qm̄ tu benedices iusto.

Selon ta promesse aymeras:
Et filz sont en necessite:
Doulcement les releueras:
Et en ce lieu/leur donneras:
Eternelle felicite.

Icy conclud iob la fin de son oraison louant dieu de la patiēce q̄l lui a donnee en ses aduersites parlant en general po^r tous patiens cōe pour luy ꝛ dit.

Dñe vt scuto: bone volunta/tis tue corona/sti nos.

Vray dieu puissant/po^r auoir cōuaincu
Nostre ennemy/en toute aduersite:
Tous couronnes tu nous as de lescu
De ta saincte ꝛ parfaicte bonte:
Par quoy ie dy en mon extremite
De lorayson que conclure ie doy:
Cest anthene qui test bien recite:
Veu le danger en quoy ie me appercoy

Icy pour garder forme du seruice se reitere lāthene mise au commencement du pseaulme

Lautre pseaulme.

Juge immortel/misericordieux
Conuertis toy/change tes dignes yeux
De ta rigueur/en ta misericorde:
Et deliure de ses faulx enuieux
Ma poure ame/qui desire les cieux
Se ta bonte diuine si accorde:
Fay moy saulue/saulueur ꝛ te recorde
Que tu as dit/que tu tiens en ta main
Misericorde/a tout le genre humain
De cueur contrit/tant a hōme q̄ a fēme
Juge loyal/pas ne suis inhumain
A tout le mois/vueillez sauluer mōame
En mon bon sens/ie te prie ꝛ reclame:
Pour paruenir/en ta benoiste gloire
Car en la mort/il ny a qui te clame:
Ne qui aussi/de ton nom ayt memoire.

onuertere dn̄e et eripe a/nimā meā sal/uum me fac p̄t miam tuam

Le premier pseaulme penitenci el que fist dauid attribue a iob di.

Dñe ne in furore tuo arguas me: neqꝫ in ira tua corripias me..

En ta fureur/ne me argue pas chier sire
Amodere/vers moy ton iugement:
Ne me vueilles corriger en ton ire
Ou tu iuges/pecheurs a dannement
Tu es iuge/patient/fort ⁊ iuste
Mais tu te peulx/courroucer a linuiste
Et assigner/sur luy dure sentence
Par quoy ie vueil/implorer ta clemence
En te priant/que ne prennes pas garde
A mon meffait/⁊ criminelle offence
Mais que pitie de ton oeil me regarde

Miserere mei dñe qm̃ ĩfirm⁹ sũ: sana me do/ qm̃ cõturbata sunt ossa mea.

Malade suys/ayes de moy mercy
Mon chier seigneur/guaris ma maladie
Car tout mon cueur/⁊ mes mẽbres aussi
Sont conturbes ⁊ pourtant ie te prie
Que tu vueilles/ton ire retarder
Et en pitie/ma douleur regarder
Cest en toy seul/que gist mon esperance
Donner tu peulx/a mon grief allegence
Se ton ire/te plaist amoderer
Vray dieu puissant/dõne moy asseurãce
Celuy est seul/qui me peut asseurer

Hault createur/voy ta certation
Tant dolente/tant triſte/tant troublee
Ceſt mon ame/quen generation
Au corps humain/vouluz eſtre aſſēblee
Jay offenſe/ie congnois mon peche
Qui deuant toy/me ſera reproche
Juſques ad ce que ta benigne face
Vueille vers moy/tourner a faire grace
Si te ſupply/vray dieu compaſcient
Que ta doulceur/les grās doubtes efface
Du langoureux ⁊ poure patient

Et aīma mea turbata ē val/ de:ſʒ tu dñe vſ/ quequo.

Conuertis toy/conuertis toy mon dieu
Mon chier ſeigneur/mon reffuge mō port
Jay offēnſe/ deuant toy en maint lieu
Je le congnois.⁊ bien deſſerui mort
Mais nonobſtant/ par eſperance grāde
Treſhumblement/ta grace ie demande
Saulue doncques/mon ame de lordure
Du grant peche/⁊ de la forfaicture
Ou lennemy/deceptueux la miſe
Et luy monſtre/miſericorde ſeure
En la mettant/en ſa pure franchiſe.

Cõuertere do/ mine et eripe aīam meā ſal/ uum me fac ꝓ/ pter miaʒ tuā.

En mon viuant iay recours deuers toy
Pour impetrer la grace que ie attens
Du grãt pechie/que ie congnois en moy
Mon puissãt dieu/ie voy quil en est tẽps

Sin non est i morte qui me/mor sit tui in i/ferno autẽ qs confitebit tibi.

Pardonne moy/ie vy auoir failly
Des ceste heure/Car il ny a celuy
Qui en la mort sure ⁊ abhominable
A grant peine/soit de toy remembrable
Ou est aussi/qui te confessera
Dedans enfer/lorde place dampnable
Je congnois bien/que trop tart il sera.

En pleurs/en cris ⁊ en gemissement
Jay laboure/par singulieres nuys
Je laueray continuellement:

Laboraui in gemitu meo la/uabo p singu/las noctes lec/tum meum la/chrymis meis stratũ meũ ri/gabo.

Mon lit des pleurs/⁊ souspirs ou ie suis
Assez lauer/encor ne le pourroie
Quãt a tousiours/sãs cesser ploureroie
Mais sire dieu/quãt il te plaist vers no⁹
Qui gemisson/tu te monstres si doulx
Que noz souspirs/sont conuertiz en ioye
Si te supply/que de ses griefs courroux
Ou tu me voys/quelque reconfort iaye

Tout trouble est/mon oeil en redoubtāt
Ta grant fureur/ire vindicatiue
Car des pechez/vers toy iay cōmis tāt
Que a racompter/ce mest chose excessiue
En tous les lieux/de peche me suys mise
Inuetere entre mes ennemis
Qui mont seduit/conuerty ꝛ tempte
Si que en la fin/ie te ay tant irrite
Quil a fallu/que par affliction:
La ou ie suys/me aies persecute
Ou que meussez/mis a damnation.

urbatus ē a furore oculus meus inuetera ui inter oīs ii/ micos meos.

Ensuyt apres comme iob con
fesse q̄ dieu a ouy sa deprecatiō

Departes vous de moy ꝛ reculles
Sans me toucher en quelque qualite
Tous ꝛ toutes/qui operer voulles
Cas nephandes/ꝛ plains de iniquite
Je ne vous crains plus rien a ceste fois/
Mes ennemis mortelz/car ie congnois:
Que monseigneur/a la voix exaulsee
De mes souspirs/ꝛ pleurs de ma pensee

iscedite a me omēs qui operamini ini quitatē quoniam exaudiuit dn̄s vocem fle tus mei.

Qui plaine estoit de peche & de vice
Quant en plourant/loffense ay cōfessee
Pitie luy a fait moderer iustice.

Exaudiuit dn̄s deprecationē meā dn̄s orationem meam suscepit.

Mon hault seigneur/par sa benignite:
A exaulse/ma deprecation:
Sans regarder a mon iniquite:
Et a receu ma supplication.
Je lay prie/tant de fait que de dit
Et en la fin ne ma point escondit
Car cest celuy/qui tant est pitoyable
Tant gratieux/tant doulx/tāt amiable
Que le pecheur/nescondira iamais
Quant deuāt luy/le voirra lamentable
En luy disant pere a toy me submez

Erubescāt et conturbent̄ vehement̄ oēs inimici mei cōuertant̄ & erubescant valde velociter.

Soient honteux/& conturbes present:
Mes ennemis/ie ne tiē plus deulx cōpte
Car du dangier deulx/suis quitte & exēt
Dont ilz doiuent/auoir hastiue honte
Car ie scay bien que par grant amitie
Mon puissant dieu/a eu de moy pitie/
Et ma iette/hors de toutes leurs mains
Ou ie estoie/en tourmens & en plains/

En cris/en pleurs & en toute doubtãce
Maintenant suys asseure/cest du moins
Puis q̃ mon dieu/a de moy souuenance

Anthene po^r lautre pseaulme ou iob morallemẽt prie dieu ql luy pardõne le peche de ignorã ce & ql le deliure de ses persecuteurs

A celle fin/que mes persecuteurs
Et detracteurs:
Ne me confonde mie.
Par leurs subtilz & cautelleux labeurs
Comme chasseurs
De proye & pourchasseurs
En lieux plusieurs
Mon hault dieu/ie te prie
Comme lyon/beste felle enragee
Mon ennemy/plain de toute diffame
A toute heure/quiert rauir mon ame
Pour la tumber en enfer toute plate
Et nest celuy/fors toy de cestuy blasme
Qui la saulue ne du tout la rachate

equãdo rapiat vt leo anĩ mã meaz dum non est qui redimat neq3 q̃ saluum faciat

omine de⁹ meus in te spe raui saluũ me fac: ex omibus persequẽtibus me ꝛ libera me

Mon seigneur mon Dieu saulue moy
De mes ennemis/Dont iay craincte
Je nay esperance quen toy:
Pour ta misericorde saincte
De mes persecuteurs deliure
Mon ame/mon corps ꝛ leur liure
Pour moy/le vertueux assault
Tourne ta fureur de la hault
Sur eulx/ ꝛ dentour moy les chasse
Car ilz ne tirent que deffault
Seullement enuers toy ie face.

equãdo ra pia t vt leoani mã meã dum non est qui re/ dimat: neqz q̃ saluum faciat

Deliure moy/du grant dangier
La ou mon ennemy mortel:
Ma poure ame veult assieger
Je te requier Dieu immortel:
Affin quil ne rauisse pas:
Ma poure ame en quelque trespas:
Comme vng lyon qui ne rencontre
Ame qui luy voyse a lencontre
La sauuer/ ꝛ la rachater:
Mon puissant Dieu/ie te remonstre

La chose que ie doy doubter

Sire dieu se iay fait la chose
Contre ta sainctete parfaicte
Que a ceste heure cy on me impose
Et que ma main se soit infaicte
Ne regarde poīt a la faulte
Mais ta misericorde haulte
Ploye de iustice la lance.
En supportant mon ygnorance
Qui ce chemin ma fait tenir
Car se dieu plaist iay esperance
De mieulx faire ou temps aduenir

ñe deꝰ meꝰ
si feci istud si ē
iiquitas ī ma/
nibus meis

Se iay voulu mal pour mal rendre
A ceulx qui me faisoient mal
Sans enpacience le prendre
Pour lamour de toy principal
Cest bien de raison que ie chaye
Et que ie tresbuche en la voye
De mes ennemis furieux
Pour pugnir mon corps vicieulx
Lequel soit liure a tourment
Mais ie te pry mon dieu que de eulx

i reddidi re
tribuentibꝰ mi
chi mala deci/
dam merito ab
inimicis meis
inanis

persequatur inimicus aiaz meã et cõprehẽdat et cõculcet in terra vitam meã et gloriaz meaz in pulverem deducat

Seigneur dieu se ie nay garde
De patience la vertu
Et mon fol vouloir retarde
Quant on ma blesse ou batu
Cest raison que mon ennemy
Sesueille sil est endormy
Pour mon ame persecuter
Prendre conculter et me oster
En terre vie et toute gloire
La bouter en cendres et venter
Sans que iamais en soit memoire

Exurge dñe in ira tua et exaltare in finibus inimicorũ meorũ

Mais moy innocence attendue
Leue ton seigneur vertuenlx
Et que ton ire soit congneue
Exaltee es fins et lieux
De mes grans ennemis peruers
Qui contre moy sont si diuers
Quil est impossible que puisse
Resister a leur malefice
Se apres que iay bien attendu
Selon ta diuine iustice

Ne suis en la fin deffendu

Leue toy seigneur promptement
Ainsi que aux iusticiers loyaux
Tu as baille commendement
De corrigier les desloyaux
Par ainsi te aduironnera
De ton peuple et circuyra
La sinagogue en congnoissant
Que tu es iuge tout puissant
Qui deulx obseruer equite
En corrigant et pugnissant
Les mauluais de leur faulcete

purge dn̄e de⁹ me⁹ in p̄ce/pto quod mā/dasti:q synagogu popu lorūz circūdabit te.

Pour celle iustice loialle
Garder seigneur retourne hault
Et la malice desloyalle
Des mauluais pugny cōme il fault
Ung seigneur puissant doit iugier
Ses peuples et les corrigier
Quant il doit euidentement
Que de tout leur entendement
Employent leurs forces et sens
A dexer rigoureusement

Eppter hāc in altū regre/dere dn̄s iudi/cat populos

Et tribuler les innocens

udica me mine secundū iusticiā meā & secundū innocentiam meā super me.

Juge moy mon dieu sil te plaist
Selon la iustice et raison
Que tu congnois qui en moy est
Et a este toute saison
Juge moy et donne sentence
Selon lestat de linnocence:
Que dessus moy tu trouueras
Par ainsi tu te monstreras
Juge ferme et incorruptible
Quant sentence tu donneras
Ne trop doulce ne trop terrible

Ɔsumetur nequitia peccatorum et diriges iustum: scrutās corda et renes de᷑.

Consumee soit des pecheurs
La faulte/tu dirigeras
Le iuste qui les rains et cueurs
Scrutes et qui les scruteras
Tu scez bien et congnois en somme
Ce que pense le cueur de lhomme
Des rains aussi parreillemēt
Tu congnois generallement
Se lhomme a vertu les dispose
Ou a vice finablement

i.

Tu scez et congnois toute chose
Qui veult en ses aduersites
Grandes auoir aide et secours
Vers le seigneur plain de bontez
De toutes gracieusetes
Doit prendre singulier recours
Car cest celluy dieu qui tousiours
saulue les iustes et loyaulx
qui veullent passer humain cours.
Sans vouloir estre desloyaulx

ustum adiu
torium meum a
dño: qui saluos
facit rectos cor
de.

Comme en ce presẽt pseaulme
lacteur interrogue les pecheurs
et leur demande silz ont point
recordation de la iustice de dieu

Dieu tout puissant: iuste iuge scient:
Benin/courtois doulx/fort et patient
Ne peult il pas par singuliers iour estre
fort courrouce dur et inpacient
Aux grans pecheurs qui a leur essient

Deus iudex iu
stus fortis ꝛ pa
tiens: nunquid
irascitur ꝑ sin/
gulos dies

Car ilz seront trop aspre et cuisantes
Corrigon donc noz offenses meschātes
Qui deuant dieu sont si tresdesplaisātes
Que de guerre luy font leuer le parc
Et est cōtraint prēdre saiettes flābātes
Mortiferes venimeuses brullantes
Pourtant doubton la fureur de son arc

Ecce parturiit iniusticiā cōcepit dolorē et peperit iniqtatē

Quant le pecheur feru se trouuera
Dire pourra
Par pure verite
Quant il verra
Larc qui destendra
Voicy celluy lequel a enfante
Iniquite:
Et pour sa faulcete
Il a conceu douleur sur tout amere
que enfantee a en aussi grant durte
Comme lenfant vient du vētre de mere

Le pecheur a la fosse descouuerte
Et ouuerte
Ou il est tresbuchie
Tenir ne peult sa malice couuerte

Veullent vers luy leur offence cõmettre
nest il pas dieu nest il pas iuge ꝛ maistre
Nest il pas seul tenant lieu de iustice
Helas ouy: nous le debuõs congnoistre
Et nous oster hors de ce villain vice.

Poures pecheurs qui tant dieu offencez
De verite scaichez et congnoissez
Combien que dieu soit pacient et doulx
Si devers luy ne vous conuertissez
Tant que lire de luy amortissez
Il brandira son grant arc contre vous
Ja est tendu pour frapper rudes coups
De long temps est prepare contre tous
Ceulx et celles qui ne samenderont
Pourtant amis pour dieu amẽdon nous
Car nous aurõ en fin moult de courroux
Se la corde de ce grant arc ne ront

Nisi cõuersi fu
eritꝭ gladiũ su
um vibrauit ar
cum suũ teten
dit: ꝛ pauit illũ

En ce grant arc q̃ tãt merueilleux et fort
Appareillie a les vessiaux de mort
Et ses flesches fait de choses ardantes
Pour en tirer pour plus cruel effort
Lors ny aura ne pitie ne confort

Et in eo parauit vasa mortis: sagitas su
as ardẽtibus
effecit

Mais comparte
Deuant dieu et apperte
Le grant pecheur tout remply de pechie
Qui enteichie
Sen sent et enteichie
Amende soy iette arriere son vice
Et redoubte la fureur de iustice

Lacum aperuit et effodit eu: et incidit in fo[illegible] ueam quã fecit

Liniquite du pecheur desshonneste
Conuertie sera dessus sa teste
Et descendra sur luy liniquite
Quil a faicte sur le hault de son feste.
Tant que iamais a si horrible feste
ne se trouua cest pure verite
Dieu est iuste plain de toute equite
De toute amour de gracieusete
Sa grãt doulceᶻ par sus toutes est doulce
Mais aux pecheurs plains de infidelite
qui ne doubtent point son auctorite:
Aulcunesfois rudemẽt se courrouce

Conuertet dolor eius i caput eius: et in vertic em ipsius iniquitas ei⁹ descẽdet

Comme iob remercy nostre seigneur de ce quil la deliure des decepcions de lennemy ainsi q̄ dauid des trahysons de son ennemy saul

A monseigneur iuste iuge equitable
Confession ie feray veritable
Selon sa grant iustice quil ma faicte
Et a son nom hault et inestimable
Psalmodieray en pseaulme louable
En collaudant sa maieste parfaicte
Luy suppliant q̄ a moy poure coulpable
Se monstre doulx benin et amiable
Et se iay fait aucune chose infaicte
Qui deuant luy ne soit pas agreable
Enuers moy soit courtoys et pitoyable
Si que ma paix enuers luy soit refaicte

C̄fitebor domino secundū iusticiā eius ꝛ psallam nomini dn̄i altissimi

Icy apres po^r tenir forme de seruice on dit requiem cōe deuāt

et lanthene pareillement puis
on dit le verset qui ensuit & puis
pater noster

porta inferi
erue dn̄e an̄as
eorum

O seigneur dieu plain de misericorde
Voy les ames des poures trespassez
Et les garde quilz ne soient passez
Par la porte denfer infame et orde
Leurs maulx pardōne et a toy les acorde
Sans te vengier dung ver tout limōneux
Ploye ton arc & en couppe la corde
Sans le tendre rudement encontre eulx

Ensuit la premiere lecon la ou
iob demande mercy a dieu en ses
miseres & remembre la grant
fragilite de humaine nature

parce michi
dn̄e nichil enī sūt
dies mei.

Pardonne moy
Mon dieu mon roy
Tu vois mes iours
Tous devant toy

Bien iappercoy
Quilz sont fort cours
Mon humain cours
Sen va tousiours
Je scay bien que mourir ie doy
Contre la mort na nul secours
Mes iours ne sont rien/ mais trescours
selon la naturelle loy

Quest ce que homme plain de fragilite
Duquel tu veulx la poure humanite
Magnifier et puis souldainement
On voit quil chiet en grant mendicite
Pourquoy metz tu par si grant ferite
encontre luy ton cueur si vistement
Magnifie tu las premierement
Donne force vertu accroyssement
Et puis apres en vne soubdaine heure.
Sans luy dire ne pourquoy ne commēt
Anichiller le fais totalement
Mais cest la loy.ql fault q̄ chascū meure

Quid ē homo quia magnifi/cas eum aut q̄d apponis erga eum cor tuum

Au point du iour viens lomme visite
Cest adire en la fleur de ieunesse

Et luy permets se sourdre et augmēter
Et puis souldain tu viens pour le tēpter
Et approuuer par ta grande sagesse
Tu voys cōmēt lōme monte et rabaisse
Tu voys commēt il se haulce et decline
Tu voys cōmēt mort le foulle ⁊ oppresse
Tu voys commēt par sa mortelle presse
Elle presse en la fin et domine

Visitas eum di luculo et subito probas illuz

Cecy sur moy ie voy notoirement
Je cōgnois biē la mort de moy prochaine
Je nay de toy pardon aulcunement
Qui me soit rien ie nay iour ne sepmaine
En criz en pleurs en doleurs et en peine:
Incessamment est force que ie viue.
Tant que ie nay ne force ne alaine
Tant seulement dauualer ma salive.

Vsquequo non parcis michi: nec dimittis me vt glutiā saliuam meam

Bien puis dire deuant toy peccaui
En gemissant du pechie ou ie vy
Et ou vescu iay par mon ygnorance.
Dont en piece appointe et cheuy
Nauray vers toy: transi suis et rauy
Quant ie me metz a ceste souuenance

Peccaui

Et apar moy par greue penitence
Dy peccaui/en batant ma poitrine
Triste ꝛ dolent dauoir par nonchaillãce
Si mal conduit ta iustice diuine

Que feray ie a toy garde des hommes
Se tu me tiens rigoureux iugement
Et se tu veulx assẽbler les grans somes
De mes pechiez dont iay tant largemẽt
Que feray ie par quel appointement
Sera faicte auecques toy ma paix
Sans que vueilles me iugier a tourmẽt
Difficille est se grace ne me fais

Quid faciã ti/bi o custos ho/minum.

Pourquoy me as tu a toy contraire mis
Pourquoy as tu donne auctorite
Et puissance a mes grans ennemis
qui ont tant fait que ie tay irrite
A moy mesme par mon iniquite
Je suis fait grief et preiudiciable
Se ie ne suis de la mort respite
Par toy mon dieu qui tant es pitoyable

Quare posui/sti me contrari/um tibi:ꝛ fact⁹ sum michimet ip[s]i grauis

Po^r quoy mon dieu nostes tu mon pechie

Et me feuffres deuant toy le cômettre
Liniquite dont ie fuis entechie
Les grans vices dont ie fuis empeschie
Que ne viens tu les ofter et hors mettre
Tu es feigneur tu es fouuerain maiftre
Tu es feul dieu:tu es fouuerain preftre
Pour me donner plaine abfolution
Et en leftat de innocence me paiftre
De ta grace fructueufe & repaiftre
Pour me donner en fin faluation

Cur non tollis peccatũ meũ & quare non auferes iniquitatem meam

Voycy prefent en pouldre ou ie me dors
Nu et defprins fort dolent en mon corps
Mais par efperit enuers toy me fouftien
Et fe au matin tu as aucuns recors
De me querir viuant entre les mors
Pour tout certain point nauray de fouftiẽ
Je fuis mortel:ie fuis vng moins que riẽ
Confidere ma fragille nature
Bien foufpirer et gemir ie doy bien
En regardant que chafcun iour ie vien
pres de la mort tendant a pourriture

Ecce nũc i puluere dormio et fic mãe me q̃fi/erꝫ nõ fubfiftã.

Enfuit apres le refpons ou quel

Donne repoz en ta gloire eternelle
Aux trespasses dieu de grace infinie
Qui le ladre rendiz de mort a vie
Resuscite en sante corporelle
Par ta bonte puissante et solempnelle
plaine damour et toucte courtoisie
Donne repos en ta gloire eternelle
Aux trespassez dieu de grace infinie
Tu qui viendras chascun en sa querelle
Jugier les mors les vifz sans flaterie
Et le siecle par feu ie te supplie
Vray filz de dieu et de vierge pucelle
Donne repos par ta gloire eternelle
Aux trespasses dieu de grace infinie
Qui le ladre rendis de mort a vie
Resusite en sante corporelle

Qui lazarũ resuscitasti a monumento fetidum: tu eis dñe dona requiẽ et locũ idulgẽtie.

Cōme iob en sa seconde lecon se complaint de tant viure en aduercite et misere

De ma vie il ennuye a mon ame
Je laisseray enuers moy ma parolle
Mais se ie dy aulcune chose folle
Je requiers dieu ql' ne la tourne a blasme
Repute suis de tout le mōde infame
Et pour ce cas a mon ame il ennuye
Et suis honteux plus que oncques filz de femme
De tant viure en miserable vie

edet animā meā vite mee: dimittā aduersū me eloquiū meum

En la douleur de mon cueur parleray
Et si diray a dieu planitrement
Ne me vueilles condempner ou ie iray
La ou ie auray
et tousiours souffriray
Pour mes pechez importable tourment

Loquar in a/maritudie aīe

Dy moy comment
Et pour quoy iugement
Si rudement
Veulx donner & sentenc
Sans suporter naturelle .nnocence

me mee dicam deo noli me cõ/dem nare: indi/ca mihi cur me ita iudices.

Te semble bon/conuenable & vtille
De me oprimer/qui suys hõme fragille
Calommer beuuraige de tes mains
Sans soustenir/des mauuais inhumains
Le faulx conseil/qui ne mest point vtille
Voy que ie suys tout caduque & debille
Ne me seuffre point entrer en dangier
Et me monstre par quelle loy ou stille
Tu me vueilles si rudement iugier

Nunquid bonũ tibi videt̃ si ca/lũnieris me & op/primas me op⁹ manuũ tuarũ & cõsiliũ impiorũ adiuues?

ne as tu pas/yeulx carneux & peulx veoir cõe
fait vng homme
Et voirras clerement
Or voy dõcques de mes peches la sõme
Qui assomme
Ma poure ame & consomme
Se tu ny veulx donner amendement
Tes iours finablement

Nunquid oculi carnei tibi sunt aut sicut videt

homo et tu vi/ debis. Nuquid sicut dies homi nis dies tui / et ãni tui sicut hu mana sũt tpa:

Et ans pareillement
Sont ilz point proprement
Comment les humains temps
Ouy comme ientens
Et le croy fermement.

Vt queras ini/ quitatẽ meã ⁊ peccatũ meum scruteris:et sci/ as quia nichil i piũ fecerim cũ sit nemo qui de manu tua pos/ sit eruere.

Tu as temps assez pour enquerir
Scruter querir
Tout le mal que iay fait
Dy que nay pas gaigne a mourir/
Quant tu ne mes pas venu secourir
Sil te eust bien pleu ie neusse pas meffait
Car hõme nest tant soit grant ⁊ parfait
Qui se puisse deliurer de ta main
Tu es celuy qui tout peuz en effait
Car tu es dieu ⁊ ensemble hõme humai.

Comme iob croit et aprenne la resurrection des mors ou respõs de la deuziesme lecon

Je croy que mon createur
mon pere mon redempteur
mon souuerain plasmateur
Soit viuant
Je croy & si suis scauant
Que ie me voirray leuant
De la terre dieu auant
Et en ma chair proprement
Je seray aperceuant
Mon saulueur visiblement
Le prince du firmament
Que ie non autre voirray
De mes yeux charnellement
Je croy viuant & croyray
Et en chair regarderay
Mon saulueur/mon dieu/mon roy
Du quel iuge ie seray:
Selon ce que fait ie auray
Touchant sa diuine loy.

Credo q̄ redē/
ptor m:us vi/
uit et in nouissi
mo die de terra
surrecturus sū
q̄ in carne mea
videbo deū sal
uatorem meū.

La tierce lecon en quoy iob
prie dieu quil considere q̃
cest que de la debilite hu-
maine ⁊ quil vueille auoir
pitie de ce que luy mesmes
a fait

Manꝰ tue do-
mie fecerūt me
⁊ plasmauerūt
me totū icircui
tu et sic repen-
te ꝑcipitas me.

Mõ hault seigneꝛ plasmateꝛ des humais
Considere que de tes dignes mains
Fait ⁊ plasme a layde de nature
Tu me as premier/par moiēs souuerais
A comprendre aux humains inhumains
Nul ne congnoist si non toy ta facture
Sire ie suis ta poure creature
Je mesbahis/que vers moy par iniure
Si grandement a ceste heure te irrites
Que par tourment ⁊ laydure tant dure
Qui tant dure ⁊ quil fault que iendure
Repentement me bas ⁊ precipite.

Je te requier mon dieu remembre toy
Que comme boe as fait le corps de moy

Et en pouldre retourner le feras
Quant tu vouldras ainsi est ie le croy
Dautres humains lexemplaire ie voy
Moins q̃ lesquelz/tu ne me espergneras
Quant a la mort licence donneras
De me frapper ⁊ luy ordonneras
Terme prefix/il fauldra droit ou tort
Que ie passe par la ou tu diras
En la facon que tu establiras
Car tous humaĩs sont subiectz a la mort

emēto que/
so q̄ sicut lutuz
feceris me:⁊ in
puluerem̄ redu
ces me

Ne me as tu pas fait par diuin ouurage
Coagulle/ainsi que le fourmaige
Est fait de lait par vng pou de fressure
De peau de chair couuert mon pſonage
Que tu as fait semblable a ton ymaige
Dos ⁊ de nerfz compege par mesure
Je suys a toy ie suis ta creature
Je suis ton fait ie suis ta plasmature
Tu mas donne vie misericorde
Et oultre ta visitation seure
A mon esperit garde de la morsure
A lennemy/villaine beste ⁊ orde.

Nōne sicut lac
mulsisti me:⁊ si
cut caseū me co
agulasti : pelle
et carnibus ve
stisti me : ossib⁹
et neruis cōpe
gisti me:vitā ⁊
miam tribuisti
michi:et visita
tio tua custodi
uit spiritū meū

Le respons de la tierce lecō en quoy iob cōsidere le iugemēt derrenier / bat sa culpe pour les offēses dont il luy souuiēt quil a cōmises enuers dieu.

eu michi do mine quia ven tus ē vita mea nec aspiciat me visus homis

Heu michi / las ie doy bien plourer
Vers toy mon dieu que iay tant offense.
Helas ie doy bien souspirer
Et a par moy / mes maulx considerer
Le temps passe ie y ay trop mal pense
Que feray ie se ne suis dispense
Jay trop peche tout le temps de ma vie
Ou est le lieu / ou ie meschant men fuye
Si nest a toy mon dieu cest mon retour
Ayes mercy de moy ie te supplie
Sans regarder du tout a ma follie
Quant tu viēdras iuger au derrenier io[r]

Mon ame tresfort troublee est
Mais monseigneur dieu doulcement
Donne luy secours sil te plaist
Quant de venir tu seras prest
Tenir ton final iugement

Supporte patientement
Les peches dont amerement
Bien dire doy heu helas
En doubtant le condamnement
Par lequel eternellement
Je puys perdre ioye & soulas.

nima mea turbata est val de sed tu domine succurre ei.

Anthene introductiue pour le pseaulme ensuyuāt ouquel iob rent louenges a dieu du reconfort spirituel quil luy enuoyoit En ses aduersitez

Ou temps de dueil/de pleur de afflictiō
Mon dieu a eu de moy compassion
Et quolloque ma ou lieu de pasture
La ou ie puys prendre refection
Mon reconfort ma consolation
Et par expres en esperit nourriture
Se mon corps est en tribulation
Cest pour venir a la perfection
Et a gloire laquelle tousiours dure
Mais par linflamation

In loco pascue ibi me colloca/uit

Du sainct iay recreation:
Qui mon ame rassasie & sature

Le pseaulme

Dieu par sa puissante bonte
ñs regit me — me regit/rien ne me fauldra
et nichil michi — En lieu de pasture boute
deerit i loco pa — Et colloque me a seurte.
scue ibi me col — La ou tousiours me soustiendra
locauit — Tout cela quil appartiendra
De viande spirituelle
En ceste pasture nouuelle
Pour mon ame il ma donne
Par sa grant bonte eternelle
Et ne me a pas habandonne

Dieu ma nourry dessus les eaues
uper aquã — De ressectionamoureuse
refectiõis edu/ — Et a descouuert les ruisseaulx
cauit me:aiam — De sainctes eaues delicieuses
meam cõuertit — Jay eu des peines angoisseuses
Et me suis cent foys dit infame
Mais dieu a conuerty mon ame

Et me repute bien eure
Dauoir endure honte & blasme
Maintenant ie suys asseure

Dessus les sentiers de iustice
Ma dieu pour son nom demene
Affin de luy faire seruice
Conuenable sans aucun vice
Donc ie suys de bon heure ne
Se iay este mal fortune
Par le mal tallent de fortune
Et comme dieu la ordonne
Point ne me tien infortune
Mais en vng tresgrant infortune

eduxit me super semitas iusticie: ppter nomen suum.

Se ou millieu de lombre de mort
Je chemine/point ne craindray:
Quon me puisse/faire aucun tort
Par tant/que esperance & confort
De toy auoir/ie me attendray
Contre mes ennemis tendray
Sans doubter auoir aucuns maulx
Ne paricliter aux assaulx
Quilz me presentent/tous les iours.

am & si am bulauero i me/dio vmbre mortis non timebo mala qm tu me cum es

fi.

Puys que tu es a mon ſecours:
Et auec moy/ie me fie:
De tous poins en toy/⁊ touſiours:
Mes aduerſaires/ie deffie.

irga tua et baculus tuus: ipſa me conſola ta ſunt

Ta verge/⁊ ton baſton puiſſant
Mont ſouſtenu/⁊ conſolle:
Tellement/quen me pourchaſſant
Lennemy contre moy chaſſant
Ne me a aucunement foulle
Mais deſconfit/⁊ deſole
Sen eſt retire/autre part
Et na rien prouffite le dart:
Que contre moy il a darde.
Furieuſement/toſt ⁊ tart:
Mais iay eu la meilleure part
Ce que dieu garde/eſt bien garde

Paraſti in conſpectu meo mē ſam: aduerſus eos q̄ tribulāt me.

Tu as appareille/la table:
En mon regart/treſdelectable
Contre ceulx/qui me tribulloient:
Qui moult leur a eſte greuable
En voyant le cas veritable
Que contre moy/rien ne pouoient

Lesperance ou ilz tendoyent
Me mener/pour mettre a ruyne
Estoit la destresse/& famine
Ou me cuydoient faire mourir:
Quant par ta grace/tresbenigne:
Il ta pleu de me secourir.

Tu as plongie/ma teste en huylle
Et en terre/ seiche & sterille
Produit de biens fecondite:
En ce qui ma este utille
Sest monstree terre fertille:
Et renonce sterillite.
Mon calice/aussi a este
Enyurant deaue spirituelle
Rutillant/& plain de clarte:
Plus cler luysant que une estincelle.

Et ta saincte misericorde:
Qui a toute heure/se recorde:
De mon fait/me subsuyura.
Et me gardera/que naborde
Mon ennemy/a tout sa corde:
Qui de rien ne proffitera.

Impinguasti i oleo caput me um et calix me us inebrians q̃ preclarus est.

tmia tua subsequet me: omibus diebus vite mee

Misericorde me aydera
Qui de moy prochaine sera
En tous les iours que iauray vie
Mon ennemy recullera
Tellement quil ne me pourra
En rien greuer par son enuie.

Et vt inhabitem i domo domini in longitudine dierum

Et a celle fin que ie habite
En la maison de dieu eslite
En la longitude des iours
Et que mon ennemy despite
Qui apres moy fait la poursuyte
Iauray de dieu ayde & secours
Mon ennemy est en decours
Ma bonne fortune est en cours
Loue soit la grace de dieu
A qui iay eu mon seul recours
Et mon esperance tousiours
Qui ma mis en pascueux lieu

Anthene introductiue pour le subsequent pseaulme/ou ainsi que Dauid prioit nostre seignr quil lostast des dangiers de saul/iob morallement prie nostre seigneur quil loste des temptations du diable.

Seigneur ne te remembre point
Des delictz commis en ieunesse
Car des pechez/ie y ay fait maint
Par faulte de bonne saigesse.
Oublie aussi/& delaisse:
Les pechez/faictz par ignorance.
Contre lhonneur/de ta haultesse
Sans les aduyre/a remembrance.

Delicta iuuētutis mee&ignorantias meas ne memineris.

Le pseaulme.

A toy mon dieu/iay mon ame drecee:
Et leuee/contemplatiuement.
En toy mon dieu/iay mis cueur & pēsee

Ad te dn̄e le/uaui aīam meam deus meus in te cōfidonon erubescam.

En toy mon dieu/me fie seullement:
Point ne seray honteux aucunement
De requerir/ton support doulcement
Car tu es dieu/tu es roy/tu es fort
Quāt tu viendras/pour me dōner cōfort
Et te monstre/pour moy bellicateur:
Qui est celluy/qui me peut faire tort
Ou est le grant/qui pourra auoir port
Encontre toy/mon dieu mon createur

eqz irrideāt
me īimici mei:
eteni vniuersi
qui sustinēt te
nō confundent

Iay enuers dieu/cueur & pensee mis
A toute heure/comme mettre le doy
A celle fin/ que mes grans ennemis
Ne se peussent/pas derriser de moy
Car te croy
Pour tout vray
Que tous ceulx:
Qui par foy
En ta loy
Sont piteux
Langoreux
Douloreux
Viuans en miserable arroy
Sont en la fin/les plus eureux

Et ne peut perir/aucuns de eulx:
Puys quilz ont/eu attente en toy.

Tous ceulx q̃ sont/par faulses voulẽtez
Iniquitez:
Soient/supervacuement:
Tous confonduz a terre & deiettez
De tous coustez:
Parmy leurs faulsetez
Agravantez
Par ton sainct/iugement
Et seullement:
Vivent paisiblement.
Et sans tourment
En ce monde mortel:
Ceulx qui presẽt/ton saint nõ immortel.

Demonstre moy/tes voyes iuridiques
Et menseigne/tes sentiers angeliques
A celle fin que ie ne me desuoye
Preserue moy/de entrer voyes obliques
La ou se font/villains faiz iniques
Qui empeschent/de paradis la voye
Garde mon dieu/que point ie ne forvoye

onfundant
oẽs iiqua agẽ
tes supuacue

las tuas do
mine demõstra
michi:et semi/
tas tuas edoce
me.

Aux foruoyemens/de la vie presente:
Maintien mon pie/en droicturiere sente
Tant que mon cue^r/p aucun foruoyemēt
Ne se accorde/iamais ne se consente
A rien faire/que ton commandement

Dirige me in veritate tua et doce me q̄a tu es deus salua/tor me⁹ et te sustinui tota die.

Dirige moy/en ta vraye verite:
Et me enseigne/le chemin de equite.
Car tu es dieu/mon sauueur et mon iuge
Que soustenu/de bonne voulente
Iay toute iour/selon ma faculte:
Et vers autre/nay point eu de reffuge
Iay eu espoir/en ton adrecement:
Iay demande/ton sainct enseignement:
Iay desire/ta verite tenir:
Iay essaye faire ton mandement
Et ay voulu/tousiours te soustenir

eminiscere miserationū tuarum dn̄e: et misericordiarum tuarum q̄ a sclo sūt

Remembre toy/des miserations:
De grans pities/et grans compassions
Que tousiours a/eues du genre humain
A qui tu as/par inspirations:
Tousiours donne/les admonitions
Pour se garder/du tirant inhumain

Conuenable est ainsi que te recordes
Et remembres de tes misericordes
Que eues tu as des le commencement
Et que nas pas voulu ton iugement
Faire aux humains selon rigueur de loy
Toutes les fois que ton commandemēt
Ont transgresse et failly deuant toy

Ne pense plus a mes folles enfances
Se gy ay prins quelq̄s vaines plaisāces
Ne vueillez plus les reduire a memoire
Ne pēsez plus a mes grans ignorances:
Car ie scay bien q̄ beaucop de meschāces
Gy ay commis contre toy dieu de gloire
Tu congnois bien q̄ ieunesse est fol aage
Poure de sēs despourueue et vollage
Qui les hommes fait souuent abuser
Ignorance est aussi a excuser
Aucunement: si te supply mon dieu
Se iay voulu en ce cas mal vser
Pardonne moy et remet en ce lieu.

elicta iuuē/
tutis mee et igno
rantias meas
ne memineris.

Selon ta grant misericorde
Que len ne scauroit anombrer

ecundū mi
sericordiā tuaꝫ
memēto mei ꝑ
pter bonitatem
tuā domine

Vueilles toy de moy remembrer
Et de mes maulx rompre la corde
Pour ta grant bonte et concorde
Vueilles toy de moy souuenir
Me conforter et soustenir
En toutes choses necessaires
Contre mes mortelz aduersaires
Qui desirent perdre mon ame
Dieu tout puissant ie te reclame
Ainsi que ie doy reclamer
Garde que lennemy infame
Ne viengne pour me diffamer

ulcis ꝛ rect⁹
dn̄s propter le/
gē dabit delin/
quētib⁹ in via

Le seigneur est doulx
Et droit enuers nous
Pourtant la loy vraye
Laissera aux foulx
Qui sont tous les coups
Delinquans par voye
Cest sil qui auoye
Les bons et pouruoye
En bonne equite
Fol est qui desuoie
Et qui se fouruoye

Il dreſſera les bons en iugement
Pour leur doulceur ⁊ grant manſuetude
Et les voyes de ſa beatitude
Enſeignera aux benins doulcement
Car dieu bon parfaictement
Eſt aux pecheurs tellement
Amiable et gracieux
Que ſil voit aulcunement
Quilz prenent amendement
Il ſe accorde auecques eulx

Diriget mãſu
etos in iudicio:
docebit mites
vias ſuas.

Miſericorde et verite
ſont les voyes vniuerſelles
Du ſeigneur qui chemine en elles
Selon le chemin de equite
A ceulx qui en neceſſite
Requierent ſon ſaint teſtament
Que aux ſaint peres premierement
Il bailla et ſes teſmoignaiges
Pour teſmoignier de leurs courages
Et teſtifier ſans mentir
Ceulx qui ſe veulent monſtrer ſaiges

Uniuerſe vie
dñi mĩa et veri
tas requirẽtibꝰ
teſtamẽtuz eiꝰ:
⁊ teſtionia eiꝰ.

Et de mal en bien conuertir

Comme iob considere la bōte
de dieu dresse sa parolle enuers
luy en protestant que deu aura
mercy de luy

ropt nomē
tuū dñe propict
aberis peccato
meo multum ē
enim

Mon seigneur dieu pour ton nō glorieux
A mon pechie horrible et merueilleux
Te monstreras benin et gracieux
Cest ma fiance
Car mon pechie est grāt par habondāce
Mais en voiant que ie quiers penitence
Et de mon mal ay greffue doleance
Tant que des yeulx
Lermes de pleur iette par desplaisance
et nay si non en ton nom esperance
Car ie scay bien se ien ay souuenance
Que refuser comme dieu ne me deux

Qui est lomme: qui craint nostre seigne᷑
Et lennemy plain de deception
Pourchassera luy faire deshonneur
Le grãt des grãs: on ne scauroit greigneur
Cest que destre mis a perdition
Qui par amour de filiation
Et crainte aussi nostre seigne᷑ redoubte
De lẽnemy ne doit point estre en doubte
Que par son art seductif soit contraint
Car a celluy qui nostre seigneur craint
Estably a les loix selon dꝛoicture
Tant diuines que la loy de nature
Ou le craintif par vꝛaye election
En sa crainte: et redoubtance pure
De grace peult auoir fruition

ulis est ho /
mo q̃ timet dñz
legem statuit et
i via quã elegit

Lame de celluy qui craindꝛa
Nostre seigneur et de courage
En luy esperance pꝛendꝛa
Demourera: et se tiendꝛa
En tous bien comme en heritage
La semence de son lignaige
La terre heredit era
Car en fin donne leur sera

nima eius i
bonis demoꝛa /
bitur ⁊ semẽ eiꝰ
hereditabit t̃rã

Paradis quilz heriteront
Selon cela que dieu verra
Que au monde merite auront.

irmamẽtũ est dñs timẽti/bus eum et te/stamentũ ipsi⁹ Vt manifestẽt illis.

Nostre seigneur est firmament
Et de vertus confirmement
A ceulx qui craignent sa iustice
Et qui croyent bien fermement
Que il leur conuient finablement
Estre corriges de leur vice
Il leur est aussi testament
Affin que manifestement
Iz le congnoissent et quilz voient
Que il soit vng dieu tant seulemẽt
Qui les peult charitablement
Par diuin admonnestement
Rauoier quant ilz se desuoient

Comme apres ce que iob consi-
dere les bõtez que dieu a enuers
ceulx qui le craignent dit et pro-
teste que tousiours il aura son
secours enuers dieu

Enuers mõ dieu qui est regnãt es cieux
Tendant les yeulx
Incessamment seray
En me monstrant de cueur intentieux
Deuocieux
Deuant luy en tous lieux
Je ne puis mieulx
Tout bien consideray
Je pleureray
Du cueur et gemiray
Quant ie verray
Que mes piez affichiez
Seront du tout en infames pechiez
Affin que arrachiez

Oculi mei sem-
per ad dñm: qm
ipse euellet de
laqo pedes me-
os

Soyent destachies:
Du lien de blasme.
La ou atachiez
Les a et fichiez
Lennemy infame
Qui diffame
Homme et femme
Et qui tire
Que mon ame
Par sa flamme
Puisse occire
Je souspire
Je retire
Vers mon dieu lequel ie reclame
En luy disant mon dieu mon sire
Vueilles moy a ta loy reduyre
Et pour ton seruiteur me clame

espice in me
et miserere mei
quia vnicus et
pauper sum ego

Regarde en moy
Mon dieu mon roy
Prince sans cy
Je vien a toy
En mon desroy
Et grant soucy

Querant mercy
Et grace aussi
De ce que requerir ie doy
Ne me delaisse pas ainsi
Comme ie suis le cueur transi
Dauoir tant offense ta loy
Poure et seul suis demoure
Je ne scay que ie feray
sil fault que le grief pechie
De quoy ie suis enteichie
Soit par toy rememoire

Les grandes tribulacions
De mon corps sont multipliees
Et de toutes pars ampliees
Ses grandes desolacions
Pour tant de mes afflictions
Oste moy dieu qui es puissant
Et toutes choses congnoissant
Entens mes supplications
Tu vois les persecutions
cautelleuses temptations
Du lennemy de tous coustes
Me suyt voit mes necessites

tribulatiões
cordis mei mul
tiplicate sũt de
necessitatibus
meis erue me

Et men oste totalement
Considere les grans bontes
Promises des iniquites
En ton glorieux testament

Vide humilitatem meā et la/borē meum: et dimitte vniuersa delicta mea.

Regarde mon humilite
Mon labeur ma necessite
Et me pardonne doulcement
Le pechie et liniquite
Que par ma sensualite
Jay fait enuers toy follement
Sans penser la crudelite
La fureur la seuerite
De ton extreme iugement
La ou chascun par equite
Selon ce que aura merite
Sera iugie finablement
Pardonne moy totalement
Mon dieu ie te pry humblement
Comme ton seruant et ton filz
Tous les maulx generalement
Que contre ton commandement
Jamais en ma vie ie feiz

Regarde mes grans ennemis
Car ilz se sont encontre moy
Trop fort multiplies et mis
Se de par toy ne sont remis
Moyen deschapper ie ne voy
Ilz me hayent bien lappercoy
Par les doleurs que ie recoy
De leur hayne faulce et inique
Tousiours ont contre moy la picque
Et ne scay a qui par honneur
Pour demander ayde me applicque
Contre leur assault felonnique
Fors a toy mon dieu monseigneur

Respice inimicos meos quoniã multiplicati sũt et odio iniquo oderũt me.

Garde tousiours mon ame du dangier
De lennemy qui la veult ledangier
Deliure moy que ne soye honteux
De comparer lors que ton messagier
Viendra vers moy me faire desfogier
Pour comparer deuant tes dignes yeulx
Que diray ie lors que ie seray la
Et lennemy dira cecy cela
Encontre moy iauray bien cause destre
Adõc hõteux mais mõ dieu z mõ maistre

Deliure moy par ta digne puissance
Car iay tousio[us] cõe tu peulz cõgnoistre
En ton sainct nom boute mon esperance

Innocentes et recti adheserũt michi quia sa/stinui te

Les innocens et droitz par innocence
Ont auec moy tousiours eu adherence
Pour la cause que ie tay soustenu
Et ay tousiours eu en toy confidence
Aussi mon dieu plain de toute clemẽce:
Tu as tousiours voulentiers maitenu
Las poure nu
Suis deuenu
Plain de douleurs
Mais ay congneu
Et subuenu
Es a mes pleurs
Pourtant les cueurs
De bonnes meurs
Qui ton vouloir ont recongneu
Ne sont point adherees ailleurs
Que auec moy car a tous pecheurs
Contritz nas point rigueur tenu

Dieu disrael et des peuples fideles

Qui desprises les cueurs des infideles
Contreditsans les institutions
Deliure ceulx des peines corporelles
Qui en tes faitz & oeuures solempnelles
Ont de tous poins mis leurs affections
Et de toutes leurs tribulations
Les preserue par ta benigne grace
Si que lassus puissent acquerir place
auec les saincts en la gloire eternelle
Pour viure en paix deuãt ta saincte face
De la vie: qui est perpetuelle

Libera deus israel ex omibus tribulatiõibus suis.

Ensuyt lanthene introductiue
Du tiers pseaulme de ce second
nocturne la ou iob monstre lesperance quil a en nostre seigne[r]

Je croy et est mon esperance
De voir la diuine puissance
Dedans la terre des viuans
La ou tous biens sont arriuans

Credo videre bona dominiin terra viuentiũ

Par inestimable habondance
Apres tristesse et doleance
Desconfort pleurs et desplaisance
Et tous gemissemens greuans
Je croy et est mon esperance
De voir la diuine puissance
Dedens la terre des viuans
Jay a toute heure sans distāce
Lennemy et son aliance
Contre mon salut estriuans
Et mon dampnement poursuiuans
Mais nonobstant leur arrogance
Je croy et est mon esperance
De voir la diuine puissance
Dedens la terre des viuans
La ou tous biens sōt arriuans
Par inestimable habondance

Le pseaulme

ominus il/
luminatio mea/
et sal⁹ mea: quē
timebo..

Sire tu es mon createur
Et mon illumination
Sire tu es mon saluateur
De mon ame illuminateur

Que ie craindray sans fiction
Cest rayson que ie te doy craindre
De tout mon vouloir sans me faindre
Car tu es dieu tu es seigneur
Et prince de tous le greigneur
Tu es le salut des humais
Tu tiens le monde entre tes mains
Tu es qui peulz grace donner
Aux pecheurs et illuminer
Leurs cueurs par lumiere diuine
Tu es celluy qui peulz dempner
Le pecheur et le condampner
Quant il nest pas de grace digne

Tu es seigneur protecteur de ma vie — ñs ptector
Et deuant toy tousiours trepideray — vite mee a quo
Doubtāt q̃ ceulx qui sur moy ont enuie — trepidabo.
Ne me vainquent et soye demeuray
Pourtant craintif a toute heure seray
Que tu q̃ es chief de toute excellence
Ne leur donner congie et la licence
De me vaincre et sur moy entreprēdre
Car se ainsi: ie nauray pas science
De me garder mais iay asses deffence

Par ton saint nō/se tu me veulx deffēdre

Dum appropiant sup me nocentes: Vt edāt carnes meas

Je te craindray/ie te vy de rechief
Et doubteray ton plaisir trangresser.
Je te craindray/comme seigneur & chief
En ayant paour/de criminel meschief.
Dedans lequel/puis tourner & verser
Mes ennemis/approchent sans cesser
Par dessus moy/nuysans en esperance
De consumer: & menger ma substance
La chair les os sans laisser rien qui soit
Se ta grace saincte ne me recoit
Et preserue de ce mortel dangier
Prochain de moy ainsi que chascun scait
Mes ennemis sont prestz de me mēgier

Comme iob loue nostre seigneur de ce quil la tousiours preserue que lennemy ne lait deceu et mōstre quil espere que sil a biē fait le tēps passe encores fera il mieulx le temps aduenir

Loue soit dieu de ce quil a permis
Que mes mortelz et cruelz ennemis
Qui contre moy tentoires auoiēt mis
Et les cordiaux
Pour me attraper entre les dessloyaulx
Soiēt to⁹ cheuz enfermez en leurs maulx
Jay soustenu tous leurs cruelz assaulx
En chascun lieu
Jay regette leur blandissement faulx
Et ay voulu/viure entre les loyaulx
Par le moyen de layde de mon dieu

Qui tribulant me inimici mei ipi īfirmati sūt et ceciderunt

Se les chasteaux/encōtre moy sarrestēt
Et contre moy/se meuuent & tempestēt
Mes ennemis/poīt mon cue² ne craīdra
Car ie scay bien/que mon dieu deffendra
Que mon ame/perturbent & molestent
Je congnois bien/quilz iurent & protestēt
De me vaincre/se possible leur est
Mais ie seray/soustenu se dieu plaist
De leurs assaulx/ie ne suys poīt craītif
Mon deffenseur/est trop suppellatif
Cheualleureux/plain de toute proesse
Pour destruire/en vng soudain motif

Si consistāt aduersū me castra nō timebit cor meuz

Mes ennemis/chasteau ꝛ forteresse.

Se contre moy/la bataille se meut
Iesperay ayde ꝛ reconfort.
En mon seul dieu/souuerain q̄ tout peut
Et confondre/mes ennemis sil veult
Entierement/ꝛ les liurer a mort:
Cest mon espoir/mon escu/mon support
Pour confondre/les assaulx de bataille
Que chacun iour/mon ennemy me baille
Et a baille/mais dieu est mon escu
Qui a pour moy/trauaille ꝛ trauaille
Si que ie nay peu estre conuaincu

Si exurgat ad uersū me pliū in hoc ego spe/rabo

A mon seigneur/iay requis vne chose
Que de rechief/encores requerray
A celle fin/quen sa maison repose
En tous les iours/que viuant ie seray
En la maison de mon dieu seruiray
Et le prieray/par sa bonte haultaine
Quil soit pour moy/ducteur ꝛ capitaine
Pour la guerre que lennemy infait
Encontre moy/par chascune heure fait.
Cōbien ql nayt/contre moy gaigne rien

Vnā petii a domino hanc req̄ram vt inhabi/tem ī domo dn̄i omnibus dieb⁹ vite mee

Car mõ hault dieu/vray chevalier pfait
A contre luy/tousiours garde mon bien.

Je desire/pres du tabernacle estre
A celle fin/de veoir la voulente:
De mõ seigñr/mõ dieu mõ roy mõ maistre
Et visiter/son temple ꝛ devot estre
Ou service/luy sera presente.
Se iay este:
Persecute
Diversement.
Je lay porte:
Et supporte
Patiemment:
Pensant comment
Finablement
Je seroye reconforte.
Par le sainct advertissement
De dieu/devant qui humblement
Tousiours me suys represente.

Ut videã volũtatẽ dñi et visitẽ templũ eius

Jay desire/servir dieu en son temple
De cueur devot/ꝛ pure conscience
Quant a par moy/ie regarde ꝛ cõtemple

in abscōdit me in tabernaculo suo/ in die malor: im protexit me in abscōdito/ tabernacli sui.

Quil a este/mon escu/ma deffense
Veoir ce temple/iay requis en presence
Car ainsi que/par excellent miracle
Absconse me a/dedans son tabernacle
Ou pl⁹ secret/ou iour de mes grās maulx
Et deffendu destre fait lespectacle
Aux ennemis/q mont faict tāt dassaulx

Impetra exaltauit me & nūc exaltauit caput meū super inimicos meos

Sus le rocher/& pierre de grace:
Ma exaulse/mon dieu le temps passe
Que ne fusse/vaincu & oppresse
Par lennemy/plain de toute fallace
Mes ennemis/a mis en terre basse
Et exalte a ma teste sus eulx
Car il est cheuallereux
Et par sus tous vertueux
Pour garder ses seruiteurs
De tous leurs persecuteurs:
Et ennemys enuieux.

ircuiui et i/molaui i tabernaculo eius hostiā vociferationis cātabo et psalmū dicam domino.

Jay circuy ou tabernacle digne
Et tournoye/a lentour hault & bas
Po² cōgnoistre de mō hault dieu le signe
Qui rachate ma/des mortes de bas

Jay immolle/deuant luy pour ce cas
Sacrifice/de grant deuotion.
La ou estoit/vociferation:
De louenge/par accord darmonie
Par doulx accord/& en plouration
En la doulceur/de iubillation
Jay commence/psalmodiation
Pour collauder/la puissance infinie

Dieu qui tout congnois:
Exausse ma voix
Auecques laquelle:
Je tay plusieurs foys
Prie/& tu vois
Toute ma querelle
Je plains ie querelle
Je crie & tapelle
Ayes de moy mercy
Et me exausse aussi.
Si de toy ne vient
En pleurs & soucy
Comme homme transi
Mourir/me conuient

Exaudi domine vocē meā qua clamaui ad te: miserere mei & exaudi me

Tibi dixit cor meũ exquisiuit te facies mea faciẽ tuam domine requiraz.

Mon cueur te a dit/que me a face aquis
Par plusieurs foys/ta face glorieuse
Ardamment a mon cueur/souuent reqs
Auoir lassus/en paradis acquis
Entre les saincts/la place bien eureuse
A toute heure est/mon ame intentieuse
A requerir/voir ta face diuine.
Qui tous les cueurs/des iustes illumine
Tant est doulce/plaisante & amiable
quil nest poure peché²/tãt soit coulpable
Qui en voiant/ta face souueraine
Nayt tout le cueur/plaisãt & delectable
Car de vertu/cest la sourse & fontaine

Ne auertas faciem tuã a me: ne decties ĩ ira a seruo tuo.

Ne tourne point/ta face reluysante
Et plaisante.
En arriere de moy
Ne decline point/par ire cuysante:
Et nuysante.
Rigoreuse/poingnante
A ton seruant/qui se presente a toy
Monstre toy doulx/en couraige de roy
Ne me tien pas/la rigueur de ta loy
Ne decline point contre moy en ire

Laisse sus moy/qui Bueil Biure en ta foy
Tant seullement/ta Digne face luyre

Seigneur qui es/mon saluateur
Soies toufiours/mon adiuteur
Et nullement/ne me Delaisse
Mon Dieu/quant mon persecuteur
Ennemy & grant Detracteur:
Diendra/pour me faire rudesse
Ta noblesse
Ta haultesse/
Je supplye
Quelle abaisse
Celle presse
Qui mennuye.
Par enuye/
Ennemye
De rayson/lennemy ne cesse
De me pourchasser Billennie
Si requiers/ta cheualerie
Hault cheualier/plain De prouesse

Mon dieu/mõ roy/mon seigneᷓ salut gire
Je Demande ton ayde necessaire.

Adiutor meus esto dñe ne derelinquas me ne q3 despiciasme de salutar[is] me[us]

Qm̄ pater me us et mat̄ mea dereliq̄runt me dn̄s autez assū psit me.

Car en ce grant/⁊ mortel vitupere
Ou a la mort/est chacun tributaire
Homme ne peut/resister au contraire
Tous obliges/sommes a la misere.
Adam/eue/mon pere ⁊ ma mere:
Mont delaisse/a tous maulx oblige
Mais monseigneur/receu ⁊ soullaige
Tu mas tousiours/par ta grande bonte
Tant que tousiours/iay este deschaige
Du grant peche/qui mauoit surmonte

Legē pone mi chi dn̄e in via tua ⁊ dirige me in semita recta ppt nomē suū.

Seigneur met moy/iuste loy en ta voye
Que ie voye
Tousiours/le droit sentier
A celle fin/que point ie ne forvoye
Ne desuoye.
Mais tousiours me pourvoie:
De ce que iay/pour mon salut mestier.
Entretiē moy/tousiours ou bon cartier
Si que mes grans/ennemis oultrageux
Ne me puissēt/succomber dessoubz eulx
En me faisant/par leur grant faulsete:
Commettre cas/infame ⁊ vicieux
Contre lhonneur/de ta diuinite

En voye de verite
Et en chemin de equite
Drece moy par ta bonte
En tout lieu
Si quen eternallite
Puisse en grant felicite
Et a perpetuite
Veoir mon dieu.

Ne me baille pas aux ames de ceulx
Qui tribullent/mon esperit iour ⁊ nuyt
Espouentables/horribles ⁊ hideux
Viennent a moy/demenās noyse ⁊ bruit
Par plusieurs fois/ilz mōt pres q̄ seduit
Et fait tomber aux vices ⁊ ordures
Car cōtre moy/se sont tesmoigz/ piurez
Et iniques voulans sourdre ⁊ leuer
Pour faulsete/encontre moy prouuer
Mais on a veu/que leur iniquite
Leur a menty/car oncques esmouuoir
Ilz ne me ont peu/que toute verite

Par ce moyen/que iay virillement
Porte lescu/contre mes aduersaires

Ne tradideris
me in animas
tribulantiū me
qm̄ insurrexe/
runt in me te/
stes iniqui ⁊ mē
tita est iniqui/
tas sibi

Credo videre bona dñi in ter/ra viuentium.

Et ay tenu/les voyes salutaires
Selon mon dieu/a mon entendement
Je croy quen fin/voirray appertement
Les biens de dieu/en la terre des vis
Ou il ya/ ainsi quil mest aduis
Plenitude/ de biens & de liesse
Cest le palays/ou est toute liesse
Toute doulceur/paix & mensuetude:
Felicite/ gloire/beatitude:
La ou les saincts/sont en transquillite
Et obtiennent de grace plenitude
Qui durera/en eternallite.

Comment iob parle a soy mes me comme a personne estrange & se exorte de attendre la grace de dieu par vraye esperance ai si q̃ doit faire tout bon crestien

Attens ton seigneur/& ton pere
Et en rien/ne te desespere.
Pour toute doulleur/tant soit forte

Sil te vient/aucun impropere
Enuire vaillamment/ꝛ prospere
Et pour rien ne te desespere
Excite ton cueur ꝛ exorte
Quil se esiouysse ꝛ reconforte
Par ferme foy ꝛ esperance
De son seigneur/qui a puissance
De luy venir donner confort
En tout tourment/tant soit il fort
Car il est bon ꝛ iuridique
Celuy qui a nul ne fait tort
Celuy qui est/apuy ꝛ port
De tout bon loyal catholique
Celuy qui apres nostre mort
Naturelle/a tous dung accord
Se mōstrera/iuge publique.

Expecta dn̄m viriliter age: ꝛ cōfortet̄ cor tuum ꝛ sustine dominum

Nota quen la fin de ce devant dit pseaulme/on dit requiem cōme aux autres ꝛ puis les vers q̄ ensuyt devant quon die. pater noster ꝛ quon cōmence la lecon

In memoria etna erunt iusti: ab auditōe mala non timebūt

En memoire a tousiours eternelle
Seront escripz/ en ordre sollemnelle
Tous les iustes/qui verite feront
En leur liure/point escripz ne seront
Les iniustes/de voulente cruelle.

Laudition/mauuaise & criminelle
Ne craindrōt point/po'tāt q̄ malgre elle
Et de tous ceulx/qui la raporteront
En memoire
Seront escriptz
Tous les iustes
Le vray iuge/qui iamais ne chancelle
Cōgnoist bien tout/a luy rien on ne celle
Pourtāt les ceulx/qui vers lui failliröt
Sans doubtance/de la mort periront
Mais les autres/qui ont voulente belle
En memoire
Seront escriptz
Tous les iustes
En leur liure
Les iniustes

Lapremiere lecon de ce ſecōd nocturne en quoy iob prie noſ/tre ſeigneur quil luy enſeigne les peches quil a commis dōt il na pas ſouuenance.

uantas ha/
beo ĩiquitates/
et pecca ſcele/
ra mea atq3 de
licta oñde mihi

Vray dieu/plain de toutes bontes
En qui eſt/toute congnoiſſance.
Monſtre moy/les iniquites
Peches ⁊ grans ſcelerites
Que iay mis/en oubliance:
Depuys le temps/de mon enfance
Je ſcay bien/ſans quelque doubtance
Que iay fait/mainte choſe folle
De quoy point ie ne me recolle
Toutesfois ma deuotion
Fuſt que ien peuſſe par parolle
En faire la confeſſion.

Pour quoy mon dieu pere ⁊ amy
Me veulx tu abſconſer ta face

Cur faciē tuā abſcondis ⁊ ar/ bitraris me ini micū tuū:

Et me arbitrer/ton ennemy
Pourtant/ſe ie me ſuys dormy
En mon peche/trop longue eſpace
Donne moy terme/que ie face
Penitance/laquelle efface:
Les grans peches/que iay commis
Affin que ma paix ie reſface:
Et ſoye/lung de tes aemis

Contra foliuʒ quod vento ra/ pitur oſtendis potētiā tuā ⁊ ſti pulā ſiccā perſe queris.

Contre la feuille que demaine
Le vent/impetueuſement
Tu veulx/ta puiſſance haultaine
Treſexcellente/⁊ ſouueraine
Expoſer/rigoreuſement.
Or eſt ainſi/que nous tous hommes
Vainement conſtitues ſommes
Et nauons point/de reſiſtence
Contre toy/ne quelque deffence
Tu pourſuys le chaulme bruſle
Leſtouble ſeiche/vray dieu penſe
Que ceſt de mortelle eſſence
Lhomme mortel/eſt toſt alle.

Tu eſcripʒ contre mon eſſence
Amertumes/ce meſt amer

Et me veulx/du tout cōsumer
Pour mes pechez/de adollescence
Tout lestat de ma conscience:
Tu congnois par/haulte science
Et si veulx contre moy escripre
Amertumes/pour me destruire
En remembrant/ce quen ieunesse
Jay offence/dont en vieillesse
Tu me donnes/la deplaisaisance
Sire dieu/contre ta noblesse
Jay offence/par nonchallance.

Scribis enī cō/tra meamaritu/dines et cōsūe/re me vis pec/catis adolescen/tie mee

Tu as mis/mon pie en vng nerf
Qui pour luy donner mouuement
Est estably/comme son cerf
Car par luy meut/tant seullement
Et si continuellement:
Obserue as/toutes mes sentes
Par obseruances dilligentes
Oultre plus/as considere
Comme saige/& amodere
Ou iay tousiours/assis les plantes
De mes piez/& se iay tire
A faire/choses desplaisantes

Posuisti in ner/uo pedē meum/ & obseruasti oēs/semitas meas/et vestigia pe/dum meoꝝ con/siderasti

Qui quasi pu/
tredo consumē
dus sum & qua
si vestimētum
quod comedit a
tinea.

Je scay bien/ que selon nature
Je suis ainsi/ que pourriture:
Prest/ de consumer & gaster
Et suis ainsi/ que la vesteure
Menge dung ver/ plain de ordure
De cela ne fault point doubter
Pourtant vueillez moy visiter
Sire dieu/ & solliciter
Regardant/ ma fragillite
Et mon ennemy/ reietter
Qui ne quiert/ que a me surmonter
En ma grande debillite.

Le respons

Seigneur puissāt/ nayes poīt remēbrāce
Je te requier/ ne quelque souuenance
Des grās pechez/ que iay cōmis vers toy
Car ce sera/ poure chose de moy
Sil ne te plaist/ les mettre en oubliance
Quant tu viendras/ en ta grāde puissāce
Tout le siecle/ par feu & abrasance
Juger ainsi que escript est en ta loy.

Seigne² puissāt nayes point remābrāce
Je te requiez ne quelque souuenance
Des grās pechiez q̄ iay cōmis vers toy
De iniustice delit et folle enfance
Plus amplement laue moy a plaisance
Et me monde du lauement en quoy
Prendre pourray confort et asseurance
De estre receu viuant en bonne foy
Quant tu viendras en ta grāde puissāce
Tout le siecle par feu et abrasance
Jugier ainsi que escript est en la loy
Dauoir failly iay grefue dolleance
Mes grans pechies tresenormes ie voy
Mais ie te pry mō dieu mon puissant roy
Que les boutez du tout a non chaillance
Car ce sera poure chose de moy
Sil ne te plaist les mettre en oubliance

Ne recorderis peccata mea domine dum ve/neris iudicare seculū per ignē



Comme iob considere les grā des miseres a quoy il est subiet et homme qui si pou dure et ne est rien de lui que toute pourete

omo natus
de muliere bre/
ui viuens tēpo
r; repletur mul
tis miseris.

Homme nez de mere en ce mōde
Est remply de moult de miseres
Car toute douleur y habonde
Necessites et improperes
Ou tous enfans peres et meres
Pour pou viure sont condempnez
Si tost que les hommes sont nez
Vient la mort qui iamais ne cesse
Jusques a ce que les ait menes
Au champ de la mortelle presse

Qui quasi flos
egredit et cōte/
rit et fugit ve/
lut vmbra et nū
q̄in eodē statu
permanet

Homme humain est cōme fleurette
Qui soubdain croist en sa beaute
Et tout soubdain est morte et chaitte
Lhomme est de ceste qualite
Lhomme fuit comme vanite
De lombre lequel a toute heure
Change et iamais ne demeure
En vng estat mais sans cesser
Lhumain homme en peine labeure
Tant quil faille le pas passer

Tu es vray dieu par puissance diuine
Et toutesfois reputez chose digne

Sus les hõmes ouurir les benoiz yeulx
Pour regarder la misere et rupne
Ou est lhomme qui sans cesser decline
Tu vois lhomme en si piteux arroy
Et si le veulx amener auec toy
En iugement pour ouys sa sentence
Las que fera le pecheur plain doffence
En cestuy iour repute pour iniuste
Sãs loy sans foy/sans bonne consciẽce
Quant a peine sera saulue le iuste

Et dignū duc sup huiuscemodi aperire oculos tuos et adducere eū tecū in iudiciū

Qui est celuy qui pourra chose monde
Faire et pure qui conceue ait este
De semence/orde/infame et immonde
Si non toy seul par ton auctorite
Tu es vray dieu qui as humanite
Faitte de rien/et humaine nature
Na fondement quen toute pourriture
Sa semence est terre limonneuse
Qui a fait donc humaine creature
Si non tu seul par vertu glorieuse

Quis potest facere mundū de imūdo conceptum semine: nōne tu qui solus es

De lhomme humain

zeues dies homis sunt nu merus mẽsiũz eius apud te ẽ.

Brefz sont les iours
Malade ou sain
Il meurt tousiours
Son petit cours
Tu le congnois
Et en decours
courir le bois
tu oftz sa boix par plusieurs fois
Ou il te demande secours
Enuers toy puissant roy des roys
Est le nombre de tous ses moys
Helas tu congnois que ilz sont cours

Comme iob dit a dieu quil a cō-
stitue a lhomme certain terme
de biure qui prolonguer ne se
peult mais bien abregier

Tu as constitue les termes
De lhomme que il ne peult passer

Tant bien sont constitues fermes
Que homme ne les scauroit casser/
Si ce nest par les auancier
Homme peult bien estre tue
Ains que terme constitue
De viure par cours de nature
Par exceder oultre mesure
En trop boire en trop mengier
Par vne mauuaise adueniture
On peult bien sa vie abregier

Cōstituisti ter/
minos eius qui
preteriri nō po/
terunt

Pour tant sire dieu immortel
Depars vng petit seulement
De lestat de lhomme mortel
Constitue si vainnement
Affin quil puisse aulcunement
Reposer il est necessaire
En attendant son saulueement
Et la tournee salutaire
Tresdesiree debonnaire
Que de iour en iour il atent
Ainsi comme le mercennaire
Son louyer recepuoir pretent
Vray dieu qui es omnipotent

ecede ergo
paululū ab eo:
vtq̄escat donec
optata veniat/
et sicut mercen
narii dies eius.

Considere les choses dictes
Des vertus de lomme petites
Et ne vueilliez pas en iustice
Selon la grandeur de son vice
Le pugnir ta misericorde
Tressaincte soit de luy propice
Par ton plaisir laquelle puisse
De son pechie rompre la corde

Le respōse en quoy iob monstre
la doubte que le pecheur doibt
auoir du iour du iugement

Dñe quãdo ve-
neris iudicare
terram vbi me
abscondã a vul
tu ire tue quia
peccaui nimis
in vita mea.

Monseigneur dieu quant tu viendras
Et que ton iugemēt tiendras
En quel lieu me iray ie caichier
Quant interroguer me vouldras
Et que les pecheurs reprendras
Las ie noseray desmarchier
A celle heure pour approchier
Deuant ta puissance infinie
Moult sens en moy a reprochier
Car iay trop pechie en ma vie

Pour les pechies que iay commis
Au plaisir de mes ennemis
Honteux suis et estre le doy
Car par eulx puis estre hors mis
Dauecques dieu et ses amis
Qui ont vescu selon la loy
Je crains beaucop raison pour quoy
lire de dieu est redoubtable
Daultre part ie me sens coulpable
Mon ame craint estre pugnie
Par la sentence miserable
Car iay trop pechie en ma vie

Vray dieu regnant ou firmament
Quant tu viendras finablement
Sus chascun sentence donner
Et tenir ton grant iugement
A tousiours pardurablement
Ne me vueilles pas condempner
Mais te plaise me pardonner
Tout ce que ie tay offensay
Je scay bien que mainte offence ay
Faicte contre ta seigneurie
Mais par quanteffois ie ne scay

Cōmissa mea pauesco et ante te erubesco dum veneris iudicare noli me cōdēnare

Car iay trop pechie en ma vie

Prince a qui tous fault rendre compte
Jay cause dauoir paour et honte
Considerant ma grant folie
Et que lennemy ne racompte
Trop de mal qui le bien surmonte
Car iay trop pechie en ma vie

Ensuit la tierce lecon de ce se/
cond nocturne en quoy iob mon/
stre comme lire de dieu est a dou
bter et sa fureur aussi

uis michi
hoc tribuat vt i
inferno prote/
gas me ⁊ abscō
das me donec p
trāseat furoꝛ tuꝰ

Qui esse qui me donnera
Dedens enfer estre absconse
Tant que ce grant iour soit passe
La ou dieu se courroucera
Qui esse qui me donnera
Et si grant plaisir me fera
Que dedens enfer tu me gardes

Tant que ta fureur passera
Et en pitie tu me regardes
Ou prendray ie mes sauues gardes
Contre ta fureur merueilleuse
Se ta misericordieuse
Bonte infinie ne preuient
Bien scay quen vie doloureuse
En la fin tourner me conuient

En quel enfer en quel tenebreux lieu
Pourray ie estre absconse sãs voir goute
Tant que lire de toy mon puissant dieu
Soit passee et abatue toute
Mõ puissãt dieu q̃ iayme crãis et doub.e
Absconse moy ainsi comme ientens
Tant que me ayes constitue le ten ps
Quil te plaira de moy te recorder
Et en pitie mon ame regarder
Car ie scay bien que ie suis vicieux
Se ne me veulx auec toy accorder
Et ta fureur par doulceur retarder
Ton iugement me sera dangereux

Et constituas michi tẽpus in quo recorderis mei

Ne cuide tu pas que encor vne fois

Putas ne mortuus homo rursum viuat.

Resuscite et soit vif homme mort
Cest nostre foy ce st lesdit de tes loys
Que nous viurons encore apres la mort
Lors congnoistra qui aura droit ou tort
Car tout sera poise a la balance
Et si ny a si puissant ne si fort
Qui sans vertu y ait quelque audience
Quant il fauldra que tu dônes sentence:
Bien esbahis se trouueront les iustes
Las que pourront dire en celle assistence
Poures pecheurs reprouuez pour iniustes

Cunctis dieb9 quib' nunc milito expecto donec veiat immutatio mea

En tous les iours que ie milite en terre
Ainsi comme par comparation
Le cheualier est militant en guerre
Je natens que mon immutution
Quelle viengne pour la conclusion
Faire tourner mon corps en pourriture
La ou les vers prendront la nourriture.
Combien quen fin tout se rasemblera
Lame et le corps quant dieu appellera
Tous a venir obtenir leu arrest
Et sentence dont nul nappellera
Qui de pechie exent se trouuera

Eureux sera et de cest heure le est

Bien scay que tu mappelleras
Et ie te respondray aussi
Mais quāt de pechie me argueras
Et ta rigueur me monstreras
Que te respondray ie a cecy
Cest ce qui me met en soucy
Si grāt que bien vouldroye fondre
Car ie ne scauray que respondre
Deuāt les ennemis de moy
Qui seront prestz de me confondre
Se nest de la grace de toy

Vocabis me et ego respōdebo tibi.

Moult esbahis la seront les humains
Non sans cause bien le deueront estre
Mais iay espoir q̄ a leuure de tes mains
Pourrigeras ta glorieuse dextre
Sans la mettre
A senestre
Comme infame
Homme et femme
Doit congnoistre
Que tu es qui peult sauluer lame

Operi manuū tuarū porriges dexteram

Dung chascun mais que on te reclame
Et que on te veulle recongnoistre

Tu quidē gres/
sus meos dinu
merasti sed par
ce peccatis meis

Tu as nombre tous mes passages
to⁹ mes biēfaitz et mes oultrages
Je le scay bien certainement
Tu as congneu tous mes oultrages
Lesquelz iay faitz tant folz que saiges
Tu congnois tout entierement
Mais ie te requier humblement
Mon dieu que au iour du iugement
A mes grans pechies detestables
Vueilles pardonner doulcement
Sans me condempner rudement
a la subiection des diables

Cōme iob doubte la mort pour
la crainte de estre dampne par
les pechiez quil a commis

Conturbe suis de la crainte de mort
Car mon esperit a par soy se remort
Que chascun iour iay pechie a oultrãce.
Contre mõ dieu dequoy iay eu grãt tort
Jay offense de plus fort en plus fort
Et si nay fait aucune penitence
Pourtant ie suis en crainte et doubtãce
Du iour mortel qui fauldra lame rendre
Que lennemy ne me viengne surprendre
Car en enfer nulle remission
Pourtant mon dieu ayes de moy pitie
Et me vueilles donner saluation
Par ta doulceur & haultaine amitie
De ces bas lieux mõ dieu iay plusieurs fois
Crie a toy en mon affliction
Seigneur seigneur exaulce moy ma voix
En crainte suis non sans occasion
Car en enfer nulle remission
Pourtant mon dieu ayes de moy pitie
Et me vueilles donner saluacion
Par ta doulceur et haultaine amitie

Peccantez me quotidie et non me penitentem timor mortis cõturbat me quia in inferno nulla est redemptio miserere mei deus et salua me

Ensuit lanthene introductiue du pseaulme subsequent en quoy iob loue nostre seigneur de ce quil lui a donne temps de faire penitence ainsi que dauid fist quant il deit q̄ dieu lui auoit pardonne son peche

Dn̄e abstraxi/sti ab inferi animam meam

Seigneur qui dois estre honnore
De tous serui et adore
En parfaicte deuotion
Que ne fusse deshōnore
Tu as astraint ⁊ retire
Mon ame de perdition
Alle fusse a dampnation
Pour ma grande trāsgression
Viure en mourant a doleance
En pleurs et lamentation
Mais tu mas par compassion
Ottroye temps de penitence

Le pseaulme la ou iob loue pre⁹

mier dieu de sa bonte et pais cō
gnoist auoir pechie

Mon dieu ie exalteray ton nom
Car tu mas receu doulcement
Je donne louenge et renom
A toy seul de mon saluement
Tu nas souffert aulcunement
que mes grans ennemis mortelz
Se soient sus moy delectez
Mais par ta bonte singuliere
De tous poins les as regettez
Et de moy reboutes arriere

Exaltabo te dn̄e qm̄ suscepisti me nec delectasti inimicos meos super me

Alors que ie me suis trouue
Dorrible pechie agraue
Jay crie a toy humblement
Pour estre de pechie laue
Aussi mon dieu tu mas saulue
et recueilly benignement
En pleurs et en gemissement
Jay demande guarissement
De ma mortelle lesion
Dont ie congnois certainement

Dn̄e deus meus clamaui ad te ꝗ sanasti me

Quil mest venu amendement
Par ta doulce permission

ñe eduxisti
ab inferno ani
mã meã: salua
sti me a descen
dentibꝰ in lacũ.

Seigneur tu as tire mon ame
Denfer lorde place et infame
Et mas saulue de estre boute
En la fosse diniquite
La ou les mauluais descendoient
Qui par leur infidelite
Cauteleuse subtilite
Auec eulx tirer me cuidoient

Cõme iob exorte tous catholi-
ques de louer dieu et retourner
a sa misericorde quant ilz sont
en pechie

Tous sainctz et sainctes par honneur
Chantes en iubilacion

En louant dieu voſtre ſeigneur
Et faictes/la confeſſion
De ſa ſātiffaction
De qui on doit/faire memoire.
En luy donnant/louenge ꝛ gloire:
Car tant eſt ſon nom/plain de grace
A qui deuotement ladoꝛe
Que tous ſes pechez/il efface.

Psallite dño ſā-cti eius: ꝛ mēo/rie ſūbitatꝭ eiꝰ

Louer deuez/de cueur parfait
Dieu duquel/lire ſi toſt paſſe
Quelque peche/que lhomme ayt:
Quant il le vou/deuant ſa face.
Mais que confeſſion/il face:
De bouche/ꝛpar contrition.
Il pert ſon indignation:
Dont on dou/louer ſa bonte
Ou eſt toute compaſſion:
Et vie en ſa voulente.

Qm̄ ira in idi/gnatione eius: et vita in volū-tate eius

Au veſpꝛe/pleur demeurera:
Au pecheur qui ſe amendera.
Et tournera/la dꝛoicte voye:
Mais ce pleur/petit durera

Ad vesperū demorabit̃ fletus ⁊ ad matutinū letitia

Car du soir/au matin sera
Remene a liesse ⁊ ioye.
Mais que nostre seigneur le voye
Que deuotement/se confesse.
Que ses mauuaises/oeuures laisse:
Ne face doubtance quelconques
Que dieu ne le mette/en liesse
La plus grande/en quoy il fut oncques.

Ego autē dixi in abundantia mea:non moue bor in eternum

Jay dit en ma prosperite:
Ains que cheoir en aduersite/
Que iamais/ie ne mouueroye
De la voye de verite
Et que le chemin/dequite
A tout iamais/ie garderoie
Mais ie voy/que fragillite
Et propre sensualite
Ma fait tourner/vne autre voye

Dn̄e in volūtate tua:prestiti/sti decori meo virtutem.

De garde me suis/aucun temps
Doffenser/ie scay ⁊ entens
Que ce a este/de ta bonte.
Car tu as en ta voulente:
A mon honneur/vertu preste

Par quoy iay dit/et proteste:
Que la vertu/de loyaulte/
Jamais ne me seroit ostee.
Mais ma poure debillite
Na pas eu/celle faculte:
Quelle nait este surmontee.

Cõme iob exorte les pecheurs qui sont fragilles/de implorer tousiours la grace de dieu po^r les garder de peche.

Seigneur dieu/tu as conuerti:
Ta face/arriere de moy.
Et lors/comme mal aduerti
Suis fait conturbe deuant toy
Jay transgresse/ta saincte loy
Jay commise/mortelle offense.
Rompu le statu de ma foy:
Mal garde/lestat de innocence.

Auertisti faciẽ tuã a me:et fa/ct^9 sũ cõturbat^9

La beaulte/de ma conscience
Par peche/iay descoullouree
Dont mon ame/par insollence
De peche/est deshonnouree

Ad te dñe cla/mabo et ad de/um meum de/precabor.

Sire dieu/a toy ie crieray:
Et pour mon peche/gemiray:
Par parfaicte contrition
De bouche/me confesseray
Et deuant mon dieu/deprieray
Pour en auoir/remission:
Puys que par sa/permission
Ma nature/qui est fragille:
Sensuelle/poure & debille:
A fait/contre dieu/& rayson
Chose qui nestoit pas vtille/
A dieu feray/mon orayson

Que vtilitas ĩ sãguie meo dũ descendo in corruptionem.

Quel proffit/quelle vtillite
Puys ie trouuer/en mon peche.
Dequoy ie suis/tant empesche
Que cest/vne difformite.
Rien que toute/meschancete
En mon peche/ne puys comprendre

Puys que par luy/me fault descendre
A totalle/corruption
Par quoy/cest mon intention
Mais que dieu/le soit permettant:
Que ie seray/si repentant
Et pour ma culpe/ville & orde
Des penitences/feray tant:
Que ie obtiendray/misericorde

Quant en pouldre mon corps boute sera
Je demande/sil te confessera.
Je croy que non/car il sera bien tart
Ji croy que aussi/anoncer ne pourra
Ta verite/plus luy proffitera:
Te confesser/auant que ce depart:
Dame & de corps/soit fait p mortel dart
Qui na regart/a quelque parsonnaige
Quât la mort vient/pour nyêt a lescart
On tireroit/elle a trop dauantaige

Nunquid confitebitur tibi puluis.aut annũ/ciabit veritatẽ tuam.

Dieu ma ouy
Dont grandement:
Suys resiouy.
Benignement
Courtoysement

A escoute.
Mon pleurement
Par sa bonte
Et ma oste
Et reiette
Hors de peche totallement
Par mercy de ma pourete
Quil a eu/ꝛ si a este
Mon adiuteur entierement

Comme iob remembre la bōte
de la diuine clemence enuers
les pecheurs retournez a miseri
corde

Cōuertisti plā
ctū meū i gau
dium michi: cō/
cisti saccū meū
et circundedisti
me letitia.

Mon puissant dieu/grace te rens
De tant de biens que tu mas faiz
Lesquelz sont clers/ꝛ apparens:
Je le congnois/a ceste foys
Il ta pleu/escouter ma voix
Quant iay ploure/par plusieurs fois

Et as mue/mon pleur en ioye
Le sac de pleur/que ie portoye
As rompu/par ta grant noblesse.
Et me as circunde de liesse
En lieu de douleur/ou ie estoye
De tristesse/ie me vestoye:
Qui est/ung vieil sac destre
Mais vertu/vault mieulx/que or ne soie
Cest de quoy/ie me vestiray.

Affin que la gloire ou ie suis
De ta grace/avoir obtenue.
Puisse chanter/⁊ iours ⁊ nuys:
A toy louenge de vallue.
Sans estre/compoincte ou tenue
Par le lien/plus noir que fer
Atache/au diable denfer
Devant toy/eternellement
Me confesseray/humblement
Et feray/louenge de bouche
Affin que/cautelleusement
Le faulx ennemy/ne me touche.

Ut cantet tibi
gloria mea ⁊ nõ
cõpũgat: dñe de
us meus ĩeter/
nũc confitebor tĩ

Ensuyt lanthene pour intro duyre le pseaulme qui ensuit la ou iob morallement attent lay de de dieu en ses afflictions

Cōplaceat ti / bi dñe vt eruas me dñe ad ad / iuuandum me respice.

Cōplaise a toy/mon seigneᵣ dieu mō pere
De me eruer/de mes aduersitez:
De mon gref mal/⁊ de tout vitupere
Ou ie seuffre toute aduersitez
Et regarde par tes grandes bontes
A me ayder/a ce besoing horrible
Se garde prens/a mes iniquites
Den eschapper/il seroit impossible

Le pseaulme.

Expectans ex pectaui dñm:⁊ intēdit michi

En attendant/iay attendu:
Le seigneur/qui sus tout regente:
Lequel a moy a entendu:
En mon affliction dollente.

Il ma donne/ayde euidente:
Quant iay este desconforte.
Et par sa bonte/excellente:
De tous poingz/ma reconforte.

Du lac ꝛ fosses/des miseres:
De la boe/plaine dordure.
Il a exaulse/mes prieres:
Et mis a ma douleur/mesure.
Jay este/ou val de laidure
A plourer/ꝛ a souspirer
Deuant que la grace implourer
De mon dieu/qui mest apportee.
Je nay plus cause/de plourer
Car mon ame est reconfortee

Et exaudi preces mea eduxit me de cu miserie ꝛ luto fecis

Sus la pierre/a ordonnez
Mes piez/par qui sont designes
Les desirs/qui sont en mon ame.
Et si a mes pas/arrunez
Diriges/ꝛ achemines
De peur quil ne tournent/a blasme
Par sa diuine/ꝛ saincte flame:
Tout mon esperit/a enflame.

Et statuit supra petrā pedes meos et direxit gressus meos.

Et par chascune heure lenflame
Monstrant quil maime/ & a ayme.

Et immisit in os meum cãticũ nouum carmẽ deo nostro

En ma bouche/ qui fut lubrique
Il a mis/ nouuelle cantique.
Et dictie/ a nostre seigneur.
Pour chanter/ & dire en publique:
En voix & en son/ armonique.
De luy/ la louenge/ & honneur.
Qui de tous/ autres est greigneur:
Car il est dieu/ prince du monde:
De terre & des cieulx /gouuerneur
En qui toute vertu habonde.

Videbunt multi et timebunt & sperabunt ĩ do/ mino

Plusieurs verront/ la puissance de dieu
Qui la craindront/ & qui espereront
Auoir salut/ & posseder le lieu:
Que les iustes/ finablement auront.
A ce iour la/ les iustes trembleront
Les iniustes/ aussi pareillement:
Qui condamnes/ a mourir se voirront:
Alors sera/ tout iour/ de tremblement.

Bien eure est/ lhomme mortel

En ce monde icy/sans doubtance
Auquel le sainct nom/immortel:
De dieu/est parfaicte esperance:
Qui na point aussi prins plaisance:
Ne regarde/aux vanitez
En follies/& faulsetes:
Ou il nya/que deceptuance.

Beatus vir cuius est nomen dñi spes eius & nõ respexit in vanitates & insanias falsas

Comme iob loue dieu des graces quil luy a faictes & dit.

Seigneur tu as fait dessus moy
Plusieurs choses/moult merueillables
Et nya nul semblable/a toy:
Par cogitations/semblables.
Tes oeuures sont/inestimables:
Et tout humain entendement:
Excedent/tes oeuures notables:
Nul ne cõprent/parfaictement

Multa fecisti tu dñe deus me⁹ mirabilia tua: & cogitationib⁹ tuis nõ est qui similis sit tibi.

Annũciaui ꝛ lo
cutus sum multiplicati sũt su/
per numerum.

Mon dieu/iay par tout annonce:
Tes vertus/ꝛ nay point cesse/
Selon ma possibilite:
Mais mon esperit:y est casse
Tout demeure/vain ꝛ lasse
Sans auoir/ceste faculte:
Car linfinie/ quantite:
De vertu/qui de toy procede:
Tout humain sentement/excede.
Et sont tes vertus sus tout nombre:
Car nul nya/ie le concede:
Si ce nest toy/qui les anombre.

Sacrificium ꝛ
oblationẽ nolu
isti:aures autẽ
pfecisti michi.

Mon sire dieu/ie congnois bien:
Que tant comme/iay eu du bien
Pour en offrir a ton seruice:
Tu nas point desire le mien
Maintenant/que ie nay plus rien:
Tu nas point voulu/sacrifice:
Quant doblation/temporelle:
Vray est/que tu nas/cure delle.
Ains la desprises/a merueilles
Mais tu mas parfait/les oreilles:
Pour entendre ta voulente.

Ou temps de ma/captiuite.
Et te suffist/tant seullement.
Que le cueur/te soit presente.
Sans faire/autre sacriffiement

Hollocauste/pour le peche:
Duquel iay este empesche
Tu nas requis/ne postulle:
Cest adire/que de trenche:
Fust beuf/ou veau/coupe hache
Ainsi quon soulloit/& brusle
Ainsi quen/lansienne loy.
Van tousiours/fait deuant toy
Lors a toy/ie me suys submis:
Disant ie vien/& ay promis
De faire ton commandement
Quelque mal/ou ie soye mis
Sans murmurer aucunement.

Il est en la teste du liure
Escript de moy/se ie vueil viure:
Que ta voulente/me fault faire.
Pour tant mon cueur/ie te deliure:
Car ceste escripture/vueil suyure.

Olocaustum & p peccato non postulasti tunc dixi ecce venio.

In capite libri scriptum est de me Vt facerem voluntate tuã deus meus vo lui et legẽ tuã medio cordis tui

Qui eſt la voye/ſalutaire
Ou millieu de mon cueur/iay miſe:
Ta ſaincte loy/que ſans faintiſe:
Garder veult/⁊ entretenir
Quelque mal/qui doyue/venir
Sans quelque variation.
Ta loy saincte/vueil ſouſtenir:
Pour toute mon oblation.

Annunciaui iu ſticiã tuã in ec cleſia magna: ecce labia mea nõ ꝓhibebo do/ mine tu ſciſti.

En ta grant egliſe mon dieu
Ceſt a dire/en chacun lieu:
Ou iay peu/de cueur/de penſee.
Ta iuſtice/iay annoncee
Et magnifeſtee/en publique.
Ainſi comme/bon catholique
Qui de ſon vꝛay dieu/a memoire:
Et ſi ſcays/que voicy encoꝛe:
Mes leures/que point ne tiendꝛay
Pꝛohiberay/ne deffendꝛay:
De publier/la verite.
Mais publiquement/leſpandꝛay:
Ainſi comme/ie lentendꝛay:
Deuant toute communite.

Je nay mucee/ne cellee:
En mon cueur/ta saincte iustice.
Mais ou iay peu/lay reuellee:
A toutesgens/⁊ ventillee:
En te faisant/quelque seruice.
Loue vertu/deprime vice:
Et dit la maniere comment.
Tu es des humains sauuement.
Car ie scay/quil est necessaire:
Aux pecheurs/pour le purgement:
Vne foys/penitence faire.

Justiciã tuã nõ abscondi in cor/de meo veritatẽ tuã ⁊ salutare tuũ dixi.

Ta misericorde parfaicte:
Ta verite/pareillement:
En grant conseil/publiquement.
A chacun notoire/iay faicte:
Absconsee/tenue secrette/
Je ne lay point/mais publiee:
Ou iay peu/⁊ multipliee:
En tant que ien/ay peu sentir.
Verite/nay point/oubliee:
Pour ton sainct nom/mais empliee:
Au mieulx que iay peu/sans mentir.

Non abscondi miam tuã: ⁊ veritatẽ tuã a cõsilio multo

Tu autez dñe ne lõge facias miseratiões tu as a me miseri cordia tua ꝛ veritas tua sẽper susceperunt me

Mais mon dieu/ne me eslongne point:
De moy/tes miserations.
Car tu me vois/en piteux point:
Et en grandes afflictions.
Combien quen tribulatione:
Et extreme necessite:
Misericorde/ꝛ verite:
Me ont tousiours/doulcement receu
Ainsi que ie lay/apperceu.
Aussi ie les ay/annoncees:
En toutes places/que iay peu.
Sans les retenir/absconsee.

Qm circunde derunt me ma la quorũ nõ est numerus cõpre henderũt me ĩi quitates mee ꝛ nõ potui vt vi derem.

Mon dieu neslongne/point de moy
Tes miserations/mais voy:
Que maulx/qui sont innumerables
Horribles ꝛ abhominables.
Me ont auironne/deuant toy:
Je fais doubte/que de ta loy
Ne soye/lourdement reprins.
Mes iniquites mont comprins:
Et ne lay peu apperceuoir.
De faict/ie crains/estre surprins
Car iay vers toy/mal faict deuoir

Mes pechiez et iniquites
Sont multiplies et montez
Plus que les cheueulx de ma teste
Jay vescu ainsi que vne beste
Ou homme fol et incense
Et ma tout mon cueur delesse
Sil ne plaist a ta saincte grace
Que de toy soye dispense
Et de vertu recompense
Moult suis esbahy que ie face

ultiplicate sunt sup capil / los capitis me: et cor meũ dere liquit me.

Biau sire dieu tu vois mes maulx
Iniquitez et grans deffaulx
Complaise toy de men oster
Et te plaise me racheter
De mes grans ennemis treffaulx
Ilz mont donne plusieurs assaulx
Dont ie ne me suis peu garder
Vray dieu plaise toy regarder
A me aydier a me deffendre
Et leur mauluaistie retarder
Ne sur moy veulent entreprendre

Complaceat ti bi dñe vt eruas me dñe ad ad / iuuãdũ me re / spice.

Soyent confondus et honteux

Cōfundant et reuereāt simul qui querūt ani mam meā; vt auferant eam.

Par ton plaisir ensemble ceulx
Qui querent mon ame seduire
Pour la rauir et la destruire
Par leur faulx art malicieux
Sus mon ame sont enuieux
Et me assaillent de toutes pars
Comme loupz lions ou lieparts
Se ta bonte ne les surmonte
Qui les confonde et par honte
Comme gens qui sont esperdus
Donc on ne tient plus aulcun compte
Sen retournent tous confondus

Cōuertant re/trorsū et reuereant qui volunt michi mala

Aduertis et tournez arriere
Craintifz de ton pouoir royal
Soient ceulx qui quierent maniere
De me vouloir faire aulcū mal
Tu es mon escu principal
Mon vray secours ma droite lance
Mon refuge seur et feal
Tout mon secours mon aliance
En toy seul iay mon esperance
Quant mes ennemis font effort
Contre ma petite puissance

En toy seul gist mon reconfort

Mes ennemis par mocquerie
Me disent en desrision
Hae/hae: mais ie te prie
Mon dieu que de leur raillerie
Ilz portent la confusion
Je congnois leur intention
Et que voulentiers silz pouoient
Par derrision me feroient
Esmouuoir a quelque murmure
Et tellement me irriteroient
Que dire ten vouldroie iniure

Ferant cōfestim confusionē suā qui dicunt mi / chi euge euge.

Comme iob prie pour les bons & iustes qui querēt les voies de dieu apres ce quil a prie po[r] la cōfusion de ses grās & mortelz ennemis

En cris et pleurs confondent et perissēt
Tes ennemis mon dieu et seul seigneur

Exultent ⁊ le/
tentur super te
omnes queren
tes te ⁊ dicā se/
per magnifeste
tur dn̄s qui dili
gūt salutare tu
um.

Mais tes amis qui te portent honneur
Et te requerent tousiours se resiouissent
Ceulx et celles qui ta loy acomplissent
Se esioyssent sans estre desplaisans
Et si soyent a toute heure disans
Le hault seigneur dieu soit magnifie
Et son saint nom sus tout glorifie
Ce que dire doiuent les seruiteurs
Et qui ayment de cueur mundiffie
ton saict salut parfait et glorieux

Ego autē mē/
dicus sū ⁊ pau
per dn̄s solicit⁹
est mei

Mendiant suis et poure pour certain
Je nay vaillāt vng seul morseau de pain
Je suis tout nu mais te pren patience
De povretes dangoisses ie suis plain
Je nay terre val montaigne ne plain
Tumbe ie suis en toute decadance
Mais nonobstant iay bonne confidence
En mon hault dieu lequel me solicite
Et de souffrir a toute heure me incite
En demonstrant que paciente vraye
Est le chemin et la sente licite
Pour obtenir de paradis la ioye

Sire tu es mon puissant adiuteur
Mon deffenseur escu et protecteur
Mon dieu aussi qui seuremēt me gardes
Mais ie te pry que point ne te retardes
De subuenir a ton vray seruiteur
Contre le deuiateur
Soies luy auxiliateur
A celle fin quil ne faille
Soustien le champ de bataille
Encontre son temptateur
Et te plaise createur
De ce monde plasmateur
Quen ta gloire souuraine
Soyes nostre conducteur
Principal gubernateur
Apres ceste vie humaine

Adiutor meus et protector me us tu es deus meus ne tardaueris.

Anthene introductiue pour le pseaulme ensuiuāt en quoy iob moralement prie nostre seignr en ses aduersitez presētes et aduenir

Sitiuit anima mea ad deũ fõ/tem viuũ quã/do veniã et ap/parebo ante fa/ciem dei

A dieu qui est la fontaine de vie
Assouuie
Soif et affection
Mon ame a prins dune si grant enuie
Que rauie
Se treuue et ne desuie
De son desir pour quelque intention
Disant en soy par contemplation
Quant viendray ie en celle saincte place
Ou ie puisse voir mon dieu face a face
Quant ie seray party hors de ce monde
Je ne requier si non de dieu la grace
Cest ce dequoy mon ame est sitibunde

Le pseaulme

uem admo dum desiderat ceruus ad fon/tes aquarũ: ita desiderat aĩa mea ad te de[us].

En la facon que le cerf la fontaine
Est desirant par ardeur souueraine
Aler souuent chaleur refrigerer
A toy mon dieu de puissance haultaine
Desirante est mon ame estre prochaine
Et doulcement ta grace procurer
Plaise toy donc luy laisser deputer
Les doulx ruisseaux de toy fontaine viue

A celle fin que eternellement viue
Auecques toy: lassus ou tu es sire
Quelque ennemy qui au cōtraire estriue
Cest tout cela que mon ame desire

Mon ame a este sitiente
En dieu la fontaine viuante
Et dit cōme bonne et sciente
Quant viendra celle heure plaisante
Que ie viendray comparessante
En la propre place et lieu
Ou de mon seigneur et mon dieu
Verray la face reluisāte
Cler luysante
Splendissante
Plus que iour
Produisante
Et douceante
Toute amour
Sans seiour
Son retour
Mon ame de soif languissante
Va vers la souueraine tour

Sitiuit anima mea ad deū fōtem viuū: quā/do veniā et apparebo ante faciem dei

Au pie de laquellle et entour
Eſt ceſte fontaine fourdante

Fuerunt michi
lachryme mee:
panes die ac no
cte dum dicitur
michi quotidie
Ubi eſt de' tu'.

Mes larmes cris ſouſpire et plains
De toutes doleances plais
En ma grande neceſſite
Me ont eſte de iour et nuyt pains
Et de peine auoir ne me plains
Quant ceſt diuine voulente
Les pleurs et larmes me ont oſte
Tout appetit quāt ie ſpecule
Et les grans pechiez ie calcule
Que contre mon dieu iay commis
Et lors viennent mes ennemis
Contre mon ſalut contendans
Et par ruſe me demandans
Ou eſt ton dieu a qui tu pleures
Nous ne ſommes point entendans
Quil tayde mais regardans
Que ſans confort auoir demeures

Jay eu ſouuenance et recort
Que contre dieu et a grant tort
En blaſphemant le dieu treſfort

De grief blaspheme
Alors ay espendu mon ame
Disant que sans redoubter ame
Qui faire me peult aulcun blasme
Passeroye
Et iusques au saint lieu yroye
Ou le tabernacle verroye
Admirable et confesseroye
En la saison
Que de liesse vser pourroye
Quant en fin paruenu seroye
Auecques dieu en sa maison

Hec recordatus sum et effudi i me aiam meaz qm trasibo i locum tabernaculi admirabilis vsqz ad domum dei

Cõme iob parle a son ame triste ainsi que le prophete du peuple de hierusalẽ et dit iob a son ame que elle ne se doit point courrousser

Pourquoy prent mon ame tristesse
Quant la hault aux cieulx rutillans
Attẽt entre les epulans

In voce epulatio-
tionis et confes-
sionis sonus epu-
lantis

En la table de dieu liesse
La sera la grande noblesse
Des saulues qui epuleront
Et de grace se referont
La sera iubilation
De voix et de confession
Ja sera toute melodie
Pour donner exaltation
a la maieste infinie

Quare tristis
es anima mea
et quare contur-
bas me

Pour quoy es tu triste et dolente
Mon ame qui es en la sente
De venir au lieu de vertu
Mais quen ceste mortelle attente
Contre la malice euidente
De lennemy ayes combatu
Pourquoy donc me conturbes tu
As tu peur que dieu ne te laisse
As tu peur choir en destresse
As tu peur de perdition
La ou tu es mise en ladresse
De venir a saluation

Espere en dieu mon ame et te conforte

De ton salut ie me tien asseuray
Penitence de paradis est porte
Cest mon espoir que par la entreray
De mon hault dieu le nom confesseray
Et le propre salut de mon regart
Qui est en luy & diray tost & tart
Tu es mon dieu ie suis ta creature
Qui dois auoir sur moy tousiours esgart
Que lennemy ne me pourchasse iniure

Spa in deo qm adhuc confite/bor illi salutare vultus mei et deus meus

En moy mesmes se est conturbee
Mon ame et toute perturbee
Doubtant que de grace obtenir
Deuant dieu ne soit prohibee
Mais soit si grant faulte exibee
Que par mort la faille pugnir
Pourtant iay regarde depuis
Mon fait et remembre me suis
Comment ou fleuue de iourdain
Leau se separa tout soubdain
Pour passer a pie sec noz peres
Je remembre aussi les misteres
Fais en la terre de hermonie
Qui de la puissance infinie

Ad me ipm aia mea conturba/ta est ppterea memor ero tui de terra iorda/nis & hermo/nii a mote mo/dico.

De dieu esperer nous enseigne
Les faitz aussi pas ie noublie
Faitz sus la petite montaigne

Abyssus abys/sum in vocat i voce catharactarum tuaruz

Lung abisme laultre prouocque
Nul mal seul ne vient a la fois
Lune tristesse laultre inuocque
Lune douleur laultre conuocque
Par les motions de sa voix
Lung abisme par son tonnerre
Inuocque pour venir grant erre
Laultre pour tout rompre et enfraindre
Lung assault laultre quier en guerre
Cest la cause qui me fait craindre

Omnia excelsa tua et fluctus tui sup me trã/sierunt

Toutes ces choses excellentes
Et haultes ont sur moy passe
Par grans motions vehementes
Et tes fleuues par leurs de/centes
Mont rompu le corps et casse
Je suis trauaillie et lasse
Et si est mon ame tremblante
De estre reputee doubtante
Quanl viendra le deffinement

Quen assistence triumphante
Dieu tiendra son grant iugement

Mon dieu cest de ta voulente
Que len loue ta deite
Haulte et infinie puissance
Durant le temps dauersite
Comme en temps de prosperite
Ou len a de biens habondance
Car de ce point ie me recorde
Que ou temps de ta misericorde
On te loue par grant amour
Pour cause quen icelluy iour
Receu as de grace le fruit
Pareillement veulx que de nuit
Le cantique te soit chante
Et soit fait melodieux bruit
Pour louer ta diuinite

In die manda/ uit dn̄s miseri/ cordiā suā & no cte canticū ei⁹.

A toute heure et toute saison
Jay voulu dire vne oraison
au dieu de ma vie dateur
Disant tu es mon susCepteur
Seruir te doy cest bien raison

Apud me ora/ tio deo vite mee dicā deo suscep tor meus es.

Tu mas soustenu ma maison
Prosperement a mon desir
Maintenant que cest ton plaisir
Que Jaye des aduersites
En lieu de mes prosperites
Si ne doys ie laissier a faire
En louant tes grans dignites
Oraison qui est necessaire.

Quare oblitus es mei et quare contristatus incedo dum affligit me inimicus.

Helas mon dieu qui as multiplie
Habundamment aultreffois ma richesse
Pourquoy me as tu maintenant oublie
Et quil faille que ma liesse cesse
Mon dieu/mõ roy:mõsigneᶻ poᶻquoy esse
Que mon cueur tant de tristesse recoit
Et quil faille que mon ennemy soit
Sus moy ayant auctorite planiere
Helas mon dieu vray est chascun le scet
Que cest par tant que de moy es arriere

um confringunt ossa mea exprobrauerunt michi qui tribulant me inimici mei.

Quant mes bras ont este cassez
Et mes os rompus et froissez
Mes grans ennemis plains denuie
Se sont hastes et auanciez

En me tribulant par exces
De mexprobrer par villennie
Persecute suis sans cesser
Et ne scay a qui me adresser
Ou mal donc ie suis lāguissant
Si se nest le nom confesser
De mon dieu qui est tout puissant

Que doy ie dire chascun iour
A mes ennemis furieulx
Quant ilz me dient sans seiour
Ou est ton dieu comme enuieux
Que puis ie respondre contre eulx
Il leur semble aduis proprement
Que dieu par grant irritement
Me laisse en desolation
Soucy et tribalation
Sans me conforter en ce lieu
Pour tant a ma confusion
Chascun iour par derrision
Me disent ilz ou est ton dieu

Dum dicūt m
chi p singulos
dies Vbi es de/
us tuus

En dieu ton createur ton pere
Mon ame pren bon reconfort

pera in deo
qm̄ adhuc cōfi/
tebor illi saluta
re vultus mei
et deus meus

En sa misericorde espere
En tout tourment/tant soit il fort
Et on ne te fera nul tort
Car dieu de paix & de concorde:
Par sa saincte misericorde
Te preseruera de meschief
Aussi son sainct nom de rechief.
Et son salut/confesseray.
De mon regard & comme chief:
Et trespuissant dieu/lappelleray.

En fin on dit requiem cõme de
uant & puis les vers ensuiuant
& pater noster deuant la lecon

Audiui vocem de celo dicentē michi beati mortui qui in domino moriuntur.

En estant melencollieux:
Jay ouy vne voix des cieulx.
Parler a moy/dont la teneur:
Disoit/que bien eurez/sont ceulx/
Et celles/tant ieunes que vieux
Qui mourront/en nostre seigneur.
Le dit de lange glorieux:
Plaisant/doulx & armonieux:

Qui ma resiouy tout le cueur
Disoit que bien eureux sont ceulx
Et celles tant ieunes que vieulx
Qui meurent en nostre seigneur

Ensuit la septiesme leco en quoy iob considere la consummatio de la vie humaine et cobien que lome vieillisse si fault il mourir

Dor en auant attenue
Sera lesperit de mon las corps
Et seray mis du rang des mors
De puissance destitue
Je ne suis point institue
Au monde pour viure tousiours
Tousiours abregeront mes iours
Et ne reste pour tout auoir
Quil me fault vng sepulcre auoir
Pour me tourner en sepulture
Uray est ie le puis bien scauoir

piritus meus at tenuabit dies mei breuiabut et solu mihi superest sepulchrum.

Corps humain nest que pourriture.

Non peccaui & in amaritudini bus morat' ocu lus meus

Je nay pas peche/cest adire
Chose par quoy mon dieu mon sire
Vueille que mon oeil/tousiours pleure
Et en amertumes demeure.
Sans que deuers luy me retire
Nuyt & iour/ie pleure & souspire
Ma douleur/agraue & empire.
Aucun ne me vient secourir:
Se dieu ne rapaise son ire.
Et mon ennemy ne desire
Si non a me faire mourir.

Libera me dñe et pone me iuxta te & cuiusuis man' pugnet contra me

Deliure moy/mon dieu deliure moy
Et te plaise/me mettre au pres de toy
Pour estre asseur des dangiers de fortune
Et puis la main/de q̄ tu vouldras pique
Encontre moy/ie nauray nul esmay
Premierement/tu es dieu tu es roy
Omnipotent/pourtant se de ta grace
Il te plaisoit/me donner vne place
Ce me seroit/tresseure sauuegarde
Mon ennemy/daprocher nauroit garde

Pour me attrapper/p cautelle ou fallace

Mes iours sont passes/en mourant:
En peines/⁊ afflictions.
Je ne scay pour le demeurant
Ou prendre consolations.
Toutes mes cogitations:
Sont dissipees/par douleur.
En tourmentant/mon poure cueur
Et ne scay/ou auoir reffuge
Si non enuers nostre seigneur.
En ce treshorrible deluge.

Dies mei tran
sierũt:cogitati/
ones mee dissi/
pate sũt torquẽ
tes cor meum

Mes penses/par leur dissipement:
Ont transmue/en iour la nuyt obscure
Le iour en nuyt aussi pareillement:
Sans obseruer/ne compas ne mesure
Tumbe ie suis en peines ⁊ laidure:
Mais iay espoir/se tenebres me obscurẽt
Po[r] aucũ temps/q̃ tousiours pas ne durẽt
Ains quil viendra/apres elles lumiere
On voit plusie[ur]s/q̃ de grãs pleurs endurẽt
Et puis apres vont faire bonne chere:

Noctẽ verterũt
in diẽ e: rursuz
post tenebras
spero lucem

Si sustinuero infernus dom⁹ mea est et in tenebris strani lectulum meum.

Se ie soustien/mes pensees tāt vaines
En vanite/pour aller au contraire
des voulentes/de mon dieu souueraines
Enfer sera/ma maison ⁊ repaire
En tenebres/mon lit iay voulu faire
Sil est ainsi/que ie ne considere
Que la douleur/la tristesse ⁊ misere
Me tournera/en grande recompense
Se ie la vueil/porter en patience
Et en dieu seul/ma pensee arrester:
Sans me bouter/en celle impatience
Dont lennemy/souuēt me vient tēpter

Putredini dixi Pater me⁹ es mater mea ⁊ soror mea vermibus.

En me voyant/si interdit:
De ioye/comme homme mauldit.
Plain daffliction/tresamere:
Parturbe/en fait ⁊ en dit:
Pourriture tu es mon pere
Pourriture tu es ma mere
A la pourriture iay dit:
Aux vers qui estoient ma seur.
Car ie scay bien/⁊ suis tout seur
Que de ma generation
De toute putrefaction:

Venu suys en fortune seconde:
De lymon & dinfection:
En humaine commixtion:
Est fait le plus noble du monde.

Ou est doncques/mu prestollation
Ou esleuer/maintenant ie me puis
Veu que conceu/en telle ordure suys
Toute plaine/de abhomination
En ce conflict/de recordation.
Ou pourray ie/ma patience prendre
Fors a mon dieu/deuant q̄ ie doy rēdre
Graces de cueur/& louenge de bouche.
Qui me permet/seullement quē la cēdre:
En congnoissant sa puissance ie couche

Ubi ē ergo nūc p̄stolatio mea/ & patiētia mea tu es domīe deus meus

Le respōs de ceste lecon en quoy iob prie nostre seigneur quil luy vuelle pardonner/& confesse auoir peche seullemēt contre luy

Seigneur puissant/& dieu parfait
Ne vueilles pas selon mon fait
Me iuger/en ton iugement

Dn̄e secundū actum meū noli me iudicare/ nich: ē dignū in ɔspectu tuo egi

ideo deprecor maiestatē tuā: Ut tu deus deleas iniquitatē meā.

Car en ton regart ie nay fait
Rien digne/mais imparfait.
A este mon gouuernement
Pourtant ie depry humblement:
Ta glorieuse maieste.
Affin que gratieusement:
Delees/mon iniquite.

Quā iniquitatem meā ego agnosco: et delictū meū corā me ē semper tibi soli peccaui

Mon iniquite/ie congnois:
Pourtant ie te pry/roy des roys
Que par toy/soye relasche.
Car sil nest ainsi/une foys
Pour mes pechez/et grans meffaiz
Moult me trouueray/empesche
Tousiours contre moy/mon peche
Et si scay bien/certainement:
Toutes les foys que iay peche.
Que cest contre toy/seullement:
Pourtant ie depry humbliment:
Ta glorieuse/maieste.
Affin que gratieusement:
Delees mon iniquite.

Ensuyt la huytiesme lecō en quoy iob allegue ses pouretez quant au corps ⁊ se complaint a ses amis.

Du grant mal que mon corps soustient
Mesgre de famine/⁊ casse:
Mon os encontre la peau tient
Tant y est hers ⁊ enlasse.
Car famine ne ma laisse:
Que les leures/iouxte les dentz
Tant seullement/quant du dedans:
Cest vne poure mansion.
Plaine de toute infection:
Ou lame gist en grant laidure.
Plus plaine/de pollution
Que nest le pourceau/en lordure.

Ayes ayes de moy mercy
En ce tresmerueilleux soucy

Pelli mee cō/sumptis carni/bus adhesit os meum: ⁊ derelicta sunt tantū/modo labia circa dētes meos.

Miseremini mei
miseremini mei/
saltē vos ami/
ci mei quia ma
nus domini te/
tigit me.

Ou quel maintenant/ie suis mis
Au moins vous/mes prochains amis
Qui me voyez plourer ainsi.
La main de dieu me tient aussi
Touche comme vng homme transi
A toutes miseres submis.
Ayes ayes de moy mercy
En ce tresmerueilleux soucy
Ou quel maintenant ie suys mis
Jay des douleurs a desmercy
Dont mon cueur/est palle ꝛ noircy
Et de toute ioye demis.
Je nay si non mes ennemis:
Qui sont bien aises de cecy
Ayes/ayes de moy mercy.
En ce tresmerueilleux soucy:
Ou quel maintenant ie suys mis.
Au moins vous/mes prochains amis
Qui me voyes plourer ainsi.

Quare perseqū
mini sicut deus
et carnib' meis
saturamini

Pour quoy me persecutez vous:
En chascun lieu.
Ainsi que dieu
Et de mes chairs estes tous saoulz

Entour moy/vermines ⁊ porz
Courent tant/dessus que dessoubz
Par estrange/⁊ diuerse force
Jay le corps/tout meurdry de coups
Et sy ny a/celuy de tous:
Mes amis/qui me reconforte.

Qui esse/qui me donnera:
Par ses grans vertus/⁊ merites
Que mes parolles/soyent escriptes
En vng liure/en quoy on lira:
Au moins/quant on les trouuera.
Ce sera/admonition.
Que subuenir/on deuera:
A ceulx qui ont affliction.

Quis michi tri
buat vt scriban
tur sermones
mei.

Qui esse/qui me peut donner:
Que mes sermons/⁊ dures plaintes.
Fussent exarees ⁊ emprainctes:
En liure/par stille de fer.
Ainsi/les destre exarer:
Pour magnifester mes ruynes.
Ou sus plon/boute/par lamines

Quis mihi det
vt exarent̃ i li/
bro stillo ferreo
aut plũbi lamĩ
na vel celte scul
pant̃ in silice:

Ou par deffaulte/ descripture :
Insculpees/en pierre dure
Engrauees /ou le ciseau:
Affin que lescripture dure.
Au vieil temps/ainsi que au nouueau.

Scio enĩ ꝙ re/
demptoꝛ meus
viuit et in no/
uissio die de ter
ra surrecturꝰ sã

Je requier/ demande & desire:
Comme iay dit/par cy deuant.
Quon face/mes sermons escripre
Car pour certain/ie suis scauant:
Que mon redempteur est viuant.
Et que au derrenier iour me fauldra
Resusciter quant il viendra
Combien que vers/puans & oꝛs
Aient tout consume mon coꝛps
Mon dieu par sa puissante grace
Vif de terre me mettra hoꝛs
Pour comparer deuant sa face.

Et rursum cir/
cundaboꝛ pelle
mea & in carne
mea videbo de
um saluatoꝛem
meum.

Dꝛ rechief circunde seray
Et recouuert dedans ma peau
En coꝛps & ame du tombeau
Viuant deuant dieu soꝛtiray:
Loꝛs en ma pꝛopꝛe chair voirray:

Mon dieu mon sauueur & mon iuge
Las a qui esse/en qui iauray:
A celle heure la/seur reffuge

Cest celluy/iuge proprement
Que moy mesme visiblement
Et non autre me conuiendra
Regarder en son iugement
Juger tous equitablement
Quant en la terre descendra
Las quant ce iugement tiendra
Lequel sera tant merueilleux
Et ie le voirray de mes yeulx
Corporelz en son tribunal
Tenant son iugement royal
Pesant tout aiuste ballance
Qui me sens/remply de tout mal
Bien doy doubter ceste sentence.

Quē visurus sū egoipse & ocu li mei cōspectu ri sūt et nō ali⁹:

Dedans mon saing ceste esperance
Est remise/car sans doubtance
Le iour fort terrible sera
Ou les pecheurs plains de meschance
Voirront la royalle ordonnance

Reposita ē hec spes mea in si/ nu meo

Que le vray iuge/amenera:
Mesme le iuste/ tremblera:
Et a lheure/sera paoureux:
Quesse donc/que faire pourra:
Le poure pecheurr doloureux.

Le respons en quoy iob compa-
re la vie de lhomme/au vent &
reqmert dieu quil ait souuenā-
ce de luy.

Memēto mei dñe quia vent⁹ est vita mea

Mon dieu/ie te requier souuent:
Que tu te/remembres de moy.
Car ma vie/nest rien que vent:
Qui tost se passe deuant toy.
Si te supply/mon dieu mon roy:
Mon iuge/mon souuerain maistre.
Quen tel lieu/te plaise me mettre:
En ta proptection & garde:
Que aucun/ne me puisse congnoistre:

nec aspiciat me visus homis

Ne que oeil dhomme le regarde.
Je desire estre en tel party:
Par le plaisir de mon dieu mis:

Que mon oeil/ne soit reuerty
Sans veoir les biens/quil ma promis
Mais ie demande que permis
Soit que veue dhomme ne voie,
Quon me ait/aux tenebres submis
Quelque grant pecheur/que ie soie.

Et nō reuertet oculus me⁹ vt videat bona

La neufuiesme lecon en laquelle est contenu/comme iob voyant de iour en iour multiplier ses aduersites plouroit deuāt dieu.

Mon dieu pour quoy me as tu tire
Dehors du ventre de ma mere
Qui desire/⁊ ay desire
En ma grande douleur amere
En mon grant tourment ⁊ misere
Que consume tout mon corps fust
Tant que oeil dhōme veoir ne me peust
Car ie voy tous mes ennemis
Mouuans plus vistes que formis

naire de vulua eduxisti me qui vtinā cōsū/pt⁹ essē ne oculus me videret

Querans me confondre & destaindre.
Et en rien ne se veullent faindre :
Daugmenter ma captiuite.
Las iay bien cause de me plaindre.
En si grande necessite.

Fuissem quasi non essē de vtero translat⁹ ad tumulum.

Pleust a mon dieu quon meust porte:
Du ventre tout droit au tombeau.
Comme se iamais neusse este
Ce meust bien este le plus beau.
Tousiours quelque tourment nouueau
me suruient/sans auoir repos
Douleur me croist a tous propos
Toute pourete/vers moy tire.
Je nay que douleur & martire:
Toute tristesse me circunde.
Par quoy souuenteffois desire:
Jamais nauoir este au monde.

Nunqd nō paucitas dierū meorū finiet' breui

Ne scay ie pas certainement:
Que la paucite de mes iours
Passera tout soudainement.
Finissante en vng mouuement:
Plus vite que leaue en son cours.

Lhomme touſiours:
Va en decours.
Et fault quil meure.
Ses iours ſont cours
Et ſans ſecours
Meurt a toute heure.
En douleurs pleure
En pleurs labeure
Et ne ſcait ou auoir recours:
Tous fault mourir/nul ne demeure
La mort eſt vne choſe ſeure:
Mais ſes aſſaulx doubteux ſont lours

Je ſcay bien que mourir ie doy:
Et pourtant ſeigneur laiſſe moy
En ce monde encor vng petit.
Pour plourer a mon appetit
Mes greues douleurs deuant toy
Laiſſe moy plourer a mon aiſe:
Ma douleur auant que ie voiſe:
Ou il te plaira ordonner
A tout iamais/ſans retourner
Deuers la terre tenebreuſe.
Mortiffere/calligineuſe:

Dimitte ergo
me dñe vt plã/
gam paululuz
dolorẽ meũ an/
teq̃ vadã ⁊ non
reuertar ad ter
ram tenebroſã
et opertã mor/
tis caligine.

Quon ne scauroit illuminer.

Terram miserie et tenebraꝝ ubi umbra mortis et nullus ordo sed sempiternus horror ihabitans

Cest terre de toute misere.
De tenebres/dobscurite.
Ou est lombre de mort amere
Sans ordre/toute cecite
Plaine de pleur de aduersite
Ung second enfer eternel.
Terre ou a perpetuite
Habite horreur sempiternel:

Le derrenier respons en quoy iob prie nostre seigneur q̄ garder le vueille de mort eternelle quant viendra le iour du iugement.

Deliure moy de la mort eternelle
Trescruelle
Mon dieu mon createur
En celuy iour que lordre naturelle
Prendre en elle

Deuera craindre telle
Voire quelle
Soit tremblante de peur
Poure pecheur
Deuant ton redempteur
Ton plasmateur
Quel compte raisonnable
Luy rendras tu en ce iour redoubtable

En celluy iour fauldra q̄ chascun trēble
Quāt ton ange criera que len se assemble
Pour comparer a ta sentence ouyr
Ciel et terre mouueront tous ensemble
Bien estōnez nous seron ce me semble
Nul ny aura qui sen puisse fouyr
Alors sera le terrible dangier
Quant le siecle par feu viendras iugier
Qui est celluy qui asseure yra
Qui est celuy qui pourra desflogier
Hors du parquet et ailleurs se logier
tant que tout fait le iugement sera
Tremblant ie suis fait touteffois
Que de ce iour la me souuient
Et que tous ensēble vne fois

Libera me dn̄e de morte eter/na i die illa tre/menda.

Qn̄ celi mouē di sunt et terra

Tremēs fact9 sū ego ꝗ timeo dñ discussio ve/nerit atqȝ vētura ira

En iugement venir conuient
La crainte de ce iour me vient
Que viendra la discution
Que dieu pour la conclusion
Son iugement vouldra tenir
Jay paour de celle ire a venir
De la fureur iudicatiue
En celle heure dubitatiue
Que dieu sera prest de venir

Dies illa dies ire calamitatꝭ et miserie dies magna ꝗ amara valde.

Je puis bien dire
Celluy iour de ire
Et de misere
Quant le hault sire
De son empire
Par grant mistere
Viendra pour faire
Justice clere
Que homme noseroit contredire
Jour de douleur iour de impropere
De calamite tresamere
Ce iour la se peult bien descripre

Quant ce iour donc est si doubtable

Que feray ie qui suis coulpable
Tresmeschant que diray ie au lieu
Ou ie seray deuant mon dieu
En iugement irreuocable
La ou ie seray condamnable
Peult estre a peine perdurable
Quant rien de bien ne porteray
Deuant si grant iuge honnorable
Sil nest de mon fait pitoyable
Helas quesse que ie feray

Quid ergo miserrimus qd dicam vel quid faciem dū nil boni perferā ante tantū iudicē

En ce iour trēbleront les anges
Doubtans larrest de parlement
Et pareillement les archanges
Voiant ce dernier iugement
Ou pourront doncques seurement
Les mauluais pecheurs comparestre
En cestuy iour de tremblement
Helas chascun le doit congnoistre

Tremebūt angeli et archāgeli impii autem vbi parebunt.

A grant peine sera le iuste
Saulue/las ou comparestray
Qui suis poure pecheur iniuste
Qui tant de mal ay perpetray
Ou est ce que ie me mettray

Vix iustus salvabitur [illegible] mis.r Vbi [illegible]

En celluy iour dubitatif
Que sus tous donner congnoistray
Le iugement diffinitif

Voy de celis o Vos mortui q̃ iacetis in sepulchris surgite et occurrite ad iudiciū saluatorꝭ

Quant celle voix viendra des cieulx
Disant a ieunes et a vieulx
O vous mors qui gesez en terre
Leuez vous et venez grant erre
Au iugement du dieu des dieux
Ou seront a celle heure ceulx
Qui ne se trouueront paoureux
Et nauront point le cueur en serre
Quant celle voix viendra des cieulx
Disant a ieunes et a vieulx
O vous mors qui geses en terre
Sourdes pecheurs et vertueulx
Leuez vous bons et vicieux
Nostre iuge vous enuoie querre
Qui esse qui de celle guerre
Ne sera nullement doubteux.
Quant celle voix viendra des cieulx
Disant a ieunes et a vieulx
O vous mors qui gises en terre
Leuez vous et venes grant erre
Au iugement du dieu des dieux

En ce derrenier der parle iob
a nostre seigneur des son diuāt
ainsi que sil feust moꝛt attēdāt
Le iour du iugement

Dieu createur de toute humanite
Sus toute chose ayant auctorite
Qui mas cree de terre limonneuse
Et de ton sang pꝛecieux rachete
Du puys de moꝛt et de captiuite
Par vne oeuure haulte ⁊ miraculeuse
Ja soit ainsi quen la terre pourrisse
Mon poure coꝛps empeschie de tout vice
Ne laisse pas a le soliciter
Et du tombeau le fait resusciter
Quant ce viendꝛa le iour du iugement
Que dessus tous sera sās point doubter
Donne larrest de ton grant parlement

Creatoꝛ oīm re/rum deus q̄ me de limo tr̄e foꝛ/masti et mira/biliter pꝛopꝛio sanguine rede/misti coꝛpusqȝ meum licet mo/do putrescat de sepulchꝛo faci/es in die iudicii resuscitari.

Exaulce moy mon dieu mon createur.

Exaulce moy mon pere createur
Exaulce moy affin que ma poure ame
Pour laquelle tousiours ie te requier
Soit deuant toy/a venir inuocquee
De tout pechie abstraicte et reuocquee
Quāt il fauldra q̄ deuāt toy elle marche
En cōmādant que ou sain soit colloquee
De abraham glorieulx patriarche
Qui veult on recommence libera

Exaudi exaudi me vt aīam meam in sinu abrahe patriarche tui iubeas collocari.

Ensuit lāthene introductiue po[r] les laudes et cōbien q̄ moralemēt nous les attribuōs a iob si se doiuēt ilz entendre po[r] les trespassez

Vray dieu supernel
Repos eternel
Donne par ta grace
A ceulx qui ont place
En terre attendans
Voir ta digne face

Requiē eternā dona eis dn̄e et lux pepetua luceat eis.

Qui grace leur face
Ou ilz sont tandans
Auoir pretendans
Ta grace planiere
Et que ta lumiere
Par grace diuine
Deuant et derriere
Tous les illumine

Le pseaulme ou iob parle pour le trespasse ainsi que chascun bõ catholique doit faire en priant pour luy et pour aultruy

Mon dieu vueilles mercy auoir
De moy: humblement le demande
Si que ie puisse appercevoir
Et veritablement scauoir
Que ta misericorde est grande
Mon ame ie te recommande
Quant du corps mis en pourriture

Miserere mei deus secundũ magnã misericordiam tuam

Pour donner aux vers nourritire
Je leur laisse cest leur viande

Delee mes faultes villaines
Selon la grande multitude
Des miserations haultaines
Et grandes pities souueraines
Qui sont en ta beatitude
Tu es bon tu es gracieux
Tu es misericordieux
De ta bonte ie me recorde
A ta saincte misericorde
Deuant le iugement ie appelle
Mon ame auecques toy accorde
Et oste toute offence de elle

Et secũdũ multitudinẽ miserationũ tuaꝝ dele iniq̃tatẽ meã.

Amplius laua me ab iniquitate mea: ⁊ a peccato meo munda me.

Mon dieu en toy ie me confie
Et te supply de iniquite
Mon ame laue purifie
Et auec toy la glorifie
Par ta saincte benignite
Munde moy de pechie et vice
Si quen la fin paruenir puisse
Lassus aux trosnes souueraine

En la compaignie des sainctz
Ou est toute parfaicte ioye
Mon dieu ie te pry ioinctes mains
Que finablement ie la voye

Je demande mundissiement
Et espiritel lauement
Car ie congnois et voy comment
De iniquite suis enteichie
Et si scay bien que mon pechie
Est contre moy incessemment
Jay trop vescu meschantement
Et de villain gouuernement
Mais a mon dieu ie me submetz
De me donner guarissement
Car ie congnois que amendement
Mieulx vault prendre tart que iamais

Qm̄ iniquitatē meā ego cognosco: et peccatum meum cō/tra me est sēp

En ces vers ensuiuāt sont aucunes persuasions q̄ doit faire tout pechē retournant enuers dieu affin quil luy pardonne ses pechiez

Tibi soli pec/
caui et malum
coraz te feci vt
iustificeris i ser
monibus tuis:
et vincas cum
iudicaris

Mon dieu mon dieu/ceſt a toy ſeulement
Que iay pechie viuant iniuſtement
Et ay fait mal en ta ſaincte preſence
Mais touteffois pour ton iuſtifiement
En preuenant rigueur de iugement
Tu me peulz bien pardōner mon offence
A celle fin que mon grant aduerſaire
Qui ſuppoſe que faces au contraire
Et me vueillez mettre a perdition
Soit confondu de ſon intention
Se penitent ſuis de mes oeuures folles
Tu mas promis donner remiſſion
Quant de mes maulx feray confeſſion
Juſtifie toy en tes ſainctes paroles

Ecce enim in iniq
tatibus conce/
ptus ſum et in pec/
catis concepit
me mater mea

Conſidere ma grant fragilite
Et que conceu/ſuis en iniquite
Pour le pechie dadam le premier pere
Se ie offence eſtre doy ſupporte
A pechie eſt ſubiecte humanite
En mes pechies ſuis conceu de ma mere
Ains dōc q̄ auoir ne pouoir ne ſcauoir
Je ſuis pecheur parquoy ie puis ſcauoir
Que tu qui es plain de compaſſion

Excuseras mon inclination
Sensuelle et ma debilite
A qui adam fist lobligation
obligant luy et sa posterite

Tu as tousiours aymee verite
Justice droit raison et equite
Je le scay bien car par ta courtoisie
Les grans secres tu mas manifeste
Et tout cela qui estoit occulte
En ta saincte sapience infinie
Lors quant iay veu ta haulte sapience
Et recongneu mon peche et offense
Jay propose de non perseuerer
Mais deuant toy plourer et souspirer
Qui es iuge piteux et amiable
Pour la grace de mes maulx procurer
Car ie congnois que tu es veritable.

Ecce enī veri/
tatē dilexisti i**n**
certa: et occul/
ta sapiētie tue
mai**n**festasti mi
chi.

Mon dieu quant tu me arroseras
De ysoppe tu me trouueras
Munde de toute iniquite
Deaue saincte tu me laueras
Plus que neige me blanchiras

Aſp̄ges me do/
mi ne hyſopo et
mūdabor laua
bis me et ſuper
niuē dealbabor

Blanc par ſpiritualite
Jauray contre vanite
Lyſope dhumilite
Qui ſera medicinable
Jauray pour obſcurite
Blancheur de diuinite
Qui eſt blancheur principale

uditui meo
dabis gaudiū ꝛ
letitiā ꝛ exulta
bunt oſſa hum. l
liata

Par ta prouidence et ſageſſe
Tu donneras ioye et lieſſe
Incomparable a mon ouye
Mon cueur ſera hors de triſteſſe
De toute langueur et et deſtreſſe
Mais quil ait ta parolle ouye
Les os humbles ſeſiouyront
Qui eſueillies ſe ſentiront
Par ta ſaincte inſpiration
Melodieux chans leueront
Et a ton benoiſt nom diront
Cantiques de exultation

Auerte faciem
tuā a peccatis
meis: ꝛ oĩs ini
quitates meas
dele

Sire dieu aduerti ta face
De mes pechies et les efface
Delee mes iniquites

Sans que plus memoire on en face
Mais me donne ta saincte grace
En toutes mes aduersites
Se iay quelque faulte ancienne
Je te pry quil ne ten souuienne
De ta grant misericorde vse
Et mes fragilites excuse
En me rappellant a concorde
Car se mon ennemy me accuse
Je appelle a ta misericorde

Cor mundum crea in me de⁹: et spiritũ rectũ innoua in visceribus meis

Hault et excellent createur
Cree en moy/vng nouueau cueur
Qui soit net et mundiffie
Affin que de tout deshonneur
Deuant toy souuerain seigneur
Comparesse iustifie
Esperit droit en moy renouuelle
Par ta bonte sempiternelle
Affin que se iay mal vse
Et lennemy me ait abuse
Par sedicieuse cautelle
Deuant toy ie soye excuse
Et non pas du tout refuse

Ne picias me
a facie tua ⁊ spi
ritum sanctum
tuum ne aufe/
ras a me

Vray dieu ne me vueilles ietter
en arriere ne debouter
De ta saincte face benigne
Mais plus tost lame presenter
Et non pas ton esperit oster
De moy qui deuant toy me incline
Car il fault que tu me reboutes
De toy et que point ne mescoutes
Je suis perdu/ie suys destruyt
Ne me oste pas donc ton esperit
Lequel mon ame viuifie
Et au plaisir de iesucrist
Jay espoir quil la sanctifie

Redde michi le
tit am salutaris
tui: ⁊ spiritu prī
cipali cōfirma
me.

Rend my la liesse et la ioye
De ton salut que ie la voye
Et de ton esperit principal
Me conferme par toute voye
Que lennemy ne me desuoie
Qui tousiours me veult faire mal
Tu es le reconfort de moy
Je ne pren liesse quen toy

Tu es mon singulier escu
Se iay iniustement descu
Et tu me redonnes ta grace
Garde moy destre conuaincu
De lennemy plain de falace

Sire sil te plaist me impartir
Ta grace ie iray aduertir
Et enseignier toutes tes voyes
Aux iniques pour y vertir
Et deuant toy se conuertir
A celle fin que tu les voyes
Les pecheurs qui parler me orront
Tous a toy se conuertiront
Et sera ta loy magnifique
Tant du iuste que de linique
Par tout preschee et anoncee
Mais que ton esperit angelique
Ne se parte de ma pensee

Docebo iĩquos
vias tuas:⁊ ĩ
pii ad te cõuer
tantur

Dieu dieu de mon salut aucteur
Et fiducial amateur
Garde moy de eternelle mort
Et se iay este contempteur

Libera me de sã guinibus deus deꝰ salutis mee: et exultabit lin gua mea iusti/ tiam tuã

De ta loy et vsurpateur
Ne le prens point a des confort
Vueilles moy deliurer des sangz
Et me permet de viure sans
Commettre quelque mortel vice
Donc ie perde ton benefice
Par ainsi ma langue dira
Des louenges de ta iustice
Qui en elle se exaulcera

Domine labia mea aperies: et os meũ annũci abit laudẽ tuã.

Monseigneur dieu tu ouuriras
Mes leures et me inspireras
Par inspiracion celeste
De lesperit que me donneras
Et a bien faire me aideras
Ainsi comme ie le proteste
Car ma langue se esueillera
Qui ta louenge anuncera
Non pas que digne soit ma bouche
Que a ton nom glorieux atouche
Car estre ne peut ien suis seur
Loue or de si haulte touche
En vne bouche de pecheur

Tant quen mon peche iay regne
Voulentiers ie teusse donne
Et offert aulun sacrifice
Mais iay tousiours ymagine
Que tu ne te es point retourne
Aux holocaustes de iniustice
Je ne tay fait nulz dons nouueaulx
Comme de bestes ou doyseaulx
Desquelz la chair fust consumee
Dedans vne flamme allumee
Car iay considere ce point
Que aux sacrifices par fumee
Faiz/tu ne te delectes point.

Qm si voluis/ses sacrificium dedissem vtiqz olocaustis non delectaberis

De ce faire iay este prest
Mais sacrifice te desplaist
Qui se fait par occision.
Mais le cueur qui bien contrict est
Ne desprises point/il te plaist
A le veoir en contrition.
Jamais tu ne despriseras
Le cueur contrict que tu voirras
Mais par ta saincte charite
En doulceur & benignite

Sacrificiu deo spiritus contribulatus cor cõ/tritum & humiliatũ deus non despicies

A toute le reſpondras
Et pour aucune iniquite
Point ta grace ne luy tiendras.

Benigne fac
dñe in bona vo
luntate tua: ſyõ
Vt edificentur
muri hieruſalẽ

Sire dieu fay benignement:
Doulcement ⁊ courtoiſement
Selon ta bonne voulente.
A ſyon/ſi que promptement
Les murs on leue haultement
De iheruſalem la cite.
Syon nous repreſente lame
De tout creſtien/homme ou femme
Que len doit tenir clere ⁊ monde
Sans ſouffrir quelque choſe immunde.
En elle ne pollution
Affinque le ſauueur du monde
y ait ſon temple de ſyon.

Tunc accepta
bis ſacrificium
iuſtitie oblatio
nes ⁊ olocauſta
tũc imponẽt ſu
per altare tuũ
vitulos

Quant le pecheur tu trouueras
Contrict tu le receueras
Et ſacrifice de iuſtice
Adoncques tu accepteras
Et de luy ne reffuſeras
Receuoir aucun ſacrifice.

Hollocaustes oblations
Faiz par toutes conditions
En cueur contrict dhomme mortel
Deuant toy qui es immortel
Mais accepteras pour bons & beaux
Quant on mettra sus ton autel
Quelques dons de veaux ou doyseaux

Icy pour tenir forme de seruice on doit dire requiem ainsi que a tous les autres pseaulmes & anthene deuant mise.

Anthene pour lautre pseaulme

Sire dieu ou toute raison
Cest/exaulse mon oraison
Et toute chair qui est en moy
Se tirera par deuers toy
Pour te seruir toute sayson
Fay de mon ame ta maison
Fay en ton petit habitacle
Comme du temple de syon
Voulus faire ton tabernacle.

Exaudi oratio
nem meā ad te
oīs caro veniet

Enſuyt le pſeaulme ouq̃l iob
loue noſtre ſeigneur de ce quil
la oſte des dangiers de mort
eternelle ainſi que dauid louoit
dieu pour le retour du peuple
iudaique de la captiuite de ba/
billone..

e decet hym
nus deus in ſy/
on:et tibi redde
tur votum i hie
ruſalem.

En ſyon ton temple treſdigne
Dieu tout puiſſāt/te eſt de ne hymne
Et quen iheruſalem rendu/
Te ſoit veu la cite treſdigne
Qui lame deuote deſique
Selon ſens moral entendu.
De la crainte babillonique
Hors eſt ton peuple iudaique
Ceſt mon ame qui priſonniere
Eſtoit ⁊ de toy en arriere
Touteffois par ta charite
Trouue a facon ⁊ maniere
De ſortir de captiuite.

Vueilles ma priere exaulſer

Dieu tout puissant ie te supplie:
Si que ta puissance infinie
A toutes gens puisse annoncer.
Toute chair pour te confesser
A toy viendra ma voix ouye
Vueilles ma priere exaulser
Dieu tout puissant ie te supplie
De peur de ta loy transgresser
Et commettre quelque follie
Contre ta noble seigneurie
Je te requerray sans cesser
Vueilles ma priere exaulser
Dieu tout puissant ie te supplie
Si que ta puissance infinie
A toutes gens puisse annoncer

Exaudi oratione meam ad te ois caro veniet

Comme iob parle en general
a dieu pour tous les pecheurs
venãs a amendement:

Verba iniquo/rum preualue/runt sup nos: ⁊ impietatib' no/stris tu propici/aberis

Sire Dieu tant quauons este
Soubz le climat de iniquite
Les faulſes parolles ⁊ faiz
Des iniuſtes ⁊ des mauuais
Ont eu ſus nous auctorite
Mais par ta ſaincte charite
Noſtre eſpoir eſt quen toutes voyes
A noz pechez propice ſoyes:
Doulx ⁊ miſericordieux
Et que au ſentier de toutes ioies
Par ta grant grace nous renuoies
Et hors du chemin tenebreux

Beatus quem elegisti ⁊ aſſum/psisti inhabita/bit i atriis tuis

Bien eure eſt celuy ou celle
Que par ta bonte eternelle
Tu as voulu prendre ⁊ eſlire
Car en ta maiſon ſollemnelle
Il habitera treſcher ſire.
Sire dieu tu nous as ce fait
Prins en peche/ort ⁊ infait
Eſleuz par ta grace infinie
En lieu de mort donne la vie
Tire hors des mortelles chartres
Affin qne auec ta ſeigneurie

Soions habitans en tes attres.

Allors que nous habiteron
Auecques toy remplis ſeron
Des biens de ta maiſon treſſaincte
Noz ennemis deſpiteron
Car a lheure dire pourron
Que nous ne ſerons plus en crainte
Mais que ta grace noz cueurs remple
Nous entreron en ton ſaint temple
Sumptueux hault ineſtimable
Et en equite admirable
Plain de vertu plain de nobleſſe
Pour faire louenge agreable
A ton ſainct nom ineſtimable
Auec cantiques de lieſſe.

Replebimur in bonis domꝰ tue ſãctuz ẽ tẽpluz tuum mirabile in equitate

Exaulſe nous noſtre dieu ⁊ ſeigneur
Noſtre ſalut noſtre amour noſtre cueur
Noſtre confort noſtre ſeulle eſperance
Tant en terre quen la mer par longueur
Ou toutes fins en triſteſſe ⁊ langueur
Doiuent auoir ſinguliere fiance
Helas a qui ſerons nous recourans

Exaudi nos deus ſalutarꝭ noſter ſpes oim̃ finium terre ⁊ in mari longe

Si non a toy ta grace requerans:
Qui tant es bon/tant gratieux & doulx.
Et qui promis as faire grace a tous
Ceulx qui vouldrõt reclamer ta puissãce
Nostre sauueur & dieu/exaulse nous
Qui bien congnois nostre grant doleãce

Preparãs mõtes in virtute tua accinct⁹ potentia qui cõturbas pfũdũ maris sonum fluctuum eius

Nous ne pouons/auoir aucun garant
Pour nous garder de linfernal tirant.
Qui contre nous a leue ses enseignes
Nostre trespas extreme procurant
Si non a toy qui es seul preparant
En ta vertu toutes haultes mõtaignes
De puissance ton glorieux corps sainct
Et de force inestimable & ceint
Qui conturbes le proffont de la mer
Qui elle faiz les vens enfermer
Par soudaines & terribles facons
Pour conturber les impetueux sons
Des moune & flux impetueux
De celle mer ou mouuent les poissons.
A ton plaisir haultain & vertueux.

Pour les choses/& signes admirables

Que chacun iour tu faiz incomparables
Tant en terre quen mer/se trouueront.
les gẽs troubles/craitifz & redoubtables
Quãt ilz voirrõt les signes espouẽtables
Que chacun iour/venir regarderont.
Les yssues du matin agreables
Du soir aussi seras & delectables
Aux habitans qui te redoubteront.
Et q̃ craĩdrõt venir/vers toy coulpables
Mais en souspirs & facons lamentables
De cueur contrit/deuãt toy plourcront

Turbabuntur gentes & time/bunt q̃ habitãt terminos a si/gnis tuis exit' matutini & ve/spe delectabis.

Tu as la terre visite:
Enyuree/& locupletee.
Despirituelles richesses
zizanie en as deiettee
Et sa sterillite ostee.
Qui moult luy faisoit de rudesses
Ce sont noz ames pecheresses
Plaines de toute pourete
zizanie & sterillite
Quen pitie tu as visitees
Enyurees/& locupletees
De ta grace & misericorde.

Visitasti terrã & inebriasti eaz multiplicasti lo cupletare eam.

Tant que riches sont rachetees
De lennemy & de sa corde

Flumen dei re
pletum est aq̃s
parasti cibum
illorum q̃m ita
est preparatio ei9

Ton fleuue grant & souuerain
Dz eaues spirituelles est plain
Pour lauez les poures pecheurs
Et leur as de ta propre main
Comme gratieux & humain
Pare viandes pour leur cueur.
Viandes de diuinite
Leur as en superfluite
De ton sainct fleuue preparees
Par les sainctes eaues depurees
Du benoist sainct fleuue de dieu
Ont este viandes parees
Au genre humain en chacun lieu

Cõe iob moralemẽt prie dieu
q̃l arrouse son ame deaue spiri
tuelle ainsi que le peuple dis-
rael apres le retour de babillõne
prioit dieu quil arrousast leur
terre de leaue du fleuue iourdaĩ

Mon dieu plaise toy desriuer
Ton fleuue & en faire arriuer
De toutes pars leaue sus mon ame
Pour la netoyer & lauer
Si que on ny puysse plus trouuer
Macculle qui la face infame.
Enyure les riuaiges delle
De ton eaue spirituelle
Les germes delle multiplie
Tant que de vertuz soit remplie
Et lors que plaine se voirra
En germinant sesiouyra
De sa benoiste plenitude.
Et de ses fruitz honnourera
Ton nom & ta beatitude.

Riuos eius inebrians multiplica genimina eius in stillicidiis eius letabit germinãs.

Au commencement de lannee
Sera la benediction:
De ta benignite donnee
Adonc sera bien fortunee
En sa fructiffication
Par la multiplication
De ta saincte vertu les champs
Qui long temps out este meschans

Benedices coronę anni benignitatis tue et cãpi tui replebunt vbertate.

Seront tous remplis de vberte
De abondance & sterillite
Car leaue de ton glorieux fleuue
Oste toute sterillite:
Que dessus la terre elle treuue.

Pinguescēt oīa speciosa deserti et exultatione colles accingē/tur

Quant ton fleuue descriueras
Et les ruisseaulx courir feras
Par tout de long & de trauers
Toute la terre estouyras
Et de ta grace engresseras
Les specieux lieux des desers
Par ta saincte innudation
De ioye & exaltation
Les montaignes ceintes seront
Les pastures reuerdiront/
Et germinera toute plante
Joyes aux pasteurs donneront
Qui liesse demeneront
Louans ta vertu triumphante.

Induti sunt arietes ouiū & valles abundabūt frumento cla/mabūt etenim hymnū dicent

Par le benoist arrousement
De ton fleuue diuinement
Et par souueraines vertus

De tresprecieux vestement
Les simples noblement
Des ouailles sont reuestus
Les vallees sont habondantes
Et le beau froment produisantes
Qui crieront a haulte voix
Et deuant le grant roy des roys
Qui soneaue leur donne tresdigne
Et la depart en tous endrois
Certainement diront vne hymne.

Nota que icy fault dire requi
em comme deuant et puys on
dit lanthene introductiue du
pseaulme ensuyuant

Lanthene

Heu la douleur que iay receu
Mon dieu bien me suys apperceu
Que tu mas receu en ta dextre
Combien ainsi que ie lay sceu
De lennemy fusse deceu

Qui me vouloit a la mort mettre
Pourtant te doy ie recongnoistre
Souuerain prince dieu viuant
Et te dire comme a mon maistre
Ce present pseaulme ensuyuant.

Le pseaulme que dauid fist en exortant les princes de la terre de veiller enuers dieu moralement attribue a iob exortāt les pecheurs de ce faire.

eus de' me' ad te de luce vigilo

Deus deus cest mon dieu par deux fois
Que ie loue pourtant que ie congnois
Que trop louer ne puis sa maieste.
Veu les grās biens q̄l ma faiz autre fois
Mon dieu mō dieu lappelle ⁊ le congnois
Qui suporte ma en grant pourete
Mon dieu mō dieu plaī de toute bonte
Jay regarde la lumiere premiere
Pour me leuer des icelle lumiere
Et ay veille pour monstrer a veiller
Tousiours a toy labourer trauailler
Non pas prendre le corporel delict

Comme le chien gesant en son paillier
Ou le pourceau endormy en son lit

Je iob qui suis aux desers tournoiant
De pourete humblement te presente
Ma poure ame qui tant est scitiente
De ton confort sire dieu tout voyant
Et tes seruans noblement pouruoiant
Ne laisse poit a tousiours me pourueoir
Ma chair a eu si grãt fain de te veoir
En luy donnant substance corporelle
M õdieu tu scais ce qui est bon pour elle
Pouruoie la tant quelle soit contente
Quant de lame il na aucune attente
Quen viande saincte & spirituelle.

Sitiuit ĩ te aĩa mea q̃ multi/plicitter tibi ca/ro mea.

Mon dieu en la desserte
Deuant toy me suys presente
En voye sans eaue descouuerte
Pour voir ton salut & bonte.
Jay este
Tourmente
Et feru.
Tempeste

In terra deser/ta in via & in a quosa sic in san cto apparui ti/bi: Ut viderem virtutẽ tuã et gloriã tuam

Moleſte
abatu.
Combatu.
Sans vertu.
Jay en ma poure faculte
Et ſe ne fuſſe apparu
Qui en gloire mas ſecouru
Du tout eſtoie agrauante.

Qm̄ melior eſt mia tua ſup vi tas labia mea laudabunt te.

Mon dieu mes leures te loueront
Et deuant tous prononceront
En tant que prononcer pourront
Car ie recorde
Que ta grande miſericorde
Plaine de doulceur ⁊ concorde
Qui les pecheurs a toy racorde
Meilleure eſt ſus
La vie du monde ⁊ de laſſus.

Sic benedicaȝ te in vita mea et in nomie tuo leuabo manus meas

Ainſi tous les temps de ma vie
Mon dieu pour ta grant courtoiſie
Te beneyray ceſt raiſon
Et lame que tu mas baillee
Te rendray mon dieu ie te prie

Que tu luy gardes ta maison
En tristesse longue saison
Jay laboure et fais encore
Nonobstant feray ie memoire
En beneissant ton sainct nom
Ou apres vie transitoire
Jespoir quen eternelle gloire
Lassus louenges nous donnon

Vray dieu puissant ie te pry remple
De saincte benediction
Mon ame comme ie contemple
Que le corps humainement semple
De gresse par nutrition
Adonc ta domination
Donc viendra ma refection
Ma bouche haultement louera
En leures dexultation
Et ditz de iubilation
Tes louenges anoncera

Ainsi ay ie este remembrable
De toy sus mon fumier gisant
Et aux matins sera pensant

Sicut adipe et pinguedine re/pleat aia mea: et labiis exulta tionis laudabit os meum.

Si memor fui tui sup stratu3 meũ in matutinis meditabor in te quia fuisti adiutor meus.

Que tu mas este secourable
En la grant douleur importable
Ou grief mal preiudiciable
Que iay longuement soustenu
Je congnois mon dieu veritable
Que comme secours tresvaillable
A toute heure me es subuenu

Et in velamẽto alarũ tuarũ exultabo adhesit aĩa mea post te me suscepit dextera tua.

Dessoubz lombrage de tes aelles
Chanteray cantiques nouuelles
Et viuray pacientement
Se iay des peines corporelles
Il ne men chault puis que par elles
Je puis acquerir saluement
Finablement
Pour le tourment
Que ay enduray
A mon payement
Mon richement
Pourueu seray
Dieu ie verray
Duquel iauray
Lassus viure eternellement
Ainsi le creu et le croiray

Ainsi ay vescu et mourray
En ceste foy non aultrement

Comme iob loue dieu de ce que
lennemy ne la peu vaincre que
il ne ait este tousiours pacient
Et dit moralement auecques
Dauid

Ipi vero in va
num quesierãt
aĩam meã itro
ibunt in inferi/
ora terre tradẽ
tur i manu gla
dii partes vul/
pium erunt

Jay eu de terrible affaires
Ou mes ennemis aduersaires
Se sont atires tout a plain
Pour me mettre aux voyes contraires
De toutes sentes salutaires
Et me mettre en chemin villain
Mais dieu mercy il ont en vain
Quilz mon ame point ne lauront
Ains comme confus entrerout
Aux lieux inferiors de terre
En la main du glaiue de guerre
Seront baillez de toutes pars
Absconses couuers mis en serre

Rex vero leta/bitur i deo lau/dabunt oms q iurant in eo: qr obstructuz e os loquentiu ini/qua.

Pource mon dieu en poure arroy
Voyant la voulente de toy
En moy prendray resiouyssance
Ainsi que doit faire tout roy
Et tous aultres par bonne foy
En ton sainct nom prendre plaisance
Car chose est sans quelque doubtance
La bouche plaine darrogance
Des parlans parolles iniques
Pretendans contre ta puissance
En toutes facons sophistique

Cantique adiouxte au pseaulme devant mis fait par les iuifz moralement atribue aux pecheurs.

Deus misereatur nostri et benedicat nobis: illumine t vultum suuz super nos: et misereatur nostri.

Dieu qui es gracieux; et doulx
Auoir vueille mercy de nous
Nous doint sa benediction
Nous oste de pleurs et courroux
Et son saint viaire sus nous
Respende illumination

Et par saincte compassion
Nous ottroye remission
Planiere et nous soit a dispense
Ce que par mauluaise action
Et sans consideration
Enuers luy auons offense.

Vray dieu puissant plain damitie
Plaise toy par dessus nous mettre
Ton oeil de grace et de pitie
Affin que nous puissons cōgnoistre
En terre ta voye et ton estre
Beatifique glorieux
Affin aussi que de tes cieulx
Soit le salut a toutes gens
Congneu: vray dieu tourne tes yeulx
Deuers tes poures indigens

Ut cognoscam⁹ in terra viā tu am in oībus gē tibus salutare tuum

Sire pour tes haultz benefices
Voulentiers desirerions
Que a tes sainctz et benoistz seruices
Tous peuples toutes nations
En parfaictes deuotions
Se deinssent rendre et submettre

Confitean͂ ti bi populi deus confiteant tibi populi omnes.

Monstrant par leurs confessions
Que tu es le souuerain maistre
On dit congnoistre
Ta saincte dextre
Tressouueraine
Qui tout fait croistre
Et tout peut mettre
A mort soubdaine
Belle ou villaine
En ioye ou peine
Selon ce quil te plaist permettre
Fault que tourne nature humaine
Pource ta puissance haultaine
Est licite de recongnoistre

Letentur (et ex/
tent gētes qm̄
iudicas popu/
los in equitate
et gentes in ter
ra dirigis

Nous te prions grans et petiz
Ensemble villains et gentilz
Que deuers toy retourner puissent
Tous poures pecheurs conuertis
Et de leur salut aduertis
Affin que auec toy sesiouissent
De tes iugemens qui pugnissent
Les pecheurs et les redarguent
Qui aussi aux bons atribuent

Selon ce quilz ont merite
Les peuples en bonne equite
Tu iuges et les desobliges
Ou obliges en verite
Toutes gens/en terre diriges

A toy tous peuples se confessent
Et de te confesser ne cessent
Par louable confession
Ceulx a qui tes faitz apparessent
Et qui deuant eulx recongnoissent
La grant multiplication
Et la fructification
Des biens que la terre a produys
Car par ta benediction
A faict ceste production
La terre et donne tant de fruys

Confiteant ti/
bi populi deus
li deus cōfiteā
tur tibi populi
oēs terra dedit
fructū suum

Job estant en affliction
Desirant la saluation
De tous poures pecheurs aplicque
A dieu sa supplication
Querant par duplication
La benediction celique

Benedicat nos
deus deus no/
ster bñdicat nos
deus et metu/
ant eū oēs fi/
nes terre

Disant le pouoir deifique
Par sa grace nous beneisse
Et de nous tousiours soit propice
En toute place a celle fin
Quen toute terre ny ait fin
Qui craindre et doubter ne le puisse

Icy on doit dire requiem
Anthene

A porta infert erue domie ani mas eorum.

Vray dieu plaise toy racheter
De tous bons trespasses les ames
De lorrible porte denfer
Dentre les ennemys infames
Qui veullent tous hommes et femmes
Mettre aux peines perpetuelles
Entre les vniuerselles flames
Denfer horribles et cruelles
Purge les offenses mortelles
Es ames aux poures humains
Vray dieu mais que tu les appelles
Ne donne point rigueur contre elles
Car cest louurage de tes mains

Le quātique de ezechiel le prophe
te atribue a iob moralement

Jay dit ou meilleur de mon aage
Par desplaisir et par oultrage
Que aux portes denfer ie men voise
Esperāt y estre plus aise
Que on nest en ce mortel passaige
Cest boscaige
Plain de raige
Lieu desert
Ou loroige
De dommaige
Est appert
Il appert
Que couuert
Est ce transitoire voyaige
De douleur quil nest si expert
Ne clerc tant sage ne discret
Qui ny soit trouble en courage

Jay tousiours vescu en mourant
Je meurs tousiours en souspirant
Pourtant par desolation

Ego dixi in dimidio dierū meorum vadā ad portas inferi.

Quesiui residuum annorū meorum dixi non videbo dnm deum in terra viuentium

En lamentant et en plourant
Iay requeru le demourant
De mes iours et conclusion
Iay dit ia nauray vision
De dieu en la terre de ceulx
Qui sont viuans ne auec eulx
Nauray ia la fruytion
Ne la participation
Du benoist royaulme des cieulx

Non aspiciã ho-
minẽ vltra, et hi-
tatorẽ quietl.

Plus oultre ne regarderay
Homme mais les yeulx fermeray
Sans voir labitisseur de repos
En dueil ma vie fineray
Ne iamais liesse nauray
Car mal me vient a tous propos
Mon mal de plusfort en plusfort
Et croist et nay point de confort
Ceulx qui me deussent conforter
Tirent a me desconforter
Et de mon tourmẽt ont enuie
Que plus ne men voient porter
Je voy donc bien hair ma vie

Comme iob morallement parle en regrettant la perte de ses enfans et se complaignant des autres amis q̃ le desprisent

Generatio mea ablata et cōuoluta est a me quasi taberna/culum pastorū

Toute ma generation
Mest ostee et nay nulz amis
Que ceulx qui par derrision
Viennent pour ma confusion
Voir la douleur ou ie suis mis
Ainsi comme dieu a permis
Ma generation tollue
Me est et ainsi conuollue
Que le tabernacle aux pasteurs
Et nay qui vers moy se habitue
Que toutes peines et douleurs

Ainsi est precise ma vie
Comme du tisserram la toille

Precisa est ve/lut a tepēte vi/ta mea dum ad huc ordirer suc/cidit me de ma ne usqz ad ves/perā finies me

Tousiours la mort frappe sus elle
Sans cesser cest guerre infinie
Encore en terre nestoie mie
Que la mort se vint aprochier
De moy pour mes iours retrenchier
Et iamais ne me laissera
Tant que separe elle aura
Mon corps et mon ame densemble
Quant ie pense quelle fera
Et ne scay ou mon ame yra
Au corps nay membre qui ne tremble
Et puis ie luy dy que te semble
Mort qui me chasses sans cesser
Depuis le matin iusques au soir
Tu me fineras tous mes iours
Que puis ie en ton oeuvre penser
Qui ne scay heure de mon cours

Sperabā usqz ad mane quasi leo sic contriuit oīa mea mea

Du vespre au matin iesperoye
Viure et demourer a repos
Mais la mort qui estoit par voye
A leure que ne men doubtoie
Mest venue casser les os
Elle ma failly sus le dos

Ainsi que vng lion enragie
Et tellement ma oultrage
Que ie nay sceu que devenir
Pas quel propos doy ie tenir
Qui ne scay leure perilleuse
Que preste sera de venir
Ceste horrible mort dangereuse

Je ne puis aler au contraire
De la mort ne luy contredire
Aultre chose ne scay que faire
Si non seulement a dieu dire
Mon createur mon dieu mon sire
Bien scay que tu me fineras
Du matin au vespre et feras
De moy vne charongne immunde
Mais ainsi que vng poulet de arunde
Crieray et demourray pensant
Comme vng colomb car congnoissant
Je suis que force est que ie meurre
Je vy tousiours eu trespassant
Mais iay tousiours doubte de lheure

De mane vsqꝫ
ad vesperā finī
es me sicut pul-
lus hyrundinis
sic clamabo me
ditabor vt colū
ba.

En regardant la hault es cieulx

tteniati sūt ocul̄i mei suspi ciētes ī excelso.

Sont tant attenues mes yeulx
Que ie ny ose regarder
Tant est mon poure cueur piteux
Doubtant celuy iour perilleux
Que mort me viendra aborder
Quant est de grace demander
Ce me seroit peine perdue
Force est que a mon dieu soit rendue
Lame laquelle me bailla
Mais ie faiz doubte que pollue
Ne soit quant elle viendra la

Dn̄e vim pati or responde pro me quid dicam aut quid respō-debit michi cum ipse fecerim.

Seigneur dieu ie seuffre ⁊ endure
Force et rigueur sus toutes dure
Respons pour moy que ie diray
Ou quant mesme ie le feray
Qui esse qui me respondra
Quant celle horrible mort vīēdra
Pour me destruire et me confondre
Helas que pourray ie respondre
A celuy grant iour perilleux
Que mort de son dart orguilleux
Me viendra frapper et attaindre
Vigoureusement sans se faindre

Helas cest vng iour bien diuers
Et que ius tout ie doy bien craindre
Quant mort pour acheuer de paindre
Me sera presentei aux vers

Mon dieu ie recogiteray
Deuant ta benoiste presence
Tous mes ans et remenbreray
Tout lestat de ma consciene
En amertume de loffence
Dont ie sens mon ame empeschee
Et si grandement enteichee
Que a peine oseray comparestre
Deuant dieu mon iuge et mon maistre
Je te pry par compassion
Que te monstres souuerain prestre
Et me donne absolution

Recogitabo tibi omes annos meos in amaritudine aie mee

Mon sire dieu son dit ainsi
Et lesperit de vie soit ainsi
En telz choses comme iay dit
Tu me pourras sans cōtredit
Corrumpre et viuifier
Je ne scay a qui me fier

Dñe si sic viuitur et in talib⁹ vita spūs mei corripies me et viuificabis me ecce in pace amaritudo mea amarissima.

De nul vray amy ne presume
Voycy tresamere amertume
De mon ame et ne fais doubte
Que mon createur ne se fume
A moy et que a mort ne me boute

Comme iob apres que il a fait
de dures complaintes remer
cie dieu de ce ql lui a saulue son
ame

Tu autē eruisti aiam meam
Ut non periret
piecisti post tergum tuū oīa
peccata mea

Combien que la mort espouentable
Me soit rigoureuse et greuable
Mon puissant dieu ie te mercie
Car tu as comme pitoiable
Rachetee des liens du diable
Mon ame quel ne feust perie
Tous mes pechies as regettez
Et derriere ton dos boutez
Sans les reduire a souuenance

Cest en quoy iay mon esperance
Car au moins je lamere mort
Amerement sus mon corps mort
Se ma conscience est sans blasme
Et auec toy ie suys dacord
Faire ne pourra aucun tort
Mon ennemy a ma poure ame.

Je te confesseray de fait
Mon dieu souuerain & parfait:
Car ie scay & congnois ce point
Que enfer le villain & infait
De grace priue & forfait
Si ne te confessera point:
Enfer ne te confessera
La mort aussi ne te louera
Pareillement point ne attendront
Ceulx qui en enfer descendront
Ta sauueraine verite
Consciences les remordront
Et puis les ennemis viendront
Approuuer leur iniquite

Celuy qui viura seullement

Quia nõ infer
nus confitebit
tibi neqz mors
laudabit te nõ
expectabũt qui
descendũt in la
cũ veritatẽ tuã

Confessera ta sainctete
Et prononcera haultement
Lhonneur de ta diuinite
En la forme & equalite
Que le pere a ses enfans
Racompte aucuns faitz triumphans
Ou choses fort admiratiues
Ta saincte verite & gloire
A toutes gens sera notoire
Mais ceulx qui seront en enfer
Sans en faire aucune memoire
Seront plus endurcis que fer.

Viuens viuens ipse cōfitebit ti/bi sicut & ego ho die pater filiis notā faciet ve/ritatem tuam.

Saulue moy mon dieu mon seigneur
Et tous les temps de nostre vie
Nous te chanteron par honneur
Les pseaulmes de melodie
En exaltable compaignie
Dedans ta benoiste maison
Louenges de ioye infinie.
Nous chanteron toute saison.

Dñe sal uū me fac et psal.nos nostros cātabi mus cunct dī eb' vite nostre ī domo domini

Icy se doit dire requiem

Anthene introductive po^r le der
renier pseaulme des laudes en la
quelle iob peut estre disant ce
que dist le psalmiste/que toutes
choses crees de nostre seigne^r
luy doivent donner louenge et
dit ainsi.

Esmouve toy tout esperit en honneur
Tant bas que hault tât en terre que^n mer
Pour louer dieu le souverain seigneur
Que chacun doit priser craindre & amer
Par louenges on le doit reclamer
Tant hôme humain côme la beste mue
Car cest celuy a qui louenge est deue
Et quon ne peut louer suffisamment
Car il est dieu regnant ou firmament
Dont tous espertz doivent en general
A tout le moins selon leur sentement.
Louer de cueur de corps dentendemêt
Son puissant nom hault & seigneurial

Omnis spirit^9 laudet dominû

Le pseaulme

Laudate dñz de celis: laudate euz ĩ excelsis

Creatures superiores
Loues dieu en sa saincte face
Terrestres & inferiores
Louez le lassus en sa place

Laudate euz omẽs angeli ei⁹: laudate eũ oẽs virtutes eius.

Tous anges de nostre seigneur
Puissances / vertus / maiestes
Deuant lui venez faire honneur
Et chans de louenge chantes.

Laudate eum sol et luna: laudate euz omẽs stelle et lumen

La lune le luisant soleil
Loues dieu aussi les estoilles
Du ciel chascune en cas pareil
Luy presente louenge delles.

Laud eum celi celoꝝ & aque q̃ super celos sũt laudent nomẽ domini

Les cieulx des cieulx ditz par renon
Donnes louenge au dieu des dieux
Les eaues aussi qui sus les rieulx
Sont assises louent son nom.

Qr ipse dixit et facta sunt ipse mãdauit et creata sunt

Car tous les cieulx & ouuraiges parfaiz
Qui sont au ciel ont este seulement
Par son sainct dit de digne bouche faiz
Et tous crees par son commandement

Statuit ea ineternũ et in seculum seculi precepũ posuit et non preteribit

Il les a mis en leur stabillite
En lieu prefix dont lung ne partira

Commandement de son auctorite
Il leur a mis qui point ne passera

O vous dragons de la terre ou se renge
Mortel venin louenge a dieu donnes
Les abismes toutes rendes louenges
A celuy dieu qui vous a ordonnees

Laud. dñm de terrá dracones et oms abyssi

Feu/gresle/glace/esperiz de procelles
Qui obserues la parolle diuine
Chacun de vous en son estat se incline
Pour luy rendre louenges sollennelles.

Ignis grando nix glacies spi ritus procellaꝝ que faciũt ver bumeius

Montaignes ⁊ toute haultesse:
Loues dieu en ce monde icy
Arbres portans de fruict espece
Cedres ⁊ non portans aussi

Mõtes ⁊ oms colles ligna fru ctifera et oms cedri

Bestes sauuaiges peccoraulx domestiq̃s
Rendes a dieu tous louenges nouuelles
Serpens aussi ⁊ bestes venefiques
Et tous oyseaulx portãs plumes ⁊ esles

Bestie et vni/uersa pecora ser pẽtes ⁊ oẽs vo lucres pennate

Tous roys de la terre loues

Reges terre et oīs populi pri cipes et oīs iudices terre

Le roy des roys aussi les princes
Juges de la terre aduoues
Et tous les peuples des prouinces

Iuuenes et vir gines senes cū iunioribus lau dent nomē dñi qr exaltatū est nomē eius sol⁹

Jeunes et vierges loues dieu dung accord
Jeunes et vieulx louent sa maieste
Car cest celuy qui de tous est plus fort
Et est son nom seulement exalte.

Cōfessio ei⁹ su per celū et ter/ rā et exaltauit cornu ppli sui.

Loue doit estre et confesse dauoir
Humilie tant sa diuinite
Que de son ciel est venu receuoir
En la terre labit dhumanite.
Apres iesus a este exalte
Qui du peuple est la corne par figure
Par quoy on peut exposer lescripture
Et dire a dieu que sa confession
Sus terre et ciel par collaudation
Justement lui doit estre presentee
En tant quil a prins incarnation
Et la corne de son peuple exaltee.

Hymn⁹ oībus sanctis eius fi/

De son aduent hymne chantent ses saīctz
Les filz disrael aussi pareillement
Tous les peuples aussi de luy prochains

Doiuent louer ſon ſainct aduenement
Hymnes chanter melodieuſement
En armonie deuote & ſollemnelle
Et le louer de cueur parfaictement
Pour paruenir a ſa gloire eternelle.

tiles iſrael popu
lo appropiquã
ti ſibi

Chantes a dieu nouueau cantique
Duquel la louenge eſt aſſiſe
Glorieuſement en legliſe
Des ſains en ordre magnifique

antate dño
cãticum nouū
laus eius in ec
cleſia ſanctorꝝ.

En dieu iſrael ſeſiouyſſe:
Par parfaicte deuotion
En leur hault roy prennent letice
Toutes les filles de ſyon

Letetᷓ iſrael in
eo q̃ fecit eum &
filie ſyon epul/
tent ĩ rege ſuo.

Filles de ſyon facent feſte:
Louans dieu en typonion
En compaignie propre & honneſte
Et chantent en pſalterion.

Laudẽt nomẽ
eiꝰ ĩ choro ĩ tym
pano et pſalterio
pſallant ei.

Car dieu a prins affection
En ſon peuple & exaltes
Les cieulx de bonne intention

Quia bñplaci
tum ẽ dño ĩ po/
pulo ſuo: & exul
tauit manſue/
tos in ſalutem.

En son salut pour leurs bontes

Exultabūt sā cti in gloria le/ tabuntur in cu bilibus suis.	Les saincts se exalteront en gloire Au pres de dieu ausquelz ilz touchent Et si se esiouyront encore. Es cubilles en quoy ilz couchent
Exultationēs dei i gutture eo rum: et gladii ancipites i ma nibus eorum	Les ioyes de dieu sont es chans Et en la gorge de ses saincts. Lesquelz portent entre leurs mains Les glaiues de deux coustes trenchans
Ad faciendam vindictā in na tionib9 in crepa tiōes i populis	Glaiues de deux coustes agus Pour faire aux nations vengence Et increper les redargus Peuples qui nont point eu creance.
Ad alligandos reges eorū cō pedibus et no / biles eorum in manicl' ferreis	Pour lier les roys de la terre En ses glaiues portent ainsi Et pour tenir nobles en serre En manicles de fer aussi.

Affin quilz facent iugement
Conscript & ordonne de faire

Tous les saincts auront plainement
Pouoir de dieu iudiciaire.

Vous hommes glorifies
Qui auez la fruition
De haultz sieges sanctifies
Louez dieu en sa version
Loues sa domination
Et sa vertu ou firmament
De vous la collaudation
Proceder doit premierement.

En ses vertus louer le fault
Et selon la grant multitude
De sa puissance magnitude
Car cest le dieu qui est treshault

Loues le en son de trompette
En herpe & en psalterion
Cest de voulente pure & nette
En parfaicte deuotion

Loues en toute compaignie
Dieu par instrumens musicaux

ptuz gloria hec est omibus sanctis eius.

audate dnz in sanctis eius laudate eum in firmamento virtutis eius

Laudate eum in virtutib[us] ei[us]: laudate euz secundu[m] multitudine[m] magnitudinis eius

Laudate eum in sono tube: laudate eum i psalterio & cythara

Laudate eum i tympano & cho

ro: laud eu3 in cordis et organo

Comme tabours en armonie
De cordes et en symphonie
Dorgues qui ont diuers tuyaux
Car par ces instrumens vocaulx
Sont entendus morallement
Les deuotz instrumens mentaulx
Qui louent dieu parfaictement.

Laudate eu in cymbalis beso/nantib9: lauda/te eum in cym/balis iubilatio nis omnis spi/rit9 laudet dñz.

En cymballes bien resonantes
Donnes a dieu laudation
En cymballes bien cler sonnantes
Donnes luy iubillation
Tout esperit en conclusion
Sefforce de porter honneur
Et louenge a nostre seigneur

Icy fault dire requiem

Anthene introductiue po9 le cã tiq̃ q̃ fist zacarie en louãt nos tre seigneur par esperit prophe tique morallement attribue a iob en la fin de ses dictz

Mon dieu monseigneur & mon roy
Mon pere par creation
Mon redempteur par ferme foy
Je croy la resurrection
De la chair en conclusion
Ou corps retournera lesperit
Mon vray redempteur iesucrist
Qui prins essence naturelle
Pour expurger les faultes delle
Par ta benoiste passion
Je croy bien la vie eternelle
Et la gloire perpetuelle
De ta benoiste vision
Mais en ma simple intention
Tant seulement prie ta clemence
Quelle pardonne mon offence
Tant que ie ne soye pas mis
Entre les boucz plains de insollence
Mais en la plaisante assistence
Des doulx aigneaux tes vrays amis

Credo dñe iesu criste carnis resurrectionē vitam eternā sed tantū deprecor tuā clemētiam nō inter edos sed inter agnos cō sortiuz merear

Le pseaulme

Benoist est le seigneur le dieu

Disrael qui a visite

enedit' dñs
deus israel: q̄a
visitauit & fecit
redēptionē ple
bis sue

Son populaire en chascun lieu
Pour loster de necessite
Le vray dieu par humilite
Voyant la desolation
De son peuple en captiuite
En a fait la redemption

Et erexit cor /
nu salutis no /
bis in domo da
uid pueri sui

Celui dieu qui nasquir voulut
Pour reparer lhumain deffault
Nous a la corne de salut
Erigee & leuee en hault
Par quoy graces rendre luy fault
Du bon du cueur il appartient
Et celuy que tout peut & vault
Et de qui toute bonte vient

Sicut locut' e
per os s̄ctoꝝ q̄
a seculo sūt pro
phetarum eius

Ainsi a fait sans contredit
Et sont toutes choses parfaictes
Comme par la bouche auoit dit
De ses saincts et de ses prophetes
Qui ont les propheties faictes
Long temps que estre acomplies

Mais de ceſte heure ſont complettes
Leurs beaux ditz ⁊ leurs prophecies

Sauues ſommes des ennemis
Mortelz qui treſfort nous hayont
Nous ſommes hors de la main mis
De ceulx qui nous perſecutoient
Durement ilz nous tourmentoient
Mais deſpiter les pouons tous
Car faire mal ne nous ſcauroient
Noſtre ſalut eſt auec nous

Salutē ex ini/
micis noſtris:⁊
de manu oīm q̄
oderunt nos

Venu eſt pour mettre en concorde
Pour monſtrer voyes ⁊ moyens
De faire ſa miſericorde
Auec noz peres anciens
Et les mettre hors des liens
Ou tenoient eſtroictement
En rememorant les grans biens
Promis en ſon ſainct teſtament.

Ad faciēdā mi
ſericordiā cū pa
tribus noſtris:
et memorari te
ſtamēti ſui ſctī.

Abraham noſtre grant pere
Jadis iura quil purgeroit
Du pere adam le vitupere

Juſiurandū qd
iurauit ad abra
ham patrē no/
ſtrū daturū ſe
nobis.

Et que salut nous donneroit
Par ung moyen quil trouueroit
Pour nous mettre a saluation
Et son filz iesus enuoieroit
Prendre ou monde incarnation.

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati seruiamus illi

Pourtant seruons luy de bon cueur
Affin que deliures soyons
De noz ennemis & que peur
Plus de choir en leurs mains nayons
Cantiques iubillations
Presentons luy de bon couraige
Car par ses mediations
Nous sommes tires de seruaige

In sanctitate et iusticia corā ipso oībus diebus nostris.

Soyons tous temps de nostre vie
Deuant sa haulte deite
Sans deshonneur & villennie
Mais en iustice & saintite
Preseruans par humilite
Noz cueurs a celle dont nasquit
Le vray filz de la trinite
Qui de noz maulx poy a lacquit

Et toy enfant digne prophete

Filz du treshault dieu appelle
Quel louenge sera parfaicte
Enquoy ton nom soit extolle
Tu es icy bas devalle
Prepare la voye du sauueur
Deuant sa face est prealle.
Et preiras en grant honneur
A son peuple tu es venu
Donner de salut la science
Qui en peines estoient tenus
Et en mortelle decadence
Mais remission de loffence
Tu as apportee planiere
Pourtant a ta saincte presence
Faire nous deuons bonne chiere

Par les glorieuses visceres
De sa misericorde saincte
Nostre dieu a veu noz miseres
Nostre douleur & nostre plainte
Il a receu nostre complainte
Si bien quen vne heure soudaine
Vne vierge a este encainte
Pour reparer nature humaine

Et tu puer propheta altissimi vocaberis preibis enim ante faciem dñi parare vias eius

Ad dandã sciẽtiaz salutis ꝑplebi eius ĩ remissionẽ peccatorũ eorum

Per viscera misericordie dĩ nostri in quibꝰ visitauit nos oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris ꝛ ī umbra mortis sedēt ad dirigendos pedes nostros in viam pacis	Vray dieu a qui on doit donner Parfaicte louenge en tous lieux Il te plaise de illuminer Et donner ta clarte a ceulx Qui seent es lieux tenebreux Si que nous puissons eriger Et noz piez deuant tes saincts yeulx En voye de paix diriger.

Icy fault dire requiem

Vers

In mēoria eterna erunt iusti / ab auditōe mala nō timebūt.	Les iustes qui la foy tiendront En memoire perpetuelle Seront ꝛ en rien ne craindront Laudition malle ꝛ cruelle.

Vers

A porta inferi erue domine aīmas eorum	Dentrer en la porte infernelle Deliure les ames des iustes Seigneur de puissance eternelle

Qui congnois iustes et iniustes

Vers et dit iob

Je croy que les biẽs ie verray
de dieu et de ses bons seruans
Apres ma mort que ie seray
mis en la terre des viuans

Credo videre bona dñi in terra viuentium.

Pseaulme sans anthene

Des lieux profondz plains dobscurite
Ou iay este
Et suis comme en prison
De cueur piteux deuant ta deite
Jay presente
Tant yuer comme este
A ta bonte faisant mon oraison
Chief de raison
Escoute mon blason
De ta maison
Ou tu es roy des roys
Par ton plaisir exaulce moy ma voix

e profundis clamaui ad te dñe: dñe exaudi vocem meam.

Oreilles ouurir tes oreilles benoistes
Entendantes cela q̄ ie diray
Recepuantes/ doulcement les requestes
Et loraison en quoy ie te prieray
Deuant tes yeulx me humilieray
En demandāt grace de mes meffais
Car ie scay bien que ie suis demeuray
Homme perdu se grace ne me fais

Fiāt aures tue intēdētes: i vocem deprecatio nis mee

Las qui esse qui soustiendra querelle
Au iugement extreme deuant toy
Se tu gardes nostre offense mortelle
Que auons faicte contre ta saincte loy
Seigne^r seigne^r: mōstre auoir cue^r de roy
Doulx et begnin courtois ꝛ pitoyable
Sans condēpner ton seruite^r coulpable
Selon ses fais ainsi que pourroys faire
Tant est vng roy souuerain et notable
Plus doit estre piteux et debonaire

Si iniquitates obseruaueris do mine: dn̄e q̄s su stinebit

Soyes piteux plain de compassion
Car nous nauons propiciation
Ne seur recours quen vers toy seulemēt
Quant est de moy sans variation

Quia apud te ꝓpitiatio est ꝛ

Jay soustenu de bonne affection
Toy pour ta loy selon mon sentement
Car ie scay bien que canoniquement
Tu establis ta loy premierement
Si quil ny a rien que toute equite
Justice et droit: Unis assemblement
Misericorde aussi pareillemēt
Juge pourueu de toute charite

Enporolle De mon dieu soustenue
Se est mon ame & tousiours maintenue
Par ferme foy croyant la Verite
Et par ce cas de tous poins se suertue
En tāt quelle a de pouoir de Valtue
A colauder sa haulte deite
En son seigneur a mon ame boute
Tout son espoir cueur et felicite
Si quil ny a aduersite aulcune
Par qui lespoir luy en peult estre oste
Car ie congnois bien sans difficulte
Que dieu peult trop plꝰ q̄ ne fait fortune

Espere israel et tousiours se confie
En son seigneur de seure matutine

ꝓpter legē tuā sustinui te dn̄e.

Sustinuit aīa mea ī Verbo eiꝰ sꝑauit aīa mea in domino

Acustodia matutina vsqz ad noctē: speret israel in domino.

Jusques a la nuit et point ne se deffie
D auoir salut en pussance diuine
Icy israel peuple de dieu define
Qui esperer: doit en son createur
Depuis le iour quil prent son origine
Jusques a la mort qui luy naure le cueur
Car lors verra la liesse ou le pleur
Ou par arrest de court iugie sera
Soit bien soit mal soit liesse ou douleur
Chascun son fais en la fin portera

Quia apud dominū mīa: et copiosa apud eum redemptio.

En dieu debuons bien esperer
Car il ne fault point differer
Que misericorde ne soit
Enuers luy pour nous conferer
Et redemption preparer
La ou lennemy noꝰ decoit
Cest celluy qui tous nous recoit
Voulentiers de face amoureuse
Bien est deceu qui ne appercoit
Sa redemption copieuse

Et ipē redimet israel: ex omibꝰ iniquitatibꝰ eiꝰ.

cest celuy qui rachetera
son peuple israel et lostera
De toutes ses iniquites

Cest celluy qui lexaltera
En paradis ou il aura
Toutes ioyes et felicitez
Cest celluy qui nous gardera
Du diable et preseruera
Que nous nen soyons surmontez
Cest celluy qui nous iugera
Finablement et monstrera
Ses vertus par auctorites

Cy apres se dit requiē ꝛ pater noster

Exaulce la mienne oraison
Sire et que la clamour de moy
En tout temps et toute saison
Puisse paruenir iusques a toy

Domine exaudi orōnē meam ꝛ clamor meus ad te veniat

Loraison

Sire plain de grace diuine
Ta tressaincte oreille incline
A noz prieres par lesquelles
Ta misericorde benigne

Inclina dñe aurē tuam ad preces nostras quibus miam tuaz supꝫ lices

dꝯprecamur Ut
aīaz famulitui
et aīas famu/
lorū famularū
q̄ztuarū quas
de hoc sclꝫ mi/
grare iussisti: i
pacis ac lucis
regione cōstitu
as ꝛ sctoꝝ tuo
rū iubeas esse
consortes

Supplions quant sus nous chemine
Lennemy par voyes mortelles
Roy puissant supplicablement
Nous te deprions humblement
Ainsi quon doit son createur
Que lame de ton seruiteur
Et les ames de tous loyaulx
Trespassez que par tes appeaulx
As passez de ce siecle en lautre
Commande: que par ta mercy
Les constituee en region
De paix et de lumiere aussi
Et en la congregation
De tes saictz en conclusion
Les commande estre consors
Apres la separation
Faicte de lame et du corps

Aultre oraison pour parens amis et bienfaicteurs

eus venie
largitor ꝛ hūa/
ne salutis ama
torq̄sumusꝯ clemē
tiam tuā Ut nos

Dieu de pardon et grace largiteur
Et du salut des humains amateur
Nous requerōs ta benoiste clemence
Affin que tu qui es vray redempteur

Du genre humain q̄ adā premier peche
auoit perdu par inobedience
Nous concedes par lintercession
De marie la congregation
Cest assauoir de noz peres et meres
Parēs/amis biēfaicteurs seurs et freres
Qui sont passes de ce siecle ꝛ bas lieux
auec tes saītz paruenir aux saintz cieulx
Fais compaignons de la beatitude
Et du repos perpetuel ioyeulx
La ou tu es en ta grant celcitude

stre cōgregatio
nis patres ma
tres fratres so
rores ꝛ bn̄facto
res nostros qui
ex hoc sclō trāſ/
ierūt beata ma
ria semper vir
gine intercedē/
te cū oib⁹ sāctis
tuis ad ꝑpetue
beatitudīs con
sortiū ꝑuenire
concedas.

Aultre oraison generalle

Dieu de tous loyaulx conditeur
Et redempteur par ta doulceur
Aux ames ta grace attendantes
De tes seruans et tes seruantes
De tous pechies remission
Donne/si quenlextinction
De vne mondaine expiree
Ayent par supplication
Indulgence absolution
Telle que ont tousiours desire

fideliū deus
oīm conditor et
redēptor aīab⁹
famulorū fa/
mularūqꝫ tua/
rū remissionē
cūctorū tribue
peccatorum vt
īdulgētiā quā
semper optaue
runt piis sup/
plicatōibus cō
sequantur

Cy finent les vigiles des mors trãslatees de latin en francois et nouuellement imprimees a paris po² anthoine verad libraire demourant a paris sus le pont nostre dame a limage saint iean leuangeliste.





